

CAHIER PRATIQUE

TOUS LES GESTES DE SAISON

- Plantez rosiers, arbres fruitiers, bulbes à floraison printanière
- Semez des pois de senteur
- Récoltez poireaux et choux
- Préparez le sol avant plantation et la serre pour l'hiver...

PLANTATIONS D'AUTOMNE

Les bons gestes pour les réussir
Les meilleures plantes pour petits jardins

Tuto
Composez vos
potées fleuries
sans faute
de goût

Secrets de pro
pour chouchouter
vos plantes
d'intérieur

**Oiseaux
du jardin**
Fabriquez-leur
un nichoir
sur mesure

Envie de kiwi

Nos conseils
pour une récolte
garantie

ARBUSTES ET VIVACES

Taillez-les au bon
moment avec
notre calendrier

*Cornouiller, rosier,
forsythia...*

**Les bouturer,
un jeu d'enfant**



uni_médias

CPPAP


L 11566 - 170 - F: 3,95 € - RD




**DANS VOS
JARDINS**
depuis 25 ans !

À vos côtés, nous participons à :

 Maintenir et enrichir la plus grande diversité d'Europe, avec aujourd'hui **PLUS DE 1700 VARIÉTÉS** disponibles de fleurs, potagères, médicinales, mellifères, céréalières... libres de droits, biologiques et reproductibles !

 Faire vivre notre réseau de **PRODUCTEURS ENGAGÉS**, fort d'une quarantaine de professionnels, majoritairement français. (quatre d'entre eux se situent en Suisse, en Belgique, en Italie ou en Espagne)

 **SOUTENIR LES CAMPAGNES** de solidarité et des actions militantes et fertiles chaque année, pour défendre le droit de semer librement des variétés diversifiées et reproductibles



KOKOPELLI-SEMENCES.FR

Offre découverte

1 sachet de votre choix offert*

à partir de 4 sachets achetés

CODE PROMO

SACHETKDO24



* Pour l'achat de 4 sachets à 3,40€ vous payerez 10,20 € au lieu de 13,60€. Offre valable du 30 octobre 2024 au 31 janvier 2025, sur la boutique en ligne kokopelli-semences.fr non cumulable avec une autre offre, réservée à une utilisation par foyer. Les frais de port sont offerts dès 60€ d'achats en France métropolitaine. Ce code promo est soumis aux conditions générales de ventes de l'Association Kokopelli.

Eh bien, PLANTEZ MAINTENANT!

L'automne est bien avancé, avec son cortège de fêtes des plantes où l'on peut trouver toutes sortes de végétaux pour embellir son jardin. Ça tombe bien, c'est la meilleure saison pour réaliser ses plantations d'arbres, d'arbustes, de rosiers, ou encore de grimpantes, car ils auront tout le temps de s'installer pour être plus robustes par la suite. Retrouvez tous nos conseils pour vous lancer, dans notre dossier spécial (page 30), avec en bonus une sélection d'arbres adaptés aux petits jardins.

On peut aussi planter en pot et réaliser des jolies compositions colorées qui illumineront nos terrasses et nos balcons tout au long de l'hiver. Nous vous donnons les astuces pour associer les plantes fleuries et les feuillages décoratifs. Vous verrez, ce n'est pas compliqué, les combinaisons sont multiples et le résultat toujours harmonieux.

Alors, profitez-en pour échanger avec les pépiniéristes passionnés qui vous conseilleront au mieux, vous feront découvrir des valeurs sûres et des nouveautés à planter chez vous sans tarder. Pour honorer le dicton bien connu de tous les jardiniers : « À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. »

Bonne lecture.

Bonnes plantations. 🌿

Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef



© GAP Photos/Carole Drake



sommaire

Novembre/décembre 2024 N° 170

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web et les réseaux sociaux.

C'est pratique

- P. 11 **Cahier pratique** : taillez, semez en serre, nettoyez les vivaces, plantez les fruitiers.
- P. 28 **Une plante au fil de l'année** : le pistachier lentisque.
- P. 30 **C'est le moment** : arbres, arbustes, rosiers, grimpantes... plantations d'automne.
- P. 38 **Plantes en pot** : composez vos potées fleuries sans faute de goût.
- P. 42 **Calendrier** : arbustes et vivaces, taillez-les au bon moment.
- P. 46 **Technique** : bouturer à bois sec ? Un jeu d'enfant !
- P. 50 **Fruits** : les kiwis, cultivez-les en toute simplicité.

C'est tendance

- P. 54 **Les plantes d'intérieur** : c'est que du bonheur !
- P. 62 **Initiative** : il imagine la jardinerie du futur.

C'est convivial

- P. 64 **Déco de fêtes** : un Noël 100 % végétal.
- P. 68 **Biodiversité** : savez-vous nourrir les oiseaux ?
- P. 70 **En famille** : on fabrique un nichoir à oiseaux.
- P. 72 **Bienvenue chez Suzanne** : un lieu de détente naturel et inspirant.
- P. 78 **De la récolte à l'assiette** : topinambour, le grand retour.
- P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction.



Photo de couverture :

© GAP Photos/Elke Borkowski
et GAP Photos/Yann Avril

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés :
une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement,
une lettre de réabonnement à Détente Jardin, un hors-série les 50 gestes pour tout réussir et un encart jeté First voyages.



Retrouvez-nous
vite sur notre site !



avec nos **experts**

Frédéric Prévot

Sa pépinière (Les Senteurs du Quercy), située dans le Lot, est spécialisée dans les plantes vivaces de terrains secs. Il propose une belle gamme d'arbustes, dont le pistachier lentisque, pour lequel il nous livre quelques conseils de culture.



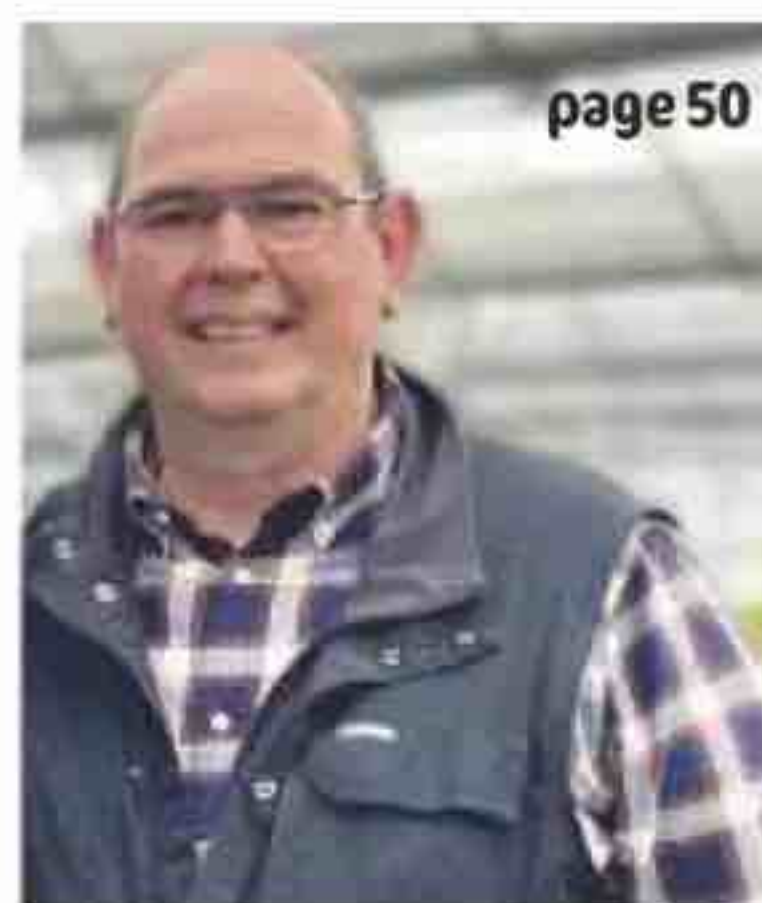
page 28

Solène Moutardier

Jardinière et autrice, elle vient de publier une encyclopédie sur les plantes d'intérieur et nous livre ses secrets pour les bichonner. Reconvertie dans l'horticulture depuis 2005, elle travaille aujourd'hui dans les serres du Sénat et partage sa passion sur les réseaux sociaux et sur son site lajungledeeso.fr.



page 54



page 50

Arnaud Travers

Spécialiste des plantes grimpantes (pépinières Travers), il a bien voulu répondre à nos questions sur une grimpante fruitière parmi les plus populaires dans nos jardins : le kiwi, et en particulier un kiwi à gros fruits, à découvrir dans notre dossier.



page 70

Raphaël Duquoc

Nous retrouvons notre jardinier breton (aka @jardinbiobzh sur Instagram et @JardinbioBzh29 sur YouTube), qui nous explique comment fabriquer un nichoir à oiseaux en compagnie des enfants.



page 62

Manuel Rucar

Chasseur de tendances dans le monde du jardin, à la tête du cabinet Chlorosphère, il nous éclaire sur ce que pourrait être la jardinerie de demain.

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous **page 10**

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com **uni** médias store

Texte : Emmanuelle Saporta

► ÉCOUTER LES FORÊTS POUR MIEUX LES PROTÉGER



Sonosylva, c'est le nom du projet qui enregistre les sons de plus de 100 forêts protégées en France. Lancé par l'Office français de la biodiversité (OFB) et le Muséum national d'Histoire naturelle, Sonosylva s'articule en trois campagnes d'enregistrement de 2024 à 2025 qui visent, grâce à l'écoacoustique, à dresser le paysage sonore de nos forêts, avec des applications telles que : la surveillance de la biodiversité, l'analyse de la pollution due au bruit ou encore la sensibilisation des citoyens à la préservation du vivant. Pour suivre l'avancée du projet, rendez-vous sur sonosylva.cnrs.fr.

2000

C'EST LE NOMBRE D'ARBRES DISTRIBUÉS GRATUITEMENT AUX PARTICULIERS DANS LA MÉTROPOLE DE LYON CET AUTOMNE, DONT 70 % D'ESPÈCES FRUITIÈRES EN PROVENANCE DE PLANTATIONS LOCALES. UNE OPÉRATION MENÉE DANS LE CADRE DE SON PLAN NATURE, QUI DEVRAIT ÊTRE RECONDUITE EN 2025.

Les arbres absorbent aussi... le méthane

C'est ce qui ressort d'une étude récente (publiée dans la revue *Nature* – juillet 2024). Leur écorce serait capable d'absorber des quantités importantes de ce gaz à effet de serre, responsable de 25 à 30 % du réchauffement de notre planète. Une bonne nouvelle quand on sait qu'ils captent déjà une bonne partie du CO₂ rejeté dans l'atmosphère, principal gaz à effet de serre.

Tradition

► Et si on semait du blé ?

C'est une tradition provençale qui perdure : à la Sainte-Barbe, le 4 décembre, la coutume veut que l'on sème des grains de blé ou des lentilles sur du coton maintenu humide, placé dans trois assiettes (pour la Sainte Trinité). Nombreux sont les enfants qui faisaient cela avec leur maîtresse à l'école. **Le blé germé est symbole de prospérité... et de chance !** Et en plus, il permet de décorer la table des fêtes. Alors, on sème ?



5,3 millions

C'EST LE NOMBRE DE SAPINS DE NOËL NATURELS VENDUS L'AN DERNIER, SOIT 89,8 % DE L'ENSEMBLE DES VENTES, POUR UN PRIX MOYEN DE 31,19 €, LES FRANÇAIS RESTENT FIDÈLES À LA TRADITION ET FONT PARTICULIÈREMENT ATTENTION À LA PROVENANCE DE L'ARBRE, L'ORIGINE FRANÇAISE ÉTANT POUR 30 % D'ENTRE EUX UN CRITÈRE DE CHOIX IMPORTANT.

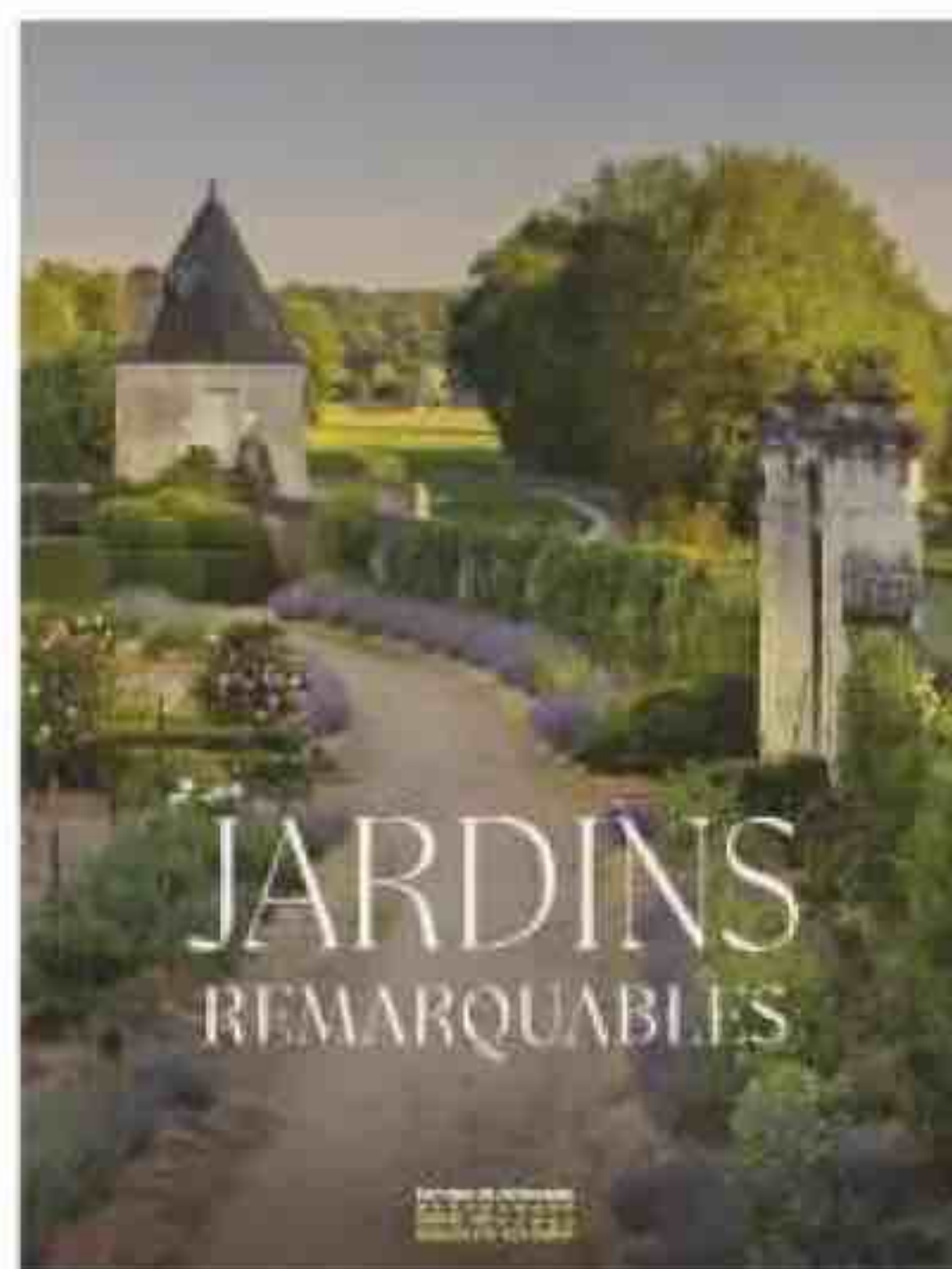
(Étude Kantar - pour Valhor, en partenariat avec FranceAgriMer)

► Bientôt une IGP pour les sapins de Noël du Morvan



Première région productrice de sapins en France, avec près d'un million d'arbres plantés, cultivés et vendus chaque année, le Morvan pourrait bientôt décrocher une Indication Géographique Protégée (IGP), gage de reconnaissance de la qualité et de l'authenticité des sapins produits dans la région. Un macaron espéré pour 2025, et une garantie supplémentaire pour les consommateurs sur l'origine de leurs achats.

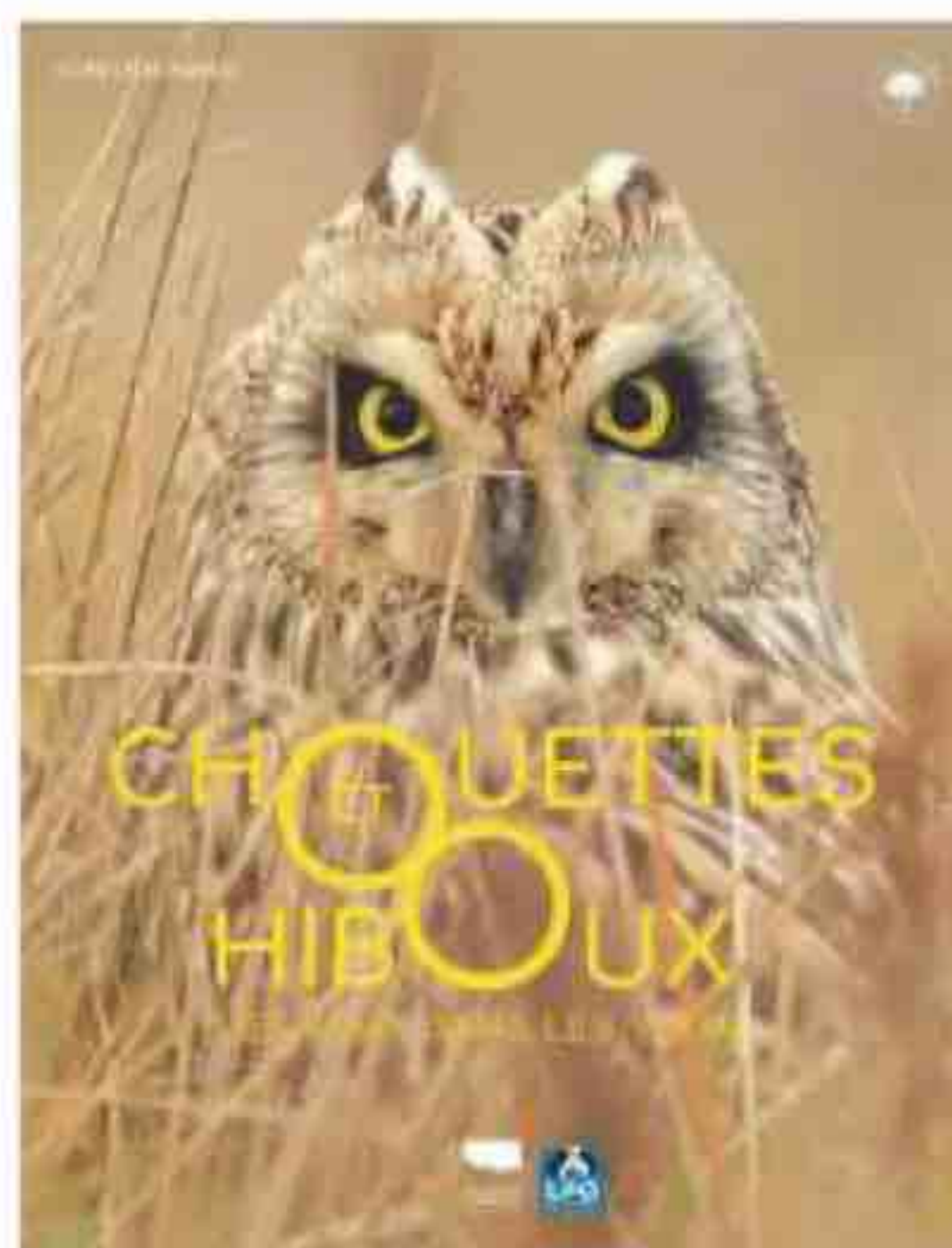
© DR (X3) et illustration : Getty Images/Stockphoto



► bonnes feuilles **Prestigieux**

C'est LE livre que l'on aimerait avoir au pied du sapin ! À l'occasion des 20 ans du label « Jardin remarquable », voici un bel ouvrage, richement illustré, qui en présente 32, situés en métropole, outre-mer et Belgique. Au fil des pages, baladez-vous dans des lieux insolites au patrimoine exceptionnel.

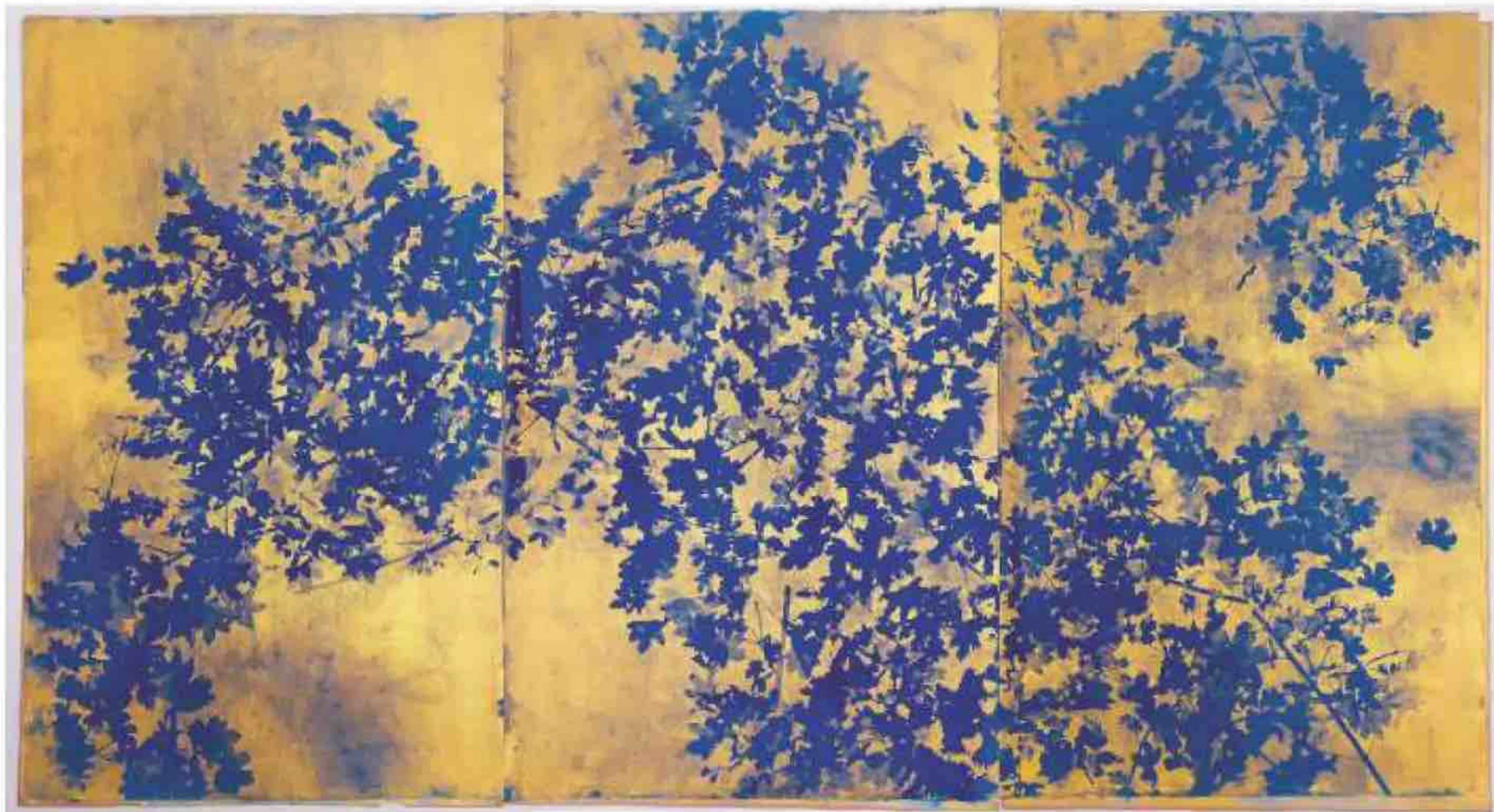
Jardins remarquables, Cécile Niesseron, Éditions du patrimoine, 264 p. 300 illustr., 49 €.



Chouette!

Du hibou grand-duc à l'effraie des clochers, faites connaissance avec 13 espèces de ces rapaces qui animent les crépuscules d'Europe. Apprenez à les reconnaître, découvrez leurs habitudes et les mythes et légendes qui accompagnent ces oiseaux fascinants. *Chouettes et Hiboux*, Aurélien Agnus, Delachaux et Niestlé, coédité avec la LPO, 240 p., 35,50 €. >>>

► L'agenda



© Laurent Millet

**Du 16 novembre 2024
au 23 février 2025**

● **Expo « Chaumont-Photo-sur-Loire », au Domaine de Chaumont-sur-Loire** (Loir-et-Cher)

Pour cette 7^e édition, le domaine rassemble 5 artistes dont les œuvres invitent à la contemplation d'une nature belle et heureuse, pourtant exposée à de nombreux dangers. Une découverte qui incite à une nécessaire prise de conscience.

domaine-chaumont.fr



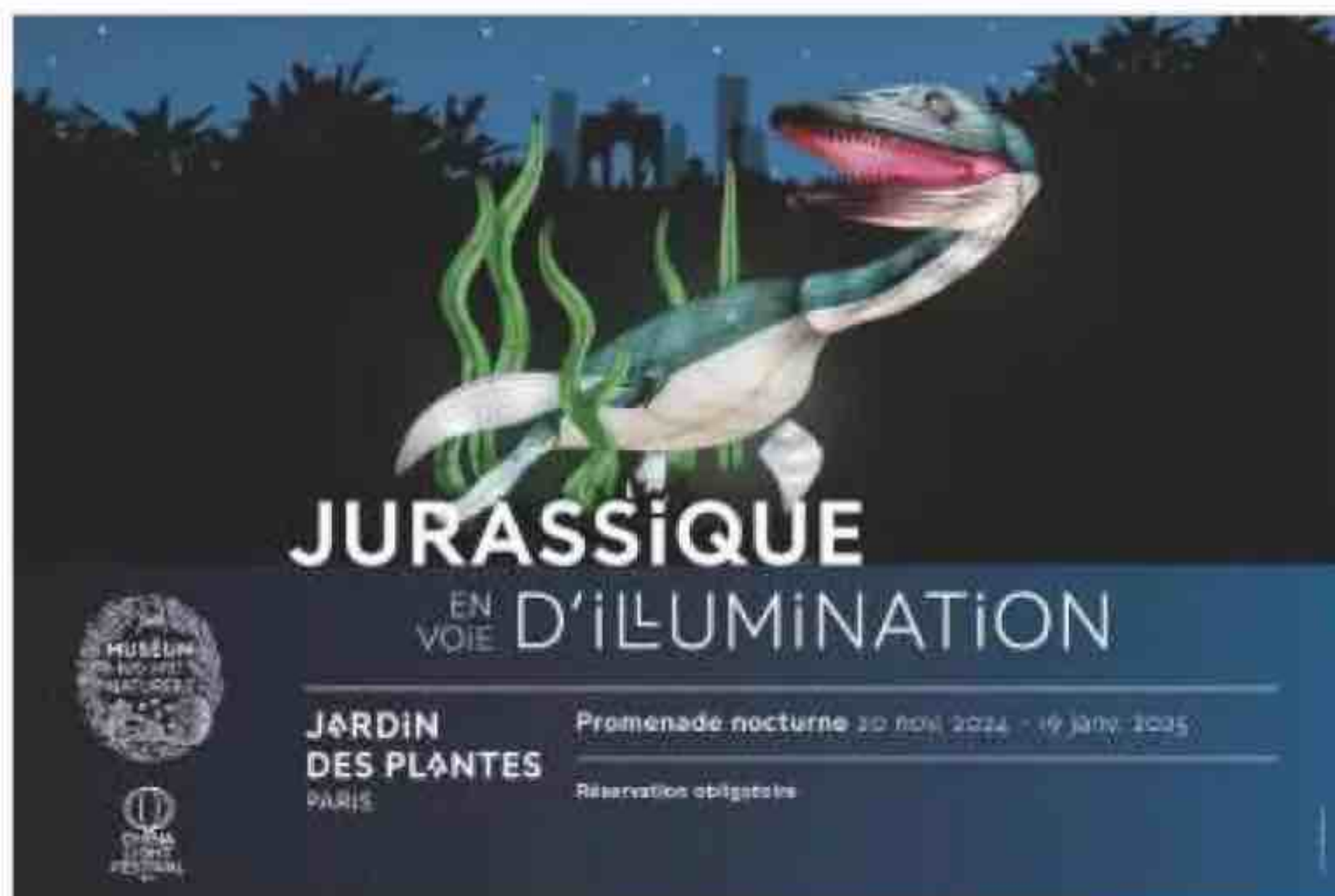
© Jens-Liebchen

Du 20 novembre 2024 au 19 janvier 2025

● **« Jurassique en voie d'illumination », au Jardin des Plantes de Paris**

Pour la 6^e édition de ce festival, le Muséum national d'Histoire naturelle invite ses visiteurs à un voyage dans le temps de 200 millions d'années à la découverte de la biodiversité du Jurassique. Partez à la rencontre des plantes, oiseaux et mammifères de cette période, qui prennent vie sous la forme d'une centaine de structures lumineuses monumentales, dont certaines animées. Un spectacle pour tous les âges.

jardindesplantesdeparis.fr



© DR

Les 9 et 10 novembre

● Fête des arbres et rosiers, à Jenzat (Allier)

Expo-vente de plantes (arbres et rosiers à racines nues, fruitiers, agrumes...) pour ce 33^e rendez-vous qui propose aussi des conseils de culture, de l'artisanat d'art et des produits du terroir.

comitedesfetesjenzat.fr

Jusqu'au 1^{er} décembre

● Expo « Être(s) au jardin », au Domaine du Rayol, au Rayol-Canadel-sur-Mer (Var)

Cette création photographique de Célia Pernot présente 20 tirages (18 portraits, 2 paysages), aborde les liens qui existent entre espèces végétale et humaine et explore la question « Qui est l'hôte de qui ? », mettant en scène des personnes dans des jardins du sud de la France et d'Italie.

domainedurayol.org/evenement/



© Célia Pernot (X2)

© Philippe Sébert



Jusqu'au 16 février 2025

● « Rosemania, une histoire de la rose », au centre culturel de l'abbaye de Saint-Riquier (Somme)

Cette exposition rend hommage à celle que l'on considère comme la reine des fleurs et, c'est un fait, la fleur la plus représentée au monde. Au travers d'une sélection de quelque 300 œuvres (manuscrits, peintures, sculptures, pièces de mobilier, parfums, mode...), (re)découvrez la rose, qui compte plus de 30 000 variétés recensées.

somme.fr/saison-culturelle/

Les 23 et 24 novembre

● Exposition d'orchidées, à Pluguffan (Finistère)

3^e édition de cet événement organisé par l'Association des orchidophiles de Bretagne, qui rassemble, à l'espace Salvador Allende, des producteurs spécialistes des orchidées et des Tillandsia. Conférences et animations.

france-orchidees.org



© DR



Abonnez-vous à **détente Jardin**

1 an

6 numéros + 1 hors-série

+ en cadeau

Ce duo indispensable : la mangeoire et le livre **Détente Jardin : Les Plantes d'ombre**



+



Pour vous
22,90 €
seulement
au lieu de ~~37,50 €~~ (1)

39%
de réduction

☐ OUI, JE M'ABONNE

3 ☐ **1 an à Détente Jardin** (6 numéros + 1 hors-série)
+ la mangeoire et le livre au prix de **22,90 €**
au lieu de ~~37,50 €~~

Mes coordonnées

JC170

*Mentions obligatoires

☐ Mme ☐ M. Nom* : _____

Prénom* : _____ Date de naissance* : _____

Adresse* : _____

Ville* : _____ Code postal* : _____

Email : _____ Tel : _____

☐ J'accepte de recevoir par email les offres partenaires d'Uni-médias.

☐ Je joins mon règlement par
chèque bancaire ou postal
à l'ordre d'Uni-médias

Date et signature
obligatoires

☐ OUI, J'OFFRE

3 ☐ **1 an à Détente Jardin** (6 numéros + 1 hors-série)
+ la mangeoire et le livre au prix de **22,90 €**
au lieu de ~~37,50 €~~

Les coordonnées du bénéficiaire

JPDJ170

*Mentions obligatoires

☐ Mme ☐ M. Nom* : _____

Prénom* : _____ Date de naissance* : _____

Adresse* : _____

Ville* : _____ Code postal* : _____

Email : _____ Tel : _____



Retrouvez cette offre sur :

store.uni-medias.com/a-dja-4044.html

ou en scannant ce QR code

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. En cadeau, la mangeoire et le livre d'une valeur de 7,90 € vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. (1) Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire du Détente Jardin au prix de 3,95 €. En joignant votre chèque à l'ordre d'Uni-Médias, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html> Service client : 02 47 82 10 00

Retrouvez nos offres sur store.uni-medias.com/a-dja-4044.html

ou retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :

Uni-médias - Détente jardin - Libre réponse 10373 - 41109 Vendôme Cedex



15 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

Le geste de saison

Avant les grosses gelées arrachez les dahlias

Lorsque les premières gelées ont fait noircir leur feuillage, leur saison est terminée. Avec une fourche, positionnée à 30 cm de la tige, soulevez la plante et sortez-la de la terre en évitant de plier les racines charnues. Retirez quelques mottes en tirant dessus doucement. Coupez les tiges à 20 cm et remisez-les au frais et au sec. Les dahlias patienteront jusqu'en avril.

Texte : Christian Clairon
Photos : Jean-Michel Groult
(sauf mentions contraires)

EN NOVEMBRE

FLEURS

- **Plantez les bulbes à fleurs de printemps**, des tulipes aux jacinthes en passant par les plus insolites, comme le lis des steppes (*Eremurus*).
- **Nettoyez les hampes florales inesthétiques**, mais laissez en place les épis décoratifs (panicauts, phlomis, etc.).
- **Rentrez les dernières plantes en pot** qui supportent de petites gelées mais pas plus, comme les lauriers-roses et les palmiers.
- **Semez des fleurs annuelles**, comme les coquelicots et pavots d'Orient, qui ne lèveront qu'en fin d'hiver.
- **Retirez les feuilles mortes** couvrant les plantes couvre-sol, qui étouffent sous cette litière.
- **Commencez la plantation des rosiers** achetés à racines nues (ou en motte).

LÉGUMES

- **En climat doux ou sous abri** (comme un voile d'hivernage), effectuez un semis de petits pois d'hiver.
- **En climat rude et en montagne**, paillez les légumes restant en place avec une épaisse couche de feuilles mortes, pour mieux les récolter plus tard.
- **Semez des fèves et du cerfeuil**. Récoltez les topinambours, les poireaux, le céleri-rave et autres légumes-racines.
- **Rangez les tuteurs à tomates** après les avoir rincés à l'eau de Javel.

FRUITS

- **Achevez la récolte des derniers fruits** : coings, kiwis...
- **Plantez les arbres fruitiers**, qu'ils soient à racines nues (pour les jardiniers expérimentés) ou en pot.
- **Retirez les fruits pourris** au pied des arbres et apportez-les en déchetterie.
- **Passez l'écorce des arbres à la brosse** (non métallique) pour les débarrasser des formes hivernantes et de la mousse.
- **Coupez les branches mortes** ou abîmées et appliquez un mastic sur le bois sain qui se retrouve à l'air libre.
- **Commandez de nouvelles variétés** ainsi que des variétés pollinisatrices, en particulier pour les pommiers et les cerisiers.

AUTOUR DU JARDIN

- **Nettoyez les abords des bassins** en coupant les feuilles flétries et inesthétiques. Remisez les ornements ainsi que les pompes immergées. Retirez les feuilles mortes tombées à la surface avec une épuisette.
- **Remisez les engins à moteur**. Faites tomber « en panne sèche » les moteurs à essence ou à mélange (« 2 temps ») pour un meilleur hivernage.
- **Placez les pots en attente de plantation en jauge**, c'est-à-dire en couvrant temporairement le pied d'une fine couche de terre pour limiter la dessiccation et le froid.

EN DÉCEMBRE

FLEURS

- **Paillez les souches plus fragiles** (fuchsias, sauges arbustives, grimpantes exotiques).
- **Arrachez les souches de cannas en climat froid.** Couvrez d'une épaisse couche de feuilles mortes celles qui ne le supportent pas, comme les hédychiums.
- **Couvrez les agapanthes d'un voile,** sauf les variétés à feuilles caduques, bien rustiques.
- **Taillez les rosiers poussant en buisson** mais pas les autres. Palissez les nouvelles tiges des variétés grimpantes, repérables à leur écorce verte et leur allure peu ramifiée.
- **Semez les arbustes à partir de baies récoltées dans le jardin,** comme les rosiers. Cette semence doit subir le froid de l'hiver.
- **Installez les arbustes à floraison hivernale,** comme les hamamélis.
- **Préparez la place pour les plantations de printemps** en plaquant du carton au sol, couvert de feuilles mortes.
- **Arrachez les semis spontanés** et indésirables de vivaces et d'arbustes.

LÉGUMES

- **Couvrez le sol d'une couche de feuilles mortes** partout où il est libre de toute culture.
- **Épandez de la chaux en terre acide** (sableuse ou siliceuse) à raison de 100 g par m². Rien ne presse, vous avez jusqu'à la fin février.
- **Consommez les derniers choux** restés en pleine terre et qui vont s'abîmer avec les grosses gelées ou la neige.
- **Placez un tunnel emboîtable** sur les dernières cultures d'automne (salade, mâche) pour les laisser finir de grossir.

FRUITS

- **Coupez les rejets des porte-greffes** apparus au pied de tous les arbres fruitiers. Coupez-les plutôt que de tirer dessus (inefficace et dangereux pour l'arbre comme pour vous).
- **Ramassez les branches mortes** sous le noyer et évacuez-les.
- **Griffez le sol sous les noisetiers** dont les fruits sont véreux.
- **Éclaircissez les pousses de framboisier** de l'année passée pour en garder 5 à 10 au mètre, au maximum.
- **Raccourcissez les pousses de kiwi** de l'année passée.

AUTOUR DU JARDIN

- **Veillez à ce que les plantes d'intérieur** reçoivent assez de lumière naturelle.
- **Préparez l'emplacement de plantation des nouvelles haies** (désherbez, aérez la terre, amendez...), mais ne creusez pas les trous tout de suite, car ils se rempliraient d'eau.
- **Désherbez les parties inutilisées des abris,** comme les serres et tunnels, les mauvaises herbes hébergeant à coup sûr maladies et ravageurs.

3 gestes de saison



Nettoyez les vivaces... mais pas toutes

D La règle est super simple : si c'est moche, on coupe ! Mais cela ne vaut que pour les plantes qui ne forment pas de bois (celles qu'on dit **herbacées**) et uniquement des tiges saisonnières : delphiniums, pivoines, pavots et tant d'autres. À vous de décider ce que vous trouvez joli ou pas. Coupez-les non pas à ras du sol mais à 5 cm afin de ne pas abîmer les bourgeons qui dorment juste en dessous. Les déchets de taille peuvent être apportés au tas de compost, sans crainte. Les vivaces dites arbustives, qui forment un buisson comme les sauges arbustives, elles, ne doivent être taillées qu'au printemps, même si elles sont moches...



Aidez la nature avec l'engrais vert

D Par « engrais vert », on entend toutes les cultures qui occupent temporairement le terrain, comme la moutarde, la phacélie ou la féverole. Ces cultures ne seront pas récoltées mais broyées (à la tondeuse ou à la débroussailleuse), avant qu'elles ne montent en graine au printemps, puis enterrées. Autant dire que c'est beaucoup de travail au jardin, alors qu'une couverture de feuilles mortes fait aussi bien. Mais lorsqu'on n'a pas assez de matière organique sous la main, l'engrais vert permet de la produire soi-même. Il faut toutefois griffer la terre puis semer l'engrais vert (1 g de graine par m²), à la volée. La nature fait ensuite le travail... jusqu'au printemps !



Plantez les hellébores, délicatement

D Quel que soit leur type (de Noël, d'Orient...), les hellébores sont des plantes qui demandent du soin à la plantation car elles sont plus délicates que les autres. Première règle : la terre du trou doit être finement émiettée, et améliorée avec du compost (à peu près un quart du volume). Retirez ensuite le terreau qui ne colle pas aux racines. Pour cela, triturez délicatement la base de la plante. Ne démêlez pas les racines, faites juste tomber ce qui est libre. Positionnez ensuite la motte en respectant le niveau. Aucune racine ne devra se trouver à l'air, mais le haut de la motte ne devra pas être enterré de plus de 2 cm. Ne tassez pas, mais arrosez et couvrez le sol de feuilles mortes.

© GAP Photos/Carole Drake

40 minutes

Facile

Rosiers arbustifs
seulement

Taillez vos rosiers

Rien ne presse,, mais plus tôt vous taillerez vos rosiers, mieux ils seront préparés pour le printemps. Et cela vous facilitera l'accès aux massifs pour désherber au pied, apporter du compost et installer de nouvelles variétés. Attention, toutefois : cette taille anticipée ne concerne que les variétés poussant en buisson, modernes, et non pas les rosiers anciens ou grimpants.



Coupez les plus vieilles tiges

Raccourcissez sévèrement ce qu'on appelle le vieux bois, c'est-à-dire les plus vieilles tiges. Elles sont grises et peu florifères. Ne les coupez pas à ras mais au moins des deux tiers, voire plus si le sujet n'est pas vigoureux. Vous verrez mieux les plus jeunes tiges après cette première coupe et vous pourrez alors rectifier ces dernières, si l'une est manifestement déséquilibrée.



Raccourcissez les tiges dépérissantes

Coupez à ras toute tige dont les rameaux ont commencé à sécher à leur extrémité. Il s'agit souvent de vieilles tiges qui auraient déjà dû être coupées il y a un an ou deux et qui ont périclité. Ce genre de tige ne repart pas et il faut enlever toute la partie en train de mourir. Ne coupez pas à ras de la souche, mais toujours à 5 cm de celle-ci. Coupez les branches abîmées, juste avant la blessure.



Supprimez tout rejet du porte-greffe

Peaufinez ce nettoyage par une chasse à ces pousses vigoureuses, souvent peu ramifiées (et pas forcément épineuses), et qui naissent plus profondément que les autres tiges. Si elles ont encore des feuilles à leur extrémité, vous pourrez compter sept folioles au-dessus. Attention à ne pas tirer avec les mains car cela pourrait abîmer les racines... et encourager davantage encore de rejets !

➤ Bon à savoir

L'angle de coupe, peu importe !

Oubliez ce que vous avez pu lire à propos de l'angle à respecter entre la branche et le sécateur. Les professionnels ne s'embarrassent pas de ce détail. Le plus simple est de couper droit, donc de tenir le sécateur à la perpendiculaire de la branche à couper. C'est d'ailleurs la meilleure façon de réduire au minimum la **plaie de coupe**.



Bijou d'iris

Impossible de résister à l'iris 'Katharine Hodgkin' avec ses pétales peints comme de la porcelaine ! Si vous l'achetez en pot, déjà fleuri, replantez-le au plus tard lorsque les fleurs seront fanées. Placez-le au soleil, en terre drainée, et arrosez. Cet iris refleurira l'année d'après, mais en mars-avril, qui est son époque habituelle de floraison.



© Nadiya - stock.adobe.com

Le printemps des pulmonaires

Les végétaux du genre *Pulmonaria* démarrent de bonne heure, fleurissent sans gêner leurs voisins et savent se mettre en repos au cours de l'été : ce sont vraiment des plantes idéales pour garnir le sol à l'ombre des arbustes. Installez-les maintenant pour en profiter dès le mois de mars. Amendez bien le sol avec du compost de feuilles. Ces plantes ne craignent pas la concurrence des racines d'arbustes.



Lexique

- **Arbrisseau** : tout petit arbuste, en général un buisson de moins de 50 cm de haut.
- **Herbacée** : plante ne formant que des tissus tendres et pas de bois. Les bambous et les bananiers sont des plantes herbacées malgré leur grande taille !
- **Plaie de coupe** : surface de tissus vivants mis à nu par la coupe d'une branche. La plaie de coupe fait toujours au moins le diamètre de la branche coupée. Lorsqu'elle fait plus de 1 cm de diamètre, l'application de mastic cicatrisant est conseillée.
- **Téter** : pour les racines, sortir du pot pour s'enraciner dans le sol. Cette situation pose souvent problème, comme le colmatage du trou de drainage et l'immobilisation du pot.



Expert
1 heure

Déménager les rosiers, c'est possible

Un rosier mal placé n'est pas une fatalité et ce genre de végétal se déplace sans problème, qu'il s'agisse d'une variété grimpante ou arbustive. Commencez par tailler sévèrement le sujet : rabattez-le à 60 cm de haut environ et gardez 3 à 5 tiges, pas plus. Creusez une tranchée circulaire à 30 cm du pied, sur une largeur de bêche. Allez suffisamment

profondément pour que la motte commence à basculer. Sortez alors le sujet à racines nues, en essayant de ne pas trop abîmer les racines. Coupez-les afin d'en garder au moins 30 cm, voire plus si possible. Replantez tout de suite ou placez les racines du sujet dans du sable moite s'il doit attendre. La reprise est aussi facile qu'avec un rosier « neuf ».



Esthétique

Facile

© iMarzi - stock.adobe.com

SOS massif triste !

Ne laissez pas la grisaille s'emparer des emplacements visibles depuis la maison. Mise sur ces floraisons à longue durée qui s'étaleront pendant des mois, comme les callunes et les bruyères d'hiver. Laissez-vous tenter par les potées vendues en pleine fleur car elles dureront de très longues semaines, si ce n'est pas des mois. Voyez-les en revanche comme des floraisons saisonnières et pas forcément comme des compositions pérennes.

Ces végétaux sont produits dans des substrats peu adaptés à une longue vie au jardin et ils vieillissent mal. De toute façon, ces **arbrisseaux** demandent de l'entretien (taille en fin d'hiver). Installez-les en démêlant légèrement la motte. Amendez la terre avec du compost tamisé. Arrosez bien et posez un paillis, c'est tout ! Au printemps, retirez et jetez ceux qui n'auront pas prospéré, sans regret, et remplacez-les par des fleurs d'été.

Ne taillez pas les sauges

Laissez fleurir les grandes variétés arbustives, tant qu'il ne gèle pas. Après les premières nuits en dessous de zéro, le feuillage de ces sauges aura noirci et flétri, ce qui est normal. Résistez à l'envie de tailler les tiges. Garnissez le pied d'une épaisse couche de feuilles mortes (au moins 20 cm de haut sur 40 cm de large) et attendez jusqu'au printemps. C'est la meilleure garantie de garder la souche en vie. Une taille automnale risquerait en effet de faire pourrir la souche, même si ces tiges sont inesthétiques...

10 minutes pour... RÉCUPÉRER L'ARBRE À PAPILLONS

Buddleia davidii a tendance à se ressemer sans qu'on lui demande. Dans la nature, c'est d'ailleurs parfois une plaie. Mais au jardin, ces plantules spontanées peuvent être bien utiles pour enrichir une haie. Vous les repérerez facilement à leur feuillage argenté et inodore. Arrachez le plant avec le maximum de racines et replantez-le à l'endroit souhaité. Taillez les tiges de moitié environ, surtout si vous avez abîmé les racines au cours de l'arrachage. Ces plantules fleurissent en général dès leur deuxième année.



© GAP Photos//

Le saviez-vous ?

Le nom de la pulmonaire fait allusion aux poumons. Les taches sur les feuilles étaient censées indiquer – par intervention divine – que la plante constituait un remède contre la tuberculose. En réalité, elles miment une maladie, rendant la plante moins appétissante aux yeux des animaux brouteurs !

Le secret de la tulipe

Il y a de quoi avoir des complexes quand on voit les beaux jardins des Pays-Bas, illuminés par des centaines de tulipes ! Mais il y a une chose que l'on ne vous dit pas : les bulbes sont arrachés une fois défloris, et changés chaque année. Impossible en effet de faire refleurir correctement ces bulbes, qui en plus attrapent des maladies. Ces belles floraisons se font donc à un prix certain...

OUPS! J'ai oublié... Plante en pot scotchée

Discrètement, certaines plantes en pot aux racines vigoureuses finissent par s'enraciner à même le sol. Dans le jargon, on appelle cela **téter**. Le pot ne peut plus être déplacé sans abîmer les racines. Que faire ? Les couper, car c'est la seule solution ! Mais il faudra équilibrer cette opération avec une taille des branches, d'autant plus importante que les racines sectionnées sont fortes. Pensez à bien arroser la plante après pour compenser la perte des racines.



Facile Rapide

Misez sur les pois à fleurs

Au royaume des pois décoratifs, il n'y a pas que les pois de senteur (*Lathyrus odoratus*). Découvrez la diversité des pois vivaces aux couleurs toujours délicates et au feuillage esthétique. L'automne est une bonne saison pour y penser.



1

Semez-les

Les pois décoratifs peuvent être lancés avant l'hiver en climat doux ou si vous disposez d'un châssis. Enterrez les graines à 1 cm dans un terreau propre et léger et conservez le tout moite mais pas trop humide et au soleil. La croissance est très lente. Tenez sous abri non chauffé jusqu'à la mi-mars. Vous pourrez alors les replanter en pleine terre.



3

Certains aiment l'ombre

Tous les pois ne réclament pas la pleine lumière. *Lathyrus aureus*, le pois doré, pousse bien même sans soleil. Il ne dépasse pas 50 cm de haut et son feuillage composé est décoratif. Cette variété inodore a besoin d'une terre riche en humus et, surtout, qui ne soit pas trop sèche en été. Il est parfaitement rustique et vit des dizaines d'années.



2

Taillez les variétés vivaces

Lathyrus latifolius, le pois de senteur vivace, a des tiges très inesthétiques en hiver, qu'il ne sert à rien de garder. Ratiboisez-les, en gardant juste 10 cm. De cette façon, vous saurez où les nouvelles tiges sortiront au printemps. Mettez les tiges coupées au compost ou employez-les en paillis au pied d'arbustes, par exemple.



4

Premiers boutons en mars

Lathyrus vernus, une vivace aussi, se réveille dès le mois de mars, ses fines tiges portant déjà les boutons et les fleurs s'épanouissant avant même que tout son feuillage ne se déploie. Les corolles changent de couleur au fil des jours, d'abord mauves puis bleues. Il disparaît en début d'été et vit longtemps. Plantez-le à l'ombre des arbustes, en sol frais.

NOUVEAU !

Ressusciter en cinq ans ? Ils l'ont fait !



Actuellement en kiosque

ou sur store.uni-medias.com

LA QUESTION

Quand élaguer ?

Si on élague souvent en hiver, cela prive l'arbre d'une bonne partie de ses réserves, dont il aura besoin au printemps. Le meilleur élagage, respectueux de la physiologie de l'arbre, s'effectue en saison, lorsqu'il est en végétation active et porte ses feuilles. L'arbre récupère plus vite et cicatrise mieux.

Pour des troncs nets

Retirez le lierre grimpant autour des jeunes arbres. Si cette grimpante n'est pas un parasite, elle peut entraver le développement du tronc en croissance. Dans tous les cas, ne laissez pas le lierre se développer au-delà des premières branches car il fait concurrence à la ramure de l'arbre. Quant aux broussins, ces repousses anarchiques naissant d'un point de coupe, il vaut mieux aussi les couper à ras.



Arbre tombé, que faire ?

D Même en l'absence de tempête, un arbre peut chuter. La première chose à faire est de déterminer la fragilité à l'origine de cette chute, qui concerne peut-être d'autres arbres du voisinage encore debout. Inutile d'espérer que la souche reparte. Coupez le tout à ras, en débitant toutes les branches.

Mieux vaut passer celles qui le peuvent au broyeur. Vous disposerez d'un paillis parfait ! La souche mettra plusieurs années à se décomposer. Créez un massif temporaire pour la camoufler. Enfin, pensez à transplanter les plantes d'ombre qui se retrouvent subitement au soleil par cette disparition.

Silhouettes à affiner

Ne laissez pas les jeunes arbres se développer anarchiquement, même s'ils ont bien repris et beaucoup poussé au cours de l'année. La beauté d'un sujet tient à l'harmonie de son port et à la forme équilibrée de sa ramure. Coupez donc les pousses qui se sont formées dans la mauvaise direction et raccourcissez les branches qui se sont davantage allongées que les autres.

NOUVEAU !

**Ne ratez pas
ce numéro
indispensable**



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

ou sur store.uni-medias.com

DÉCOUVERTE

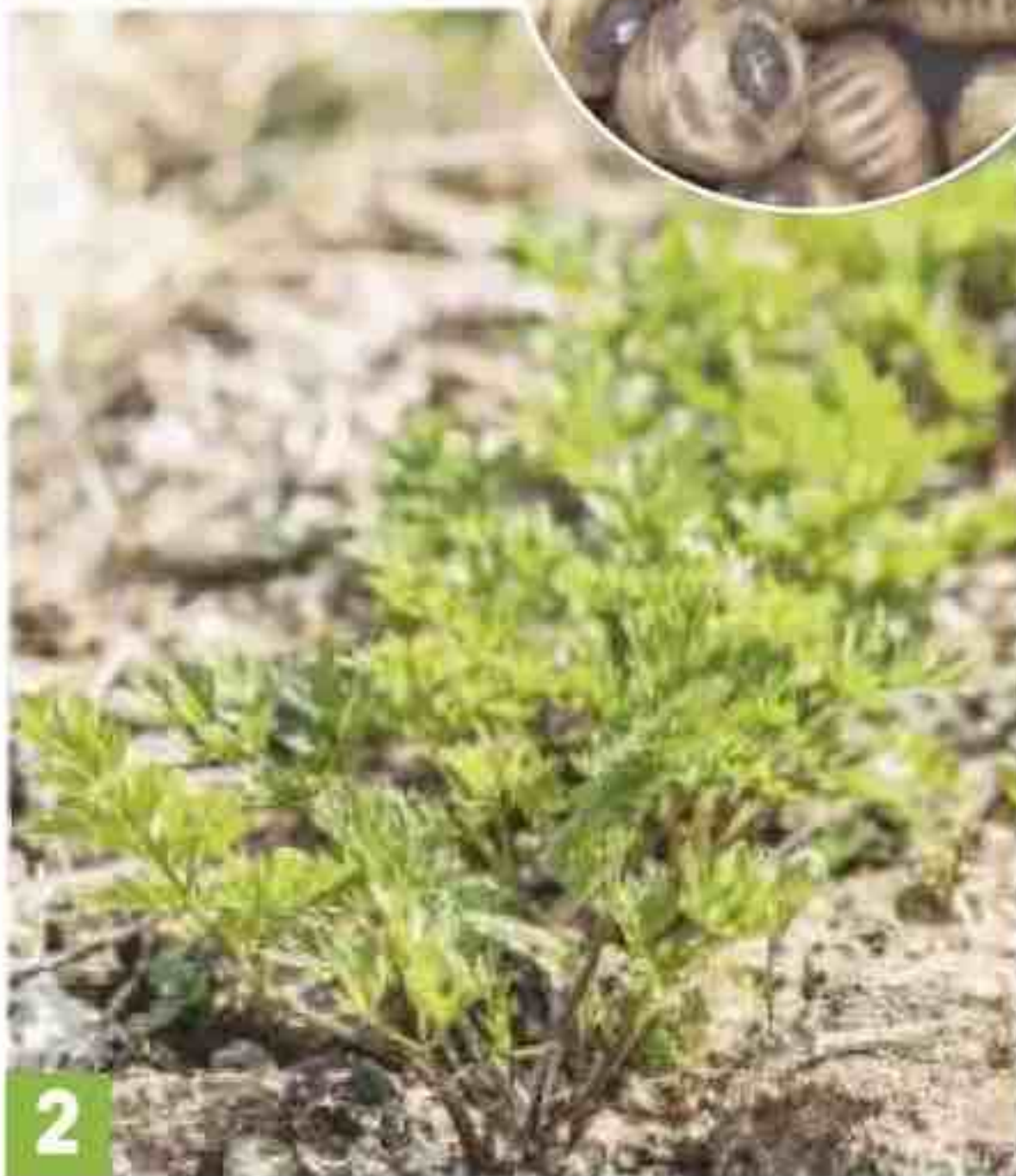
Testez le cerfeuil tubéreux

Ne vous fiez pas à l'allure maigrichonne de cette racine pour gourmets. Selon certains chefs, il s'agit même du meilleur des légumes. Sa texture de carotte cache une saveur de châtaigne aromatique, sucrée mais pas trop. On peut le consommer cru ou cuit, poêlé, rôti ou grillé. Il est rare dans le commerce et coûteux (15 à 20 € le kg). Sa culture est facile, essayez-le !



1

Ce légume-racine réclame le froid et se sème maintenant jusqu'en janvier. Commandez les graines, qui ne se trouvent que chez les fournisseurs spécialisés. Préparez le sol en émiettant la terre et en passant un coup de râteau. Semez la graine au fond d'un sillon de 2 cm et couvrez de terre fine. Espacez les semences de 2 cm. Repérez bien l'emplacement.



2

La levée n'intervient qu'en fin d'hiver. Les plantules seront alors discrètes. Repérez-les à leur feuillage très découpé, ressemblant à celui du persil. La seule chose à faire sera de les désherber afin qu'elles ne se fassent pas envahir. Arrosez un peu l'été. Le cerfeuil tubéreux sera bon à récolter à l'automne prochain et jusqu'en février. Facile, oui, mais lent...

15 minutes pour...

PURGER LA RÉSERVE D'EAU

Ne laissez pas les citernes et autres récupérateurs d'eau remplis. Le gel peut les abîmer et il faut de toute façon éliminer la vase qui se forme au fond. Vidangez le contenu entièrement. Rincez le récipient au jet pour retirer la vase et remettez-le en place. Il n'est pas besoin de désinfecter. Si l'eau se trouve habituellement à l'air libre, c'est le moment de trouver une solution pour éviter les pontes de moustiques, comme un filet synthétique à mailles très fines, et bien ajusté.

LE PERSIL AIME LE FROID

Semez maintenant cet aromate un peu capricieux pour en profiter jusqu'à la fin du printemps prochain. La graine apprécie les petites gelées et l'humidité constante du sol lui va bien. Ratissez un coin de terre avec une griffe à main et épandez une bonne pincée de graines, jetées en pluie. Tassez avec le plat de la main et laissez jouer la nature. La première récolte ne sera pas pour tout de suite mais vous n'aurez rien à faire, ou presque : désherbez les jeunes plants jusqu'à ce qu'ils aient bien démarré.



© La Huertina De Toni - stock.adobe.com

4 solutions efficaces contre les limaces

Réduisez la présence de ces bestioles, très actives en ce moment, afin de limiter les problèmes au printemps.

1. Une bonne solution consiste à placer des planches très humides contre le sol. Relevez-les tous les 2 ou 3 jours et donnez les limaces aux poules ou faites-leur un sort.
2. Si la cendre de bois agit très ponctuellement (deux ou trois jours), inutile d'en épandre à cette époque. Gardez-la pour le printemps ou pour les arbres fruitiers.
3. Remuez le paillis afin d'exposer les limaces à la vue des oiseaux, en particulier les merles et les rouges-gorges. Faites-le par temps sec et ensoleillé, voire légèrement venteux.
4. L'extract d'ail est le meilleur répulsif : faites macérer 5 gousses pilées dans 1 l d'eau pendant 3 jours et arrosez-en le sol, autour des cultures à protéger ou du potager.



Facile

2 h

Des lasagnes pour nourrir le sol

Profitez de l'abondance de déchets pour créer une nouvelle parcelle potagère. Un seul mot : l'accumulation !

Au potager, la « lasagne » est une technique de préparation de la terre où on empile de la matière organique en couches successives, à la façon des lasagnes. Commencez par rassembler tous les déchets organiques tels que carton ondulé, feuilles mortes, restes de tontes, paille et foin (sans trop

de graines), fumier, etc. Empilez-les en couches uniformes, en alternant si possible à chaque fois avec du carton. Montez assez haut, 30 cm au moins et jusqu'à 60 cm. Vous pouvez glisser quelques couches de terre de 5 à 10 cm au milieu. Terminez par une couche de terre et couvrez de carton, puis laissez la nature agir. Au printemps, la terre y sera fertile, parfaite pour les premières tomates !

Légumes-racines : c'est cuit !

Si vous avez lancé un semis tardif de betterave, de carotte ou de navet, les plants ne grossiront presque plus à partir du 15 du mois de novembre, et si vous les avez couverts d'un voile de forçage. Mieux vaut récolter ce qui peut l'être, quitte à adapter la recette, plutôt que de les oublier en terre et d'y renoncer. En effet, cela encouragerait les ravageurs et vous réserverait de mauvaises surprises.

Ne laissez donc au potager que ce que vous êtes sûr de récolter plus tard.

4°C

C'est ce que permet de gagner une épaisse couche de feuilles mortes au pied des cultures restées en pleine terre, comme les poireaux et autres légumes-racines. Par « épaisse », il faut entendre de 5 à 10 cm de feuilles mortes entassées, voire plus si elles sont recroquevillées. C'est suffisant pour récolter les légumes-racines, même par temps de gel léger.

Bienvenue

Voici coprin et ses copains

Des champignons surgissent dans le paillis sur la terre du potager ? Pas de panique ! Non seulement ce n'est pas inquiétant, mais c'est même une excellente nouvelle. Ces champignons, qui sont la plupart du temps des coprins ou des espèces proches, indiquent que votre sol se met « au travail », avec une meilleure activité biologique, en commençant par la décomposition de la couche de paillis. Ces chapeaux sont sans aucun danger pour les cultures.



© Stephen Ellis 35 - stock.adobe.com

Un petit tour de repérage

Prenez le temps d'observer la ramure de vos arbres fruitiers une fois que les feuilles sont tombées. Repérez les branches problématiques, qui montent trop haut, qui se frottent ou qui ont été abîmées au cours de la saison. Cet exercice vous permettra de repérer les tailles à prévoir dans les mois à venir. Éventuellement, attachez une ficelle colorée à celles que vous devrez couper, pour gagner du temps le moment venu.

À découvrir Framboisier sans épines

La variété 'Glen Ample' forme des tiges parfaitement lisses, ce qui facilite la récolte, mais aussi l'entretien. Ce framboisier offre des fruits arrondis, très aromatiques. Non remontant, il ne donne donc qu'une fois, au printemps. Côté entretien, c'est super simple : coupez à ras les tiges qui ont fructifié après le mois de juillet, c'est tout.



© GAP Photos/Claire Higgins



Facile

1 h

De l'art du bien planter

Accueillir un arbre fruitier n'a vraiment rien de compliqué. Comme il est là pour durer, accordez-lui un peu de temps !

Tout commence par l'emplacement : aucun arbre fruitier ne se plaît à l'ombre. S'il ne reçoit pas au moins 5 h de soleil par jour (en été), l'arbre ne sera pas en bonne santé et ses fruits moins sucrés. Le pommier est le plus tolérant de tous à un faible ensoleillement. Estimez aussi le volume du trou à prévoir. Même pour un petit sujet (1,50 m de hauteur), vous devrez préparer une fosse d'au moins 50 cm de côté et sur autant de profondeur. Vous pouvez vous contenter d'aérer (remuer et émietter) la terre

plus en profondeur, mais en l'enrichissant. Pour cela, rien ne vaut le vrai compost du jardin. Les terreaux de plantation du commerce conviennent s'ils sont de qualité (c'est-à-dire sans tourbe et uniquement avec des matières compostées : la qualité fait le prix !). Mélangez-en 20 l pour un arbre. Lorsque vous mettez la motte en place, étalez les racines, sans les plier. Enfin, ne tassez pas la terre au pied ; calez légèrement le sujet le temps de rapporter de la terre et d'arroser copieusement. C'est l'eau qui tasse naturellement la terre et le sujet est alors bien positionné.

Dehors, les momies !

Maintenant que les arbres se retrouvent à nu, effectuez un nettoyage sanitaire. Retirez tous les vieux fruits, sans aucune exception. Veillez à ne laisser en particulier aucun fruit momifié : ce sont de vrais diffuseurs de maladies puisqu'ils émettent des spores de la moniliose, la maladie qui fait moisir les fruits en plus de causer le dépérissement de nombre de bourgeons au printemps. Si l'arbre est très attaqué, pulvérisez une bouillie bordelaise.



PAS-À-PAS

Suivez les jeunes arbres

Même s'ils ont passé leur première année avec succès, les nouveaux venus au verger réclament une attention pendant plusieurs saisons. Avec un peu d'expertise, vérifiez surtout leur stabilité face au vent et le bon état de leur écorce.



1

Haubanez-les

Empêchez le balancement de l'arbre face au vent, qui le tuera à coup sûr. La bonne technique consiste à bloquer le tronc à 1 m de haut mais pas au-dessus. Positionnez un solide tuteur en biais et attachez-y le tronc avec un lien souple, qui ne blesse pas l'écorce, ou une vieille chambre à air. Gardez un peu de souplesse.



2

Soignez-les

Ne laissez pas les blessures sans soin car ce sont de vraies portes d'entrée pour les maladies du bois. Sur l'écorce éclatée, appliquez de l'argile verte additionnée de bouillie bordelaise (une cuillère à soupe pour l'équivalent d'un verre de bouillie). Si la blessure est étendue, appliquez du mastic à cicatriser, par temps sec.

À SAVOIR

Ces fruitiers à ne pas planter maintenant

Oubliez le dicton de la Sainte-Catherine pour les essences exotiques comme les figuiers, le néflier du Japon, les agrumes (même ceux que l'on présente comme rustiques) ou le goyavier du Brésil (*Feijoa*). Venant de pays chauds, ces plantes détestent le contact du sol froid et humide pour leurs premiers mois de pleine terre. Attendez donc le mois de mars et gardez-les à l'abri d'ici là.

10 minutes pour...

RETIRER LES FOURCHES

Coupez les ramifications qui apparaissent le long du tronc des jeunes arbres. Ces branches latérales ne demanderont qu'à s'ouvrir en cas de tempête lorsque l'arbre vieillira. Sectionnez-les presque à ras du tronc, en gardant le petit bourrelet de quelques millimètres situé à leur base. Faites-le même si cette ramification latérale a quelques années, en employant une scie à élaguer.



Cohabitation bénéfique avec les aromatiques

Pour un verger en bonne santé, invitez-y autant de plantes aromatiques que vous pouvez : sauge, romarin, thym, monarde, fenouil vivace, etc. Ces plantes attirent les auxiliaires qui aident à combattre naturellement les ravageurs des cultures. Il n'est pas besoin que les aromatiques soient au pied des arbres, mais à moins de 30 m. Mettez-les là où c'est le plus pratique pour vous.



5°C

C'est la température minimale d'une serre froide pour être sûr que rien ne gèlera. En effet, au sol et près de la vitre, la température peut être plus froide et descendre en dessous de 0 °C.

MIGNONNE, LA SOURIS, MAIS...

Ne pas se fier à son regard suppliant. Malgré son nom, la souris sylvestre fréquente beaucoup les jardins, et les serres en particulier, à l'abri de ses prédateurs. Ce petit rongeur peut grignoter tout ce qu'il trouve, y compris les bulbes. Calfeutrez la serre contre son intrusion, en enterrant un grillage à mailles fines autour de l'embase, si elle ne repose pas sur un rebord maçonné. Ne laissez rien qui pourrait la tenter à ras du sol ou qu'elle peut atteindre en grimpant. Les pieds métalliques lisses lui sont inaccessibles mais elle grimpe très bien sur le bois.



© LauraFokkema - stock.adobe.com



Isolation

1 h

© GAP Photos/Jonathan Buckley

Du plastique à bulles contre le froid

Économisez le chauffage et maîtrisez mieux la température à l'intérieur de la serre en posant une isolation.

La meilleure matière pour préserver la chaleur à l'intérieur d'une serre, c'est le plastique à bulles. De bonne qualité et remis à l'obscurité en fin d'hiver, il peut servir plus de 5 ans. Chez les fournisseurs spécialisés dans le matériel de serres, vous trouverez une version plus résistante aux ultraviolets et plus épaisse. Positionnez-en une couche contre

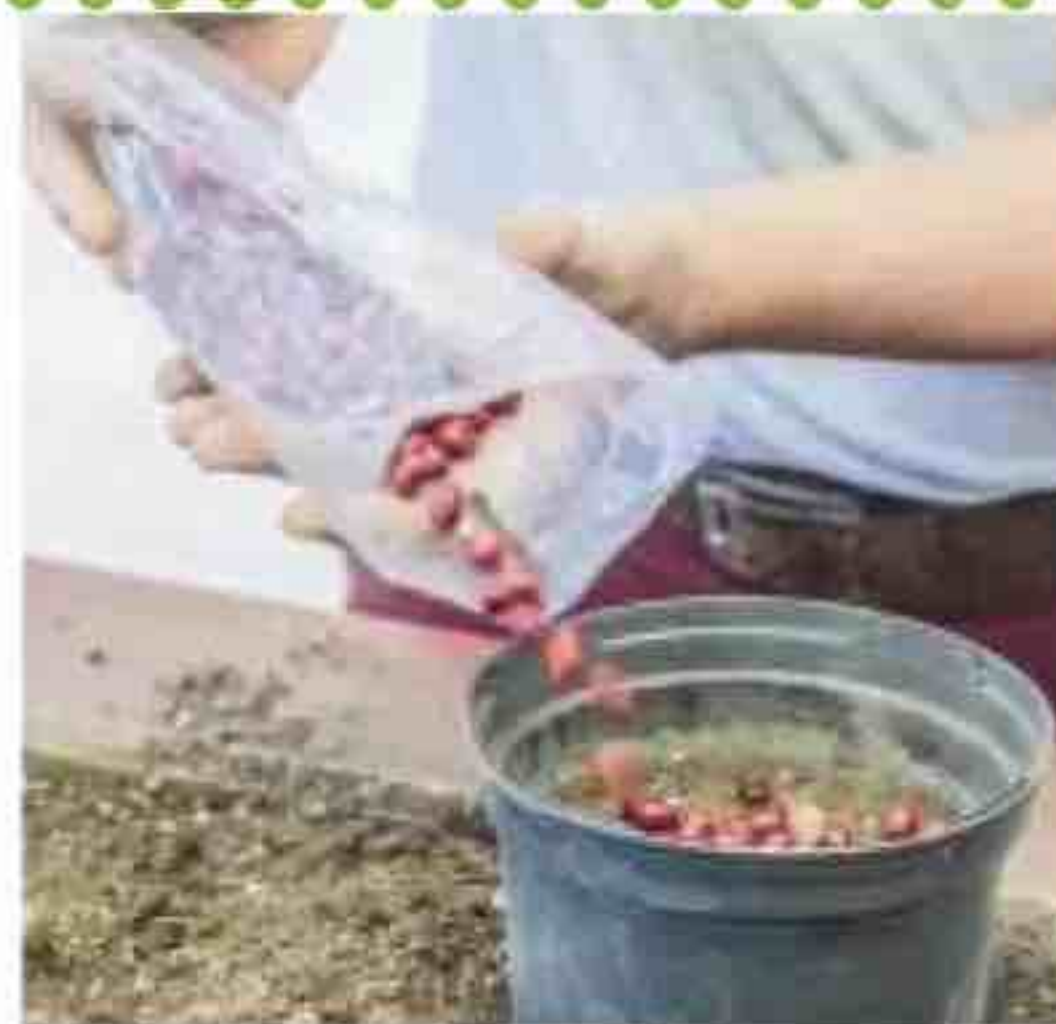
la paroi, à l'intérieur, afin de mieux conserver la chaleur. De cette façon, les rayons du soleil d'hiver chauffent l'enceinte mais la chaleur ne peut s'échapper facilement à cause du plastique à bulles. Positionné à l'extérieur de la serre, il s'abîmerait et empêcherait l'effet de serre qui permet à l'enceinte de chauffer en journée : le mauvais plan ! Cet isolant permet de gagner jusqu'à 5 °C mais ne garantit pas qu'il ne gèlera pas à l'intérieur sans chauffage...

Un chauffage bien dimensionné

Maintenir une petite serre juste au-dessus de 0 °C s'avère assez énergivore. Comptez une puissance d'environ 100 W par m². Au prix actuel de l'énergie, cela peut vite revenir cher en région froide, où le chauffage devra fonctionner de nombreuses heures. Cela vaut la peine de fragmenter la serre pour réduire la surface à tenir à l'abri du gel au strict minimum et d'employer un chauffage plus petit.

Semez à froid

Si vous avez récupéré vos propres graines, n'hésitez pas à lancer dès maintenant le semis de toute plante originaire de région tempérée, depuis les arbres et arbustes jusqu'aux vivaces comme les hémérocailles. Ces semences ont besoin de froid pour démarrer au printemps. Semez-les dans un pot large, sur un mélange de terreau et de sable, et couvrez comme un semis habituel. Arrosez un peu mais ne laissez jamais le substrat se détremper.



Texte : Romain Maire, alias
@romain.orchids sur Instagram

mémo

- **Réduisez** les arrosages et les engrais pour toutes vos plantes, sauf si vous observez une croissance.
- **Éloignez-les** des sources de chauffage (radiateur électrique ou cheminée), car ils assèchent l'air et vos plantes avec.
- **Arrêtez tout** s'il vous restait des plantes d'intérieur au jardin, et rentrez tout le monde au chaud !
- **Surveillez** les parasites, qui adorent les airs secs et qui prendront un malin plaisir à envahir vos plantes vertes.
- **Rapprochez-les** des fenêtres les plus lumineuses.
- **Surfacez** les plantes que vous n'avez pas eu le temps de repoter en attendant le printemps.

FOCUS

Les sabots de Vénus

Vous adorez les orchidées mais vous avez envie de changer un peu le look de vos « plantagères » et de découvrir d'autres espèces ? C'est par ici que ça se passe !



Le *Paphiopedilum*, communément appelé Sabot de Vénus, est de plus en plus présent dans nos jardineries et il est absolument craquant ! Originaires d'Asie du Sud-Est, ces orchidées sont majoritairement semi-terrestres, c'est-à-dire qu'elles poussent sur des roches entièrement recouvertes de mousses et d'humus. Elles exigent des conditions de culture particulières, légèrement différentes de celles de nos *Phalaenopsis*.



© Thibault Charpentier (X2)

Les 4 piliers de culture :

Substrat : il doit retenir l'eau beaucoup plus que celui des *Phalaenopsis*. Pour cela, composez un mélange avec 50 % d'écorces de pin, 25 % de sphaigne hachée et 25 % de perlite et/ou vermiculite.

Lumière : placez la plante sur un rebord de fenêtre bien éclairé, sans soleil direct !

Température : offrez-lui une moyenne comprise entre 17 et 28 °C.

Arrosage : essayez de garder le substrat toujours légèrement moite (mais pas détrempé) et n'hésitez pas à apporter de l'engrais un arrosage sur deux.

À lire

Romain Maire, notre collaborateur, sort son deuxième livre sur les orchidées et nous invite à découvrir 25 genres différents dans leur milieu naturel, puis nous livre des conseils pour les cultiver et les faire fleurir dans nos intérieurs.

Orchidées, guide de culture décomplexé, Romain Maire, Ulmer, 224 pages, 25 €.



Parfums d'intérieur 100 % naturels

Envoûtants, enivrants, parfois plus forts la nuit que le jour, les parfums nous enchantent ! Voici quelques plantes qui vont embaumer vos intérieurs.

Le Gardenia compte près de 200 espèces (certaines font plusieurs mètres de haut) et de nombreux hybrides. Il rappelle l'odeur du jasmin. À cultiver dans un sol plutôt acide et très drainant, toujours frais.

Le Hoya, nouvelle star chez les collectionneurs ! Ils existent pourtant depuis des années et offrent de sublimes ombelles de petites fleurs parfumées qui sécrètent un nectar sucré (délicieux !). Un substrat très drainant sera nécessaire.

Le Plumeria, ou frangipanier (photo ci-contre), répand des effluves d'amande et de vanille. Il nécessitera un substrat très drainant, énormément de lumière (soleil direct possible après acclimatation) et de l'engrais. S'il perd ses feuilles, on stoppe totalement les arrosages, cette plante a de la réserve.

Les Epiphyllum sont des cactus épiphytes offrant une floraison nocturne éphémère mais dégagant un parfum puissant et suave pour attirer ses pollinisateurs. À cultiver dans un substrat pour cactées.



LE PISTACHIER LENTISQUE

Arbuste méditerranéen adapté à la sécheresse, le pistachier lentisque est peu exigeant.

Décoratif toute l'année avec ses petites feuilles vertes persistantes, il fleurit de mars à juin, produit des petites baies en été, et surtout une résine odorante qui lui vaut sa réputation.

Texte : Stéphanie Chaillot

Au printemps

C'est une espèce dioïque, avec des fleurs mâles et femelles sur des arbustes distincts. De mars à juin, les plants femelles se couvrent de bouquets de petites fleurs sans pétales, discrètes, d'un rougeâtre terne, tandis que les mâles arborent des fleurs jaune verdâtre.

En automne

Après la floraison, l'arbuste développe des baies rouges qui deviennent noires à maturité. Ces fruits apparaissent sur les sujets femelles et sont appréciés par les oiseaux. En revanche, ils sont durs, amers et astringents, mais ils peuvent être transformés pour fabriquer de l'huile.

Toute l'année

Le lentisque porte un feuillage vert qui fonce en été puis prend des teintes bronze ou violacées à l'automne. Ses feuilles lustrées et coriaces sont utilisées pour produire de l'hydrolat, de l'huile essentielle ou de la liqueur. Elles dégagent une odeur balsamique, identique à celle de la résine blanchâtre qui s'écoule de son écorce lorsqu'on l'entaille. Résine qui durcit au contact de l'air pour devenir du « mastic » employé en cuisine ou en parfumerie. 🌿

Carte d'identité

Nom latin : *Pistacia lentiscus*.

Noms courants : arbre au mastic, térébinthe.

Famille : Anacardiacees.

Catégorie : arbuste d'ornement à port touffu.

Sol : tout type.

Exposition : soleil, mi-ombre.

Rusticité : -15°C.

Hauteur : 3 m (pour 3 à 4 m de large).



© Getty Images/Stockphoto (x2)

Au printemps



Sur l'île grecque de Chios, on prélève la résine aromatique qui sert à parfumer des pâtisseries et des boissons et se mastique comme un chewing-gum. Un savoir-faire classé au patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2014.

© bennytrapp - stock.adobe.com

➤ Voir carnet d'adresses page 82



En automne



Toute l'année

“ C’est un arbuste polyvalent et rustique ”



Frédéric Prévot,
pépiniériste (Les Senteurs du Quercy, dans le Lot)

« Ne confondez pas le lentisque avec le pistachier, qui produit des pistaches (*Pistacia vera*).
Misez sur la grande adaptabilité de ce petit arbre très polyvalent. Un sol acide, calcaire, argileux, rocaillieux, en terrain plat ou pentu, tout lui convient. Vous pouvez l'installer aussi bien au soleil qu'à l'ombre sous un pin. Dans la nature, on le trouve dans les garrigues et les maquis. Laissez-vous séduire par son feuillage persistant et coriace, avec des variations de couleurs au fil des saisons. La taille est facile en tout début de printemps : il supportera les formes boules. Il peut être planté en bordure pour remplacer le buis ou prendre l'amplitude d'un arbre. Vous cultiverez ce pistachier dans toutes les régions de France pour son côté ornemental et profiterez de ses atouts 365 jours par an. »

Arbres, arbustes, rosiers, grimpantes

PLANTATIONS D'AUTOMNE

**« À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. »
Vous connaissez sans doute ce dicton qui rappelle
que les plantations automnales assurent toujours de
meilleures reprises que celles tardives du printemps.
Alors, on prend la bêche et on s'y met ?**

Texte et photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

Planter en automne présente de nombreux avantages. Le principal est que les pluies remettent vite la terre en place et lui assurent un contact intime avec les racines, ce qui garantit une bonne reprise au printemps quand les radicelles se développent et s'ancrent dans la terre (elles sèchent et meurent si elles rencontrent une poche d'air). Si c'est souvent un peu trop froid et humide pour les petites plantes vivaces en godet (pas pour les gros volumes en grands pots/conteneurs), c'est le meilleur moment pour les arbres, les

arbustes, les rosiers et les grimpantes. On peut les accompagner de bulbes et de quelques bisannuelles pour animer le sol.

Du nouveau en pépinières

Les gammes disponibles en pépinières ne cessent de s'enrichir et de se diversifier, ce qui permet d'adapter les plantations aux variations climatiques inexorables, mais aussi à la superficie des jardins... Ne manquez pas nos suggestions de plantes attrayantes longtemps et adaptées à votre espace. 🌱



Les espèces préférées

Un foyer français sur 5 a acheté au moins un arbre ou un arbuste d'ornement en 2023. Les arbres et arbustes méditerranéens ont de plus en plus la cote... et représentent 18 % des plants choisis. Les espèces les plus achetées (en termes de dépenses) sont le rosier, l'hortensia, le palmier, le sapin et l'olivier.

Source Valhor - 2024

BIEN PLANTER : 6 TRUCS INDISPENSABLES

Bousculez les habitudes pas toujours bien fondées et adoptez des gestes plus simples et plus efficaces.

1 **Plantez avec des feuilles :**
les sujets encore dotés de feuillage (et les persistants) s'enracinent plus vite que les autres car l'hormone qui favorise la rhizogenèse (production de radicelles) est synthétisée par les feuilles... Il est souvent donc bénéfique de planter bien avant la Sainte-Catherine.



2 **Démêlez toutes les racines :** la culture en conteneur confine toutes les racines dans un volume réduit, ce qui les contraint à s'entremêler fortement. Il est donc important de les démêler totalement. Taillez également les racines trop longues ou nouées : réduire la longueur d'un tiers environ stimule la production de nouvelles radicelles, garantes de l'ancrage de la plante dans la terre. Trop de fines racines fait perdre de la vigueur au système racinaire.





Découvrez notre sélection d'arbustes persistants qui résistent au froid.

© GAP Photos/Andrea Jones



3 **Veillez à ne pas enterrer le collet :**
très important pour les arbres, mais aussi pour les arbustes et les rosiers, le collet, point de jonction entre les racines et les troncs ou branches principales, doit rester au-dessus du niveau du sol et ne jamais être enterré. Les arbres qui végètent ou mettent du temps à repousser ont souvent le collet enfoui dans le sol.

En conteneur, en motte ou à racines nues : comment choisir ?

	Avantages	Inconvénients
Conteneur	Léger, propre, économique, contient toutes les racines.	Substrat artificiel, racines enroulées et/ou tordues.
Mottes	Enracinement naturel et « vraie » terre de culture.	Délicat, ne supporte pas beaucoup de manipulations.
Racines nues	Enracinement naturel. Pas de terre (léger, transport facile).	Risque de sécheresse des racines.

À âge égal, une plante proposée à racines nues ou en motte offre un meilleur rapport qualité/prix, car sa vigueur est plus importante et la reprise sera plus rapide.



4 Tassez sans compacter :

quelques pressions avec les poings ou le talon permettent de marier la terre et les racines, ce qu'un bon arrosage complète (un seul, 10 l par sujet environ). Détassez ensuite la surface du sol pour éviter qu'elle ne « glace » avec la pluie, et couvrez-la de matière organique (feuilles mortes et tontes de gazon).

© GAP Photos // (X2)

5 Tuteurez sans fixer : les racines ne sont solides que si l'arbre bouge. Un arbre trop bien fixé ne s'enracine pas solidement ! Le tuteur doit soutenir la plante pour qu'elle ne tombe pas, tout en l'autorisant à bouger naturellement. Un soutien à 50 cm du sol est ce qui convient le mieux (bambou à 45°, piquet avec un lien lâche, cylindre grillagé).



6 Mulchez : prenez l'habitude de couvrir immédiatement le sol qui a été travaillé et mis à nu avec des matières organiques (feuilles mortes et tontes de gazon), pour protéger à la fois le sol et toute sa faune des pluies, du vent et du froid. Cette couverture entretient la vie du sol, garante de sa fertilité.



Nouveau : le « Air-Pot »

Certains pépiniéristes avisés proposent désormais leurs arbres en « Air-Pot », un contenant percé de multiples trous, dans lesquels s'orientent les racines.

- Les racines gardent leurs directions naturelles (elles ne s'enroulent pas) et la motte est un concentré de racelles prêtes à explorer la pleine terre.
- Si ce type de culture consomme plus d'eau (dont une grande partie est récupérable et recyclable sur les zones de culture), il offre des plantes dotées d'une grande qualité racinaire, ce qui optimise l'implantation et garantit une reprise sans soucis.
- De plus, ces contenants sont réutilisables plusieurs fois, un atout non négligeable au regard des quantités de plastiques utilisés aujourd'hui en pépinières.

Évitez de les planter à l'automne

● **Les arbustes frileux** (céanothes, abutilons, fremontodendrons), qui risquent de geler dans votre région, surtout si l'hiver y est précoce. On repousse à mars ou avril, quitte

à arroser davantage l'été prochain.

● **Les vivaces délicates** peu rustiques (bégonias, Farfugium, Diosma, Hesperantha).

● **Les plantes aquatiques,**

qui préfèrent être repiquées lorsqu'elles poussent.

● **Les graminées**, dont les racines blessées non implantées souffrent des hivers humides.



NOS ASTUCES POUR CHAQUE TYPE DE PLANTE

La mise en terre nécessite quelques précautions afin d'assurer une reprise vigoureuse une fois la saison venue.



Les rosiers

- Les rosiers proposés en conteneur coûtent 2 à 3 fois plus cher que ceux à racines nues. Cela peut faire croire que c'est mieux, mais ne garantit pas une meilleure reprise, surtout si on doit en planter plus de trois.
- Les racines des rosiers ont besoin d'être « rafraîchies » pour repousser vigoureusement. Recoupez les extrémités sur au moins 1/3 de la longueur totale.

Les bulbes

- Les alliums, les tulipes et les fritillaires pourrissent rapidement, plantez-les au plus vite, dès l'achat.
- Les petits bulbes peuvent être plantés par groupes de 5 à 10 pour un effet plus naturel (et une plantation plus rapide).
- On plante en général les bulbes à une profondeur équivalente à 2 fois leur hauteur.
- Les cyclamens s'achètent plutôt en godet, en végétation, car les bulbes trop secs ne parviennent pas à se réveiller.



Les grimpantes

- La hauteur des plantes n'a aucune importance car la plupart poussent très vite ; inutile donc d'acheter des plantes hautes de plus de 1 m.
- Détachez les tiges de leur tuteur et guidez-les à l'horizontale au long du mur ou du treillage qui devra les recevoir. Au printemps, chaque bourgeon donnera une pousse et le support sera couvert beaucoup plus vite.



Les vivaces

- Privilégiez les vivaces qui fleurissent au printemps, capables de s'enraciner quand les températures sont basses. Pour celles à floraison estivale et les graminées tardives (pennisetum, panicum, etc.), mieux vaut attendre la fin de l'hiver pour planter.



En vidéo, comment planter une clématite avec les conseils de Daphnée Travers (pépinières Travers).

➤ Voir carnet d'adresses page 82



Les arbustes

- N'oubliez pas de faire tremper les pots pendant 10 mn avant de planter, afin de bien imbiber le substrat, même si ensuite on en enlève une bonne partie en démêlant les racines.
- Achetez vos arbustes persistants avant qu'ils ne soient abrités dans les serres car ils y continuent à pousser, ce qui les rend plus sensibles aux vagues de froid ponctuelles.
- Pour implanter une haie, optez pour des petits sujets et/ou des sujets livrés à racines nues ou en motte, c'est plus économique et cela assure aussi une reprise plus rapide et plus vigoureuse. N'hésitez pas à serrer les plantes pour une densité importante dès la première année, surtout si c'est une haie mélangée.



Les bisannuelles

- Myosotis, pâquerettes et pensées peuvent être mis en place dans les potées et jardinières, juste au-dessus des bulbes. Inutile de changer le terreau, vous pouvez utiliser celui qui a servi cet été, en mélangeant juste un peu de terreau « frais » à la couche de surface.

La bonne dimension

Choisissez celle qui convient le mieux à vos besoins.

- Jeune plant : semis, bouture ou jeune greffe ayant passé un an dans son godet ou en pépinière d'élevage. Excellent lorsqu'on doit planter de grandes quantités. Très économique.
- Plante de 1 à 2 ans : c'est la taille idéale pour les arbustes et buissons. Ils reprennent et s'installent vite et n'ont plus que 2 à 3 ans pour atteindre leur dimension idéale.
- Baliveau : jeune arbre de 2 à 3 ans, dont le tronc est bien visible. L'âge idéal pour les arbres (meilleur rapport qualité/prix), une belle reprise et une croissance rapide dès la 2^e année.
- Tige, basse tige, haute tige : pour les fruitiers formés, greffés à des hauteurs différentes, la reprise est meilleure avec des sujets cultivés en pleine terre et livrés « à racines nues ».
- Gros sujet : juste pour un ou deux sujets exceptionnels, coût élevé, plantation délicate et reprise longue, avec le plus souvent un renouvellement complet du branchage.



Attention aux idées reçues

Il est inutile de mélanger du terreau dans le trou de plantation, sauf en sol très aéré (sablonneux ou caillouteux) : la matière organique n'est profitable

aux plantes que si elle est digérée par les micro-organismes du sol. Mieux vaut donc former une couche superficielle avec du compost maison

en cours, des feuilles mortes et/ou des tontes de gazon ou tout autre « déchet vert », qui sera décomposé et incorporé progressivement.



UNE SÉLECTION IDÉALE POUR PETITS JARDINS

Quand la place est comptée, il est important de bien choisir le ou les arbres que vous aurez sous les yeux en permanence. Robuste, résistant aux aléas, pas trop encombrant, avec des fleurs et des fruits, doté d'un port attrayant en permanence, il doit sans aucun doute cumuler plusieurs qualités, en plus de donner un résultat rapide et d'être facile à entretenir. Notre choix est donc restreint, pour ne retenir que les meilleurs...



Le figuier (*Ficus carica*)

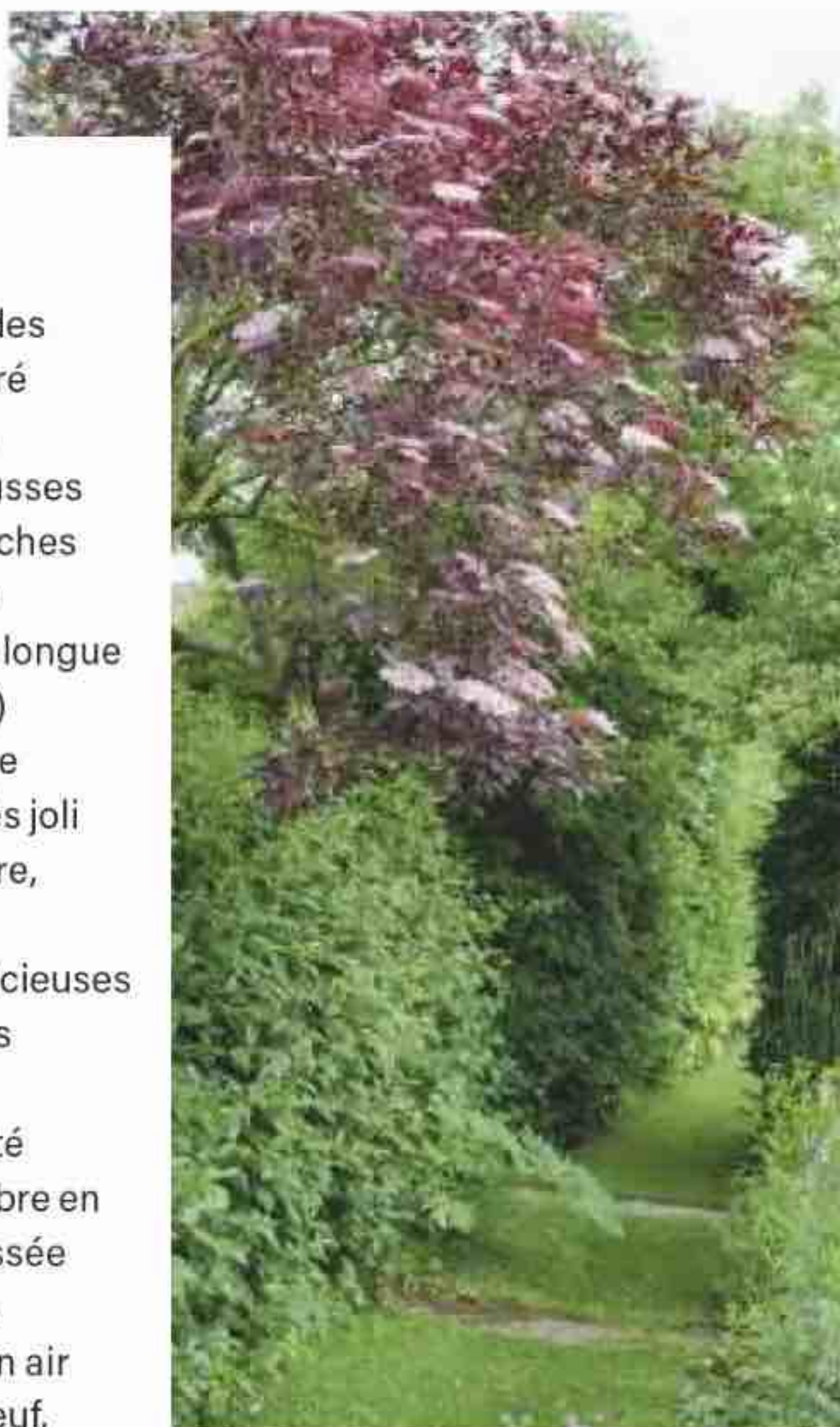
Un magnifique feuillage découpé, une belle architecture et une croissance rapide, et bien sûr des fruits succulents une ou deux fois par an... les figuiers sont en plus, naturellement, adaptés pour vivre dans des volumes de sols limités. Un seul sujet suffit pour obtenir des fruits. Une partie naît en automne et grossit au printemps (si elles sont épargnées par le froid) et les autres naissent au printemps sur les jeunes pousses. 'Brown Turkey' est la variété la plus répandue, et aussi l'une des plus rustiques et productives.

L'astuce DJ : les figuiers supportent très bien la taille. Enlevez au printemps les branches qui ne portent pas de feuilles ou celles qui n'ont plus de fruits.

Le sureau décoratif (*Sambucus nigra*)

Ne le cherchez pas au rayon des arbres : le sureau est considéré comme un arbuste. Pourtant, laissez se développer ses pousses vigoureuses, coupez les branches basses, et vous obtiendrez un petit arbre parfait, doté d'une longue floraison parfumée (au citron) en juin, blanche, rose ou rouge (chez 'Black Beauty'), d'un très joli feuillage vert, jaune ou pourpre, entier ou finement découpé, des fleurs qui donnent de délicieuses gelées et des fruits abondants pour les confitures.

L'astuce DJ : un arbuste planté maintenant donne un petit arbre en 3 ans, avec une écorce crevassée qui lui confère un aspect déjà « vieux », idéal pour donner un air de maturité à un jardin tout neuf.



L'érable du Japon (*Acer palmatum*)

La légèreté de cet érable et ses nombreuses variétés, alliées à sa culture facile en l'absence de calcaire dans le sol, le rendent idéal dans les situations où l'espace est compté. Les variétés arborescentes vigoureuses comme 'Osakazuki', à bois corail comme 'Sengo-Kaku', ou à feuillage pourpre comme 'Bloodgood' restent de bons classiques, mais un simple sujet vert obtenu par semis peut vite devenir un arbre remarquable.

L'astuce DJ : les variétés à feuilles très dentelées restent petites et prennent l'allure de bonsaïs. Elles acquièrent peu à peu la silhouette d'un arbre, sans jamais devenir gênantes.



L'aubépine rouge (*Crataegus oxyacantha*)

Ces magnifiques petits arbres méconnus produisent une très abondante floraison rouge, rose ou blanche, simple ou double selon les variétés. Les simples produisent d'abondants fruits rouges très décoratifs en automne et utiles pour la faune, mais la floraison des variétés à fleurs doubles dure plus longtemps et ne donne pas de fruits. Excellent dans de nombreuses situations, aussi bien dans les mauvaises terres argileuses que dans les sols très caillouteux ou calcaires, mais surtout dans un environnement campagnard. Parfaitement rustique, jusqu'à - 30 °C au moins.

L'astuce DJ : les aubépines supportent très bien la taille, même sévère, et se prêtent facilement à la formation « en cépée ».



Le cornouiller à fleurs (*Cornus kousa* var. *chinensis*)

Il fleurit durant 6 semaines, produit ensuite de jolis fruits rouge-orange en forme de grosses fraises, adopte en automne de magnifiques couleurs et garde en hiver une jolie silhouette étagée. Peu d'arbres libres en font autant et restent attrayants 12 mois sur 12 ! Il en existe désormais de nombreuses sélections, à fleurs plus ou moins grandes ('China Girl', 'Nicole'), roses ('Satomi') ou à feuillage panaché ('Wolf Eyes'). Tous apprécient un substrat léger.

L'astuce DJ : les variétés dénommées sont toutes obtenues par greffe ; elles fleurissent et fructifient bien dès leur plus jeune âge, ce qui ne les empêche pas de pousser très vite.

Optez pour les « multitroncs »

Au rayon « arbres » des jardinerie, les sujets proposés sont le plus souvent généralement des « tiges » ou demi-tiges, qui ressemblent à des sortes de balais plus ou moins raides. Ils sont peu attrayants et mal adaptés aux petits jardins. Recherchez plutôt des

« baliveaux » ou des jeunes plantes, qui pousseront très vite tout en adoptant une forme plus naturelle. Les plus jolis sont ceux dotés d'au moins trois futurs troncs, que vous pourrez dégager à mesure que votre jeune arbre grandira afin d'obtenir une « cépée », d'allure plus naturelle.



© Emmanuelle Saporta

COMPOSEZ VOS POTÉES FLEURIES SANS FAUTE DE GOÛT

Vous ne pourrez pas rater vos compositions avec notre méthode, et une fois que vous l'aurez acquise, vous pourrez réaliser d'innombrables combinaisons...

Texte : Christian Clairon

Trois plantes, c'est tout ce qu'il vous faut pour réussir une potée. Ou plus exactement, il vous faut trois types de plantes. Comme pour un bouquet, le secret tient à l'association de trois profils de végétaux : ceux qui dominent la composition, ceux qui la mettent en valeur, et ceux qui font du remplissage. Chacun est nécessaire pour l'équilibre des deux autres. Bien sûr, il faut tout de même veiller à ce que les coloris et les textures s'accordent aussi à vos envies... et placer le tout dans un contenant qui soit attractif ! Ici, le panier en osier doublé d'un film plastique est le passe-partout idéal.

Tout est dans l'équilibre

La règle des trois plantes permet de réaliser une potée équilibrée en ce qui concerne le volume global, et c'est le principal. Accord de couleur, camaïeu ou contrastes, voire effet bariolé, ce sera à vous de choisir. Et là, il n'y a pas de règle établie, chacun fait en fonction de ses goûts ! 🌿



LES RÈGLES DE BASE

1. La plante dominante

Elle vole en quelque sorte la vedette à tout le reste, parce qu'elle attire l'œil avant les autres. Les grosses fleurs (ici, des pensées), les couleurs tapageuses des baies, les feuillages bariolés, c'est elle. Pour que la potée soit réussie, cet effet doit durer longtemps, donc avec une floraison longue par exemple.

À savoir : elle doit représenter une part non négligeable, soit au moins 25 %, du total, mais pas plus de la moitié de la surface, sinon on la voit trop.



➤ Ça marche avec :

- les plantes à baies (**pernettya**, **skimmia**, etc.) si celles-ci sont bien colorées et de forme nette. Elles doivent durer longtemps.
- les plantes à très grosses fleurs (**hellébore**s, bulbes à fleurs de printemps ou amaryllis) mais pas les petites fleurs nombreuses, ou alors en grosse inflorescence (hortensia). Leur forme doit être « lisible ».
- les feuillages particulièrement graphiques (un **yucca panaché**, par exemple), c'est-à-dire élancés et de forme très simple.



2. La plante remplissante

Elle est là pour boucher les trous en fonction de la plante dominante. C'est en quelque sorte la fille d'honneur de la mariée, joliment apprêtée mais un pas en arrière. Ici, c'est la bruyère qui occupe ce rôle, colorée comme la pensée, mais on aurait pu choisir une graminée, par exemple.

À savoir : si elle est vraiment très colorée, alors la plante dominante devra trancher par sa forme plutôt que sa couleur, sinon les deux risquent de se concurrencer.



➤ Ça marche avec :

- les graminées à feuilles pas trop longues et retombantes, comme le cheveu d'ange, ou les laïches (**Carex**), luzules (**Luzula**), libertia...
- les plantes froufroutantes qui ne retombent pas au loin, comme les fougères à feuillage compact, les cyclamens défleuris, la **fleur des elfes** (**Epimedium**).
- les petits conifères colorés et les plantes à petit feuillage qui y ressemblent de loin, comme l'**euphorbe cyprès** (**Euphorbia cyparissias**) par exemple.



3. La plante volumante

Son truc, c'est l'esbroufe. La plante volumante fait croire que l'ensemble est plus dense et large qu'en réalité. C'est un peu la fraise autour du cou du roi (avant Louis XIII). Ici, ce rôle est dévolu à deux plantes, un lierre et une heuchère, cette dernière formant un camaïeu avec la bruyère et les pensées.

À savoir : la plante volumante doit être très rustique car elle sera plus exposée que le reste au froid desséchant. Dans ce rôle, les fougères graciles, c'est non !



➤ Ça marche avec :

- les plantes à feuillage très étalé et pas trop dense, comme l'**herbe du Japon** (**Hakonechloa**) ou l'herbe aux perles (**Ophiopogon**), ainsi que les arbustes plutôt horizontaux, comme les petits fusains, les cotonéasters.
- les plantes retombantes, comme le lierre terrestre (**Glechoma**) dans sa version panachée, les hélichrysus, la campanule des murailles.
- les couvre-sol, comme les **lieries** (panachés ou pas), les pervenches, la fougère Boston (**Nephrolepis**), etc.



LE TUTO POUR RÉUSSIR LA COMPOSITION

Composer une potée est vraiment un jeu d'enfant. Mais comme pour une recette de cuisine qu'on expérimente pour la première fois ou qu'on cherche à améliorer, il y a des détails qui feront toute la différence à la fin...

Le bon terreau

Pour toutes les compositions – en particulier celles d'hiver exposées à une humidité irrégulière – choisissez un bon substrat. Regardez la composition au dos du sac. La présence de compost et de fibres de bois est un indicateur de bon terreau, contrairement à ceux qui contiennent surtout de la tourbe. Ne prenez jamais de terre du jardin, pas adaptée à cet usage.

L'astuce DJ : pour économiser, vous pouvez mettre du vieux terreau au fond, s'il est très léger.



Le bon ordre

Positionnez les plantes volumantes en dernier, car elles vous gêneraient si vous le faisiez en premier. Seule exception : si la plante dominante est fragile (hellébore par exemple) car elle doit être manipulée au minimum. Pensez à les caler avec du terreau glissé au pied une fois toutes en place, avec une pelle à main.

L'astuce DJ : facilitez-vous la tâche en emballant sommairement les tiges les plus encombrantes et libérez-les juste à la fin.



Le bon effet

Pensez à prolonger l'effet de votre composition jusqu'à la saison suivante en intégrant des bulbes à fleurs, comme des perce-neige, des petites tulipes, etc. Pas besoin d'en mettre beaucoup, car cinq à dix feront déjà un joli clin d'œil au printemps. En plus, les rongeurs n'iront pas les chercher à cet endroit.

L'astuce DJ : garantissez plus d'effet encore en plantant des bulbes d'ail géant avant la mise en place des plants, jusqu'à 20 cm de profondeur et plus.



© Jean-Michel Groult (X3)

3 erreurs à éviter

Elles ne concernent pas vraiment l'esthétique de la composition, mais sa santé !

1. En mettre trop : chaque plante doit respirer un peu sinon le feuillage vieillit et pourrit prématurément.

2. Arroser trop ou pas assez : le terreau doit rester moite en surface. Sinon, les plantes souffrent et le tout dépérit très vite !

3. Mal équilibrer la végétation : trop d'un type (ci-contre, un chrysanthème bien trop gros) ne laisse pas de place au reste... et l'effet est raté.



© AdobeStock.com

L'emplacement

Pour qu'une composition dure longtemps, positionnez-la à l'abri des écarts de température et d'humidité. L'idéal est de la placer près d'un mur, exposée au sud-ouest. Surélevez le contenant avec des petites cales pour laisser passer un peu d'air en dessous.

L'ART D'ACCORDER VOLUMES ET COULEURS

Le principe d'associer des plantes afin de former un ensemble équilibré peut servir de modèle pour rendre le jardin encore plus beau. Par exemple en réunissant des pots de différentes tailles ou en créant une jardinière « évolutive ».

À chacune son joli pot

Épargnez-vous la tâche de faire tenir tout le monde dans une même jardinière en positionnant chaque plante dans son propre contenant. Afin que cela marche, il faut respecter deux principes : les pots doivent être uniformes dans leur aspect (couleur, matière), mais pas dans leur volume. Pour aller au plus simple, trois pots d'une même série en tailles croissantes feront l'affaire, cinq seront encore mieux (mais pas plus). La matière et la couleur peuvent varier un peu, comme ici, et cela rend très bien.

Astuce DJ : gardez un pot en plus, en réserve, où vous mettrez une nouvelle plante un peu avant que l'une déjà en place ne décline. Vous pourrez ainsi effectuer une rotation des plantes en gardant toujours un rendu impeccable.



© GAP Photos //

Jardinière évolutive

Dans une jardinière un peu large, facilitez-vous le travail en positionnant les plantes volumantes, et même les plantes de remplissage, aux deux extrémités. La plante dominante pourra être plantée et renouvelée au fur et à mesure, sans avoir à reprendre l'ensemble. Cette garniture installée à demeure peut alors rester à l'année, si elle est bien rustique. Elle fait partie du décor ! Pour réussir ce coup, il faut choisir des plantes à croissance lente (comme ici, le skimmia à feuilles panachées). Le contenant doit faire au moins 60 cm de large.

Astuce DJ : recherchez les variétés les plus compactes et n'hésitez pas à étêter les nouvelles pousses au printemps, comme pour les « bonsaïfier ».



© GAP Photos/Visions

ARBUSTES ET VIVACES TAILLEZ-LES AU BON MOMENT

Pour maintenir le jardin en bonne santé et lui redonner de la vigueur, la taille est indispensable. Mais à quelle époque intervenir et de quelle façon ? Réponses aux questions que vous vous posez.

Texte : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

La taille de A à Z

Affûtage

C'est l'opération la plus importante avant toute taille. Un sécateur mal affûté ne va pas couper nettement, déchirant les tissus. La partie restante de la tige va sécher et cela peut affecter la vigueur, voire la santé du sujet. L'affûtage n'est pas long (30 secondes suffisent) et fait une vraie différence.

Branche charpentière

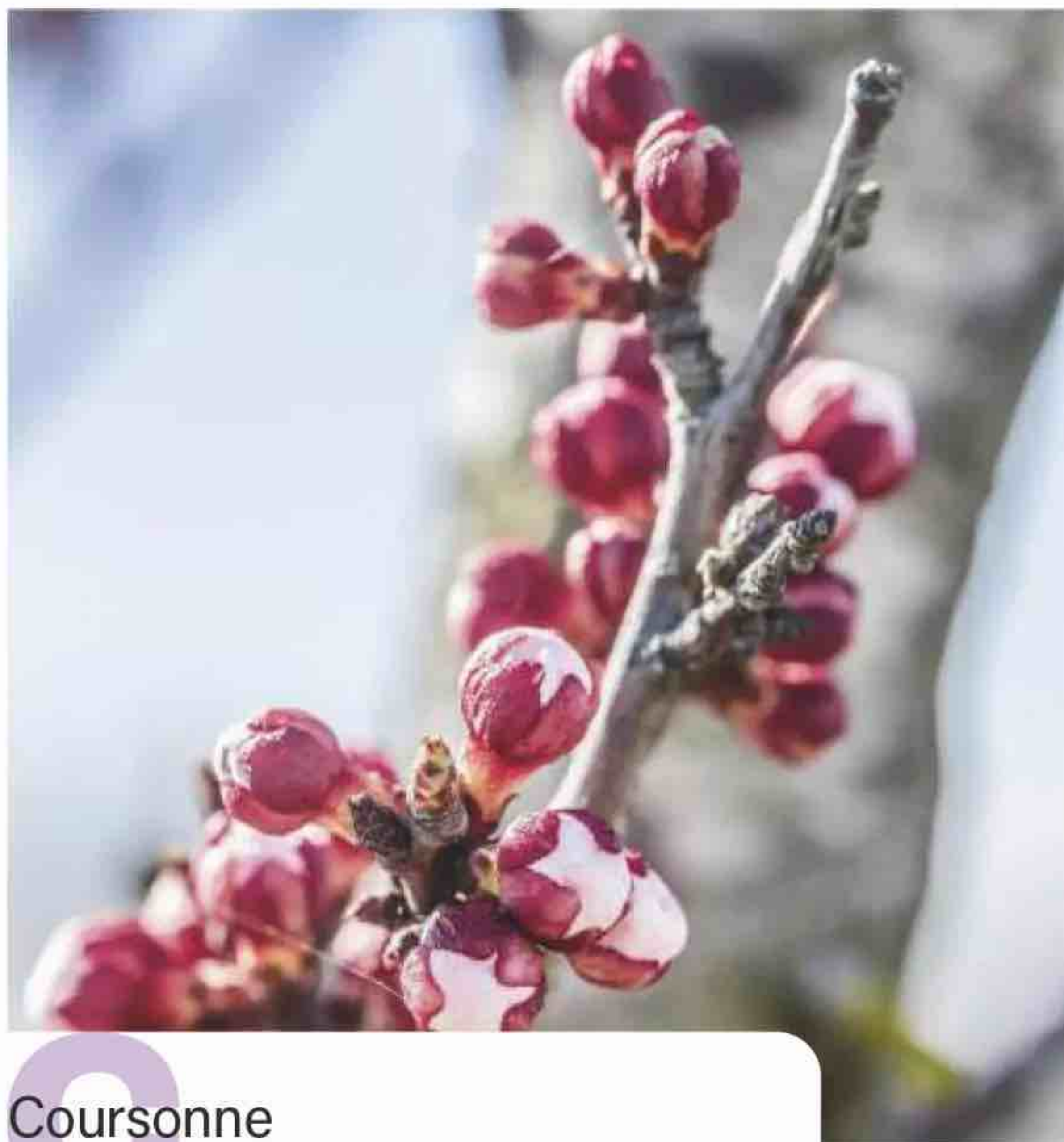
Branche principale d'un arbre ou d'un arbuste. Il est rare de devoir couper une branche charpentière, sauf maladie, accident, ou encore si elle gêne. Lors de la taille d'un arbre en formation, il faut repérer les branches charpentières pour les conserver.

Chicot

Reste de branche coupée et dépérissante. Le chicot est une conséquence d'une mauvaise taille car une branche doit être coupée au niveau du bourrelet à sa base. Il y a peu de cas où il est justifié de couper une branche en plein milieu.

Départ

Surnom que l'on donne à une pousse, donc un bourgeon qui s'est réveillé, mais qui ne précise pas le type de pousse en question (gourmand, tige à fleurs, etc.).



Coursonne

Type de rameau spécifique aux arbres fruitiers, en particulier les pommiers et poiriers. C'est une petite branche de 30 cm maximum, très ramifiée et portant des boutons à fleurs avec d'autres types de bourgeons. C'est là que seront portés les fruits.

Enclume

Les sécateurs à enclume, comportant deux lames droites dont l'une s'écrase sur l'autre, sont les moins chers. Mais il est impossible de faire un travail correct avec pareil sécateur !

Gourmand

Pousse vigoureuse, souvent droite, et qui monopolise une partie de la sève. Cela se produit après une taille sévère et c'est alors une repousse qui peut être souhaitée ou pas. Depuis le pied, le gourmand est souvent un rejet du porte-greffe (rosiers par exemple) et qu'il faut couper.



Houppier

C'est l'ensemble des branches et des rameaux d'un arbre ou d'un grand arbuste. On peut réduire le volume d'un houppier (en raccourcissant toutes les branches) ou l'éclaircir en retirant (en coupant à ras) quelques branches.

Œil

Surnom que l'on donne à un bourgeon en sommeil. Concrètement, c'est la base d'une feuille, puisque toute feuille héberge un bourgeon à son aisselle.

Palisser

Action consistant à attacher les branches d'une plante grimpante ou d'un arbuste contre un mur. Le palissage nécessite une taille. En effet, pour plaquer une branche contre une paroi, il faut couper tous les petits rameaux qui gênent. On parle aussi de forme palissée pour les pommiers et les poiriers que l'on maintient sous une forme particulière (cordon, palmette), même si ce n'est pas contre une paroi.

Ligneux

Désigne toutes les plantes qui forment du bois, par opposition aux plantes herbacées, qui n'en font pas. Tous les arbres sont des ligneux, sauf les palmiers et les bambous, qui sont des herbes. La lavande et la glycine sont en revanche des ligneux, formant du bois.

Pincer

Action consistant tout simplement à couper l'extrémité des tiges, pour forcer la ramification. En été, les tissus sont tendres et on peut les casser simplement avec les doigts, donnant l'impression que l'on pince les rameaux.



Pousse à bois

Rameau droit, aux bourgeons souvent espacés, et qui ne portera pas de fleur dans les années à venir. Les pousses à bois doivent être retirées chez les arbres fruitiers tels que les cordons et les palmettes.

Recépage

Coupe à ras d'un arbuste poussant naturellement en touffe pour le forcer à repartir de la base. Recéper ne plaît pas à tous les arbustes. Le forsythia le supporte parfaitement, alors que c'est fatal pour un céanothe, par exemple. Cette taille radicale peut aussi servir à régénérer une haie d'arbustes à feuilles caduques.



Sarmenteux

Arbuste formant des tiges longues mais qui ne s'accrochent pas naturellement sur un support. Les plantes sarmenteuses (ronces cultivées, rosiers grimpants...) se taillent souvent en supprimant les plus vieux rameaux.

Tire-sève

Petit rameau que l'on conserve lorsque l'on coupe une grosse branche. Le tire-sève maintient la portion de tige en vie et limite le risque de dépérissement. Il est alors vite dépassé par les gourmands qui se forment. Le tire-sève peut alors être coupé, l'année d'après.

Bon à savoir
















L'instrument le plus important pour tailler, c'est l'œil ! Après une taille, le sujet doit avoir une forme harmonieuse et équilibrée. S'il y a des branches trop grandes et une base qui se dégarnit, c'est que c'est mal taillé... c'est-à-dire pas assez taillé !



Le calendrier des tailles

LES ARBUSTES ONT BESOIN D'ÊTRE MIS EN FORME













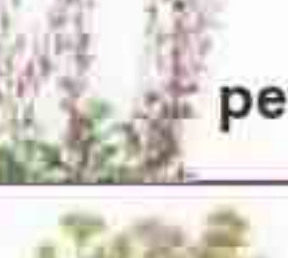


Une seule époque pour les tailles ? La même règle pour tous ? Sûrement pas avec les arbustes car, selon la période d'éclosion des fleurs, il faudra intervenir à un moment bien spécifique : après la floraison pour ceux qui fleurissent au printemps, et en début de saison pour ceux qui fleurissent plus tard.

Plante	Date de taille	Que tailler ?	Remarques
 Abélia	Février à fin mars.	Retirez juste les plus vieilles tiges et laissez les autres intactes.	Supporte un rabattage complet, une fois tous les 5 ans seulement.
 Buddléia	Février à mai.	Raccourcissez toutes les branches de moitié au moins.	Retirez les fleurs fanées et taillez légèrement à nouveau durant l'été.
 Cornouiller	Décembre à fin février.	Coupez à 10 cm de haut toutes les tiges.	Seuls les cornouillers à écorce décorative se taillent.
 Forsythia	Avril à juin.	Retirez les plus vieilles tiges et laissez les autres.	Supporte un rabattage complet, tous les 5 ans (sera suivi d'un an sans fleurs).
 Hibiscus	Mars ou septembre.	Contentez-vous de couper un quart de la longueur des tiges, c'est tout.	En été, retirez surtout les fleurs fanées.
 Hydrangea	Fin janvier à mi-mars.	Raccourcissez au-dessus de bourgeons bien formés.	Taillez plus court l'hortensia à panicules.
 Lavande	Juillet à septembre.	Coupez les tiges défleuries et un tiers de la pousse de l'année.	Ne coupez pas dans le bois nu, toujours dans les parties feuillées.
 Lilas	Fin avril à mi-juin.	Faites-vous des bouquets de fleurs fanées, avec un peu de feuilles à chaque fois.	Retirez les rejets naissant au pied plutôt en août.
 Lilas des Indes	Février à fin mars.	Coupez toutes les tiges de l'an passé au même niveau.	À effectuer impérativement au sécateur, ni à la cisaille ni au taille-haie.
 Photinia	Printemps ou automne.	Étêtez les plus longues pousses.	Taillez au même niveau chaque année pour vous simplifier la tâche.
 Rhododendron	Mai à juin.	Coupez à ras les rejets nés du porte-greffe.	Seule la forme sauvage, à fleurs mauves, a vraiment besoin de taille.
 Rosier buisson	Décembre à mars.	Coupez les tiges d'un tiers à la moitié et retirez les branches mortes.	Coupez plus court pour redonner du punch.
 Rosier grimpant	Février à mars.	Retirez les plus vieilles branches et raccourcissez les plus jeunes d'un tiers.	Les rosiers lianes n'ont pas besoin de taille, sauf s'ils gênent.
 Seringat	Mai à juillet.	Retirez un tiers de la longueur des tiges. Enlevez les plus vieilles tiges.	Vous pouvez ne tailler qu'une fois tous les 3 à 4 ans.
 Viorne	Après la floraison, en été.	Retirez les fleurs fanées et une paire de feuilles.	Coupez à ras les rejets naissant du pied sur les formes greffées.

au fil des saisons, à conserver

LES VIVACES SE TAILLENT POUR BIEN FLEURIR

La plupart des fleurs vivaces demandent une taille esthétique destinée à éliminer les feuilles, fleurs et tiges fanées, en fin d'hiver. Une petite taille en été, chez certaines, et c'est reparti pour une nouvelle floraison, notamment pendant l'arrière-saison. Un entretien facile qui redonne vie aux vivaces. Ça ne se refuse pas !

Plante	Date de taille	Que tailler ?	Remarques
 Achillée	Novembre à fin mars.	Coupez toutes les tiges à ras.	Supporte un rabattage complet, une fois tous les 5 ans seulement.
 Armoise	Mars à avril.	Raccourcissez sans couper à ras, au niveau de la pousse de l'an passé.	Retirez les fleurs fanées et taillez légèrement à nouveau durant l'été.
 Aster	Mi-mai puis en fin de saison.	À la mi-mai, coupez les tiges de moitié. Rabattez en fin de saison.	La taille de mai donne un plant plus compact et plus fleuri.
 Campanule	Juillet à septembre.	Coupez les tiges florales à ras.	Secouez les tiges aux alentours lors de la taille pour des semis spontanés.
 Échinacée	Février à avril.	Coupez toutes les tiges sèches à ras.	Pensez à bouturer car le plant ne vit pas plus de 5 ans.
 Fougère	Février à fin mars.	Coupez à ras les vieilles frondes. Laissez les feuilles vertes.	Gardez les vieilles frondes en paillage.
 Fuchsia	Mars à avril.	Rabattez à 25 cm de haut et coupez les plus petites tiges.	Les formes palissées n'ont pas besoin de taille, surtout en climat doux.
 Gaura	Février à avril.	Rabattez à 5 cm de hauteur lorsque vous apercevez les repousses.	La taille annuelle prolonge la vie des gauras de 1 à 2 ans.
 Géranium	Février à mars et de juin à août.	À la cisaille, coupez toutes les tiges à ras.	À effectuer dès que le feuillage fatigue ou devient malade.
 Graminée	Février à mars.	Rabattez toutes les feuilles entre 5 et 10 cm du sol, surtout en périphérie.	Les graminées à feuilles persistantes et les laïches (<i>Carex</i>) ne se taillent pas.
 Pérovskia	Février à avril.	Coupez toutes les tiges à 20 cm de haut, juste au-dessus du « bois » à la base.	Si vous taillez en retard, coupez juste les vieilles tiges de l'an passé.
 Phlox	Novembre à mars.	Coupez toutes les tiges à ras, sans exception.	Les phlox rampants ne se taillent pas, sauf s'ils gênent.
 Pivoine	Février.	Coupez à ras les tiges d'herbacées. Taillez le bois mort sur les arbustives.	En mai, retirez les fleurs fanées.
 Sauge à petites feuilles	Mars à avril et à nouveau en été.	Coupez à 15 cm de hauteur.	Ne taillez jamais en automne sous peine d'abîmer la souche.
 Sedum	Décembre à mi-mars.	Retirez les vieilles tiges en les coupant à ras.	Ne taillez pas les tiges encore en feuilles.

BOUTURER À BOIS SEC ? UN JEU D'ENFANT !

Le bouturage à bois sec est une technique de multiplication qui permet, moyennant très peu d'efforts, d'obtenir un sosie de la plante mère. Avec un pourcentage de réussite, d'enracinement, proche des 100 % pour certaines espèces végétales !

Texte : Armelle Robert

Le bouturage à bois sec se pratique du milieu de l'automne au début de l'hiver, d'octobre à janvier. C'est la période de dormance des végétaux. Les rameaux utilisés comme boutures sont lignifiés, c'est-à-dire durcis par de la lignine, un des composants essentiels du bois avec la cellulose. Cette lignine, qui confère au bois sa rigidité, son imperméabilité, sa résistance au gel, aux maladies et aux parasites, est synthétisée à partir du mois d'août. En fin d'automne, les futures boutures sont lignifiées, ou « aoûtées ». Ne dit-on pas alors : « À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine »* ?

Facile et efficace

L'avantage du bouturage sur le semis est qu'il permet d'obtenir une plante identique à partir d'un de ses organes, ici un rameau, mais cela peut être une racine, un bourgeon, une feuille, avec, dans le cas des boutures à bois sec, une préparation, un matériel et une surveillance minimales. Les pépiniéristes utilisent aussi cette méthode pour fixer une variation intéressante, comme une branche porteuse d'un feuillage panaché par exemple. Le bouturage à bois sec concerne principalement les plantes caduques qui viennent de perdre leurs feuilles, mais aussi quelques persistantes, dont les petits œilleux vivaces. Cela marche avec les arbres, les arbustes, les petits fruits, les rosiers... 🌱

* Le 25 novembre, NDLR.

Les inratables

- cassissier ● forsythia
- groseillier (fleurs et fruits)
- physocarbe ● romarin (en fin d'automne) ● rosier ● saule
- seringat ● spirée ● sureau
- tamaris ● thym ● weigelia ●



Une bouture de rosier.

© GAP Photos/Martin Hughes-Jones

LES BONNS GESTES

- Choisissez des rameaux bien durcis, d'une vingtaine de centimètres, du diamètre d'un crayon, et bien sûr prélevés sur des sujets vigoureux et indemnes de maladies.
- Offrez un milieu propice à l'enracinement, frais, mi-ombragé et sans grande variation de température. Le substrat ne doit jamais sécher, sans être détrempé pour autant.



© GAP Photos/Maddie Thornhill

- Pralinez la partie inférieure de la bouture avec une boue liquide pour qu'elle fasse corps avec la terre et ne dessèche pas. C'est aussi efficace, voire plus, que les stimulateurs racinaires (autrefois hormones de bouturage), à la péremption rapide.
- Étiquetez les boutures avec le nom de la plante, de l'espèce et de la variété, et la date du bouturage.
- Le plus important : résistez à la tentation de tirer sur la bouture pour vérifier l'enracinement !

LES BONNES QUESTIONS

Comment savoir si ça a repris ?

Au début du printemps, la bouture bourgeonne, produit des petites feuilles, mais cela ne signifie pas pour autant qu'elle est enracinée. Le rameau a puisé dans la sève contenue dans ses cellules pour développer ce début de végétation. C'est tout de même bon signe. Attendez la fin du

printemps, voire l'automne. Ne touchez à rien, sauf pour maintenir un sol frais. Si la bouture ne manifeste aucun signe de reprise, grattez délicatement l'écorce pour voir si c'est « vert en dessous ». Si la bouture présente une écorce ridée, sèche, ternie... elle n'a pas pris.

Quand peut-on replanter ?

Généralement en automne, soit presque 8 à 12 mois après le bouturage, même si l'enracinement

débute 1,5 à 2 mois après. Un bon chevelu racinaire est gage d'une reprise vigoureuse.

Bon à savoir

Le temps n'est pas propice pour mettre en terre les boutures ? Placez-les liées en petites bottes, en jauge dans du sable frais, hors gel, dans la cave ou le garage, pour une plantation en fin d'hiver. Elles forment alors lentement un bourrelet cicatriciel à leur base, qui sera favorable à l'enracinement.



PAS À PAS : LE BOUTURAGE DU CORNOUILLER

Le bouturage des cornouillers à bois coloré se pratique dès le mois d'octobre jusqu'en décembre. Il permet de constituer à peu de frais et rapidement des haies de taille moyenne (entre 2 et 3 m de haut selon l'espèce).



1

Faites provision de rameaux de cornouiller doré (*Cornus sericea* 'Flaviramea') fraîchement coupés, dès qu'ils ont perdu leurs feuilles.

Préparez des boutures qui doivent faire entre 25 et 30 cm de long. Pour cela, retaillez-les en délaissant la partie terminale, qui donnerait des plants chétifs. Coupez le bas au sécateur ou au couteau bien aiguisé, juste sous un œil (bourgeon naissant), et coupez le haut en biseau pour repérer le sens lors de la mise en terre.



2



3

Désherbez et ameublissez le sol en profondeur pour que les futures racines trouvent un milieu aéré et drainé. Creusez une tranchée de 20 cm de profondeur. La planchette est utile pour éviter de déstabiliser la tranchée et de tasser le sol.



4

Enfoncez de moitié les boutures dans la tranchée en respectant le sens de croissance. Espacez-les d'au moins 20 cm.

Le saviez-vous ?

Pour retenir des talus humides ou des berges : utilisez la méthode ancienne des « boutures en plançon » en enfonçant de moitié, directement dans le sol, de grands rameaux de saule (osier) ou de peuplier, taillés en biseau pour faciliter la pénétration dans la terre.



5 Comblez la tranchée et tassez avec la main ou le pied autour de chaque bouture pour éviter les poches d'air propices au dessèchement des rameaux. Terminez par un arrosage copieux, en pluie fine si la saison est sèche.



7 À la fin de l'été suivant, la production de tiges et de feuilles témoigne d'un enracinement suffisant pour récupérer le plant et le repiquer à sa place définitive. Soulevez délicatement à la fourche-bêche pour vérifier le chevelu racinaire.



6 Des pousses printanières prometteuses !

En pot, ça marche aussi

Nul besoin d'un jardin pour réussir ses boutures à bois sec.

- Utilisez un substrat très drainant : mélange par moitié de terreau de plantation (ou terre de jardin) et de sable grossier. Enfoncez les boutures de moitié dans le pot, choisi profond et dûment étiqueté.



- Le milieu restreint favorise bien souvent une croissance rapide des racines. Repiquez délicatement chaque bouture dans un pot individuel dès la fin du printemps.

Une haie spectaculaire et pas cher !



Les hortensias arborescents (*Hydrangea arborescens*) et paniculés (*H. paniculata*) se bouturent facilement à bois sec. Profitez-en pour créer une haie décorative de la fin de l'été jusque tard dans l'automne. Prélevez des boutures de 30 cm en fin d'automne ou en fin d'hiver (période normale de la taille). Enfoncez-les par quatre ou cinq tous les 80/100 cm.

LES KIWIS, CULTIVEZ-LES EN TOUTE SIMPLICITÉ

Un fruit hypertendance, bourré de vitamines et très facile à produire, une liane dont la vigueur rappelle les luxuriances de la jungle : les kiwis gagnent nos jardins, mais déstabilisent parfois les jardiniers. Pas de panique. Voici le mode d'entretien d'une plante pleine de ressources.

Texte et photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

Actinidia deliciosa : le nom « scientifique » du kiwi cultivé pour ses fruits trahit bien la gourmandise qu'il éveille. Gourmandise liée à une superproductivité, car il n'est pas rare qu'une plante bien installée produise plus de 100 kg de fruits par an en n'occupant que peu de place au sol... tout en offrant une belle surface de feuillage dense, idéal pour ombrager une grande terrasse.

Mâle et femelle

Le kiwi est une plante « dioïque », avec des fleurs mâles et des fleurs femelles sur deux plantes différentes : une plante mâle (variétés 'Atlas', 'Boskoop') peut polliniser plusieurs plantes femelles (variétés 'Hayward', 'Bruno', etc.), mais dans un jardin particulier, on se contente d'une de chaque. On trouve aussi des variétés « autofertiles », capables de produire des fruits toutes seules ('Solo', 'Solissimo'), mais en général ces fruits sont plus petits. Une plante autofertile peut aussi féconder une plante femelle, tout en produisant ses petits fruits. Une bonne astuce économique, avec double récolte assurée !

Gérer la vigueur

Le kiwi produit des pousses de 3 à 5 m en un été, ce qui semble « envahissant » pour la plupart des jardiniers, qui le taillent alors à tort et à travers, réduisant à néant la production de l'année suivante. Il faut juste comprendre que la floraison et la fructification interviennent à la base des rameaux de l'année précédente. Il faut donc préserver le plus possible de jeunes pousses en supprimant les branches productives lors de la récolte ou juste après. 🌱



Carte d'identité

Nom latin : *Actinidia sp.*

Mise à fruits : 4 à 5 ans après la plantation.

Rusticité : jusqu'à -15°C, voire -20°C pour *Actinidia arguta*.

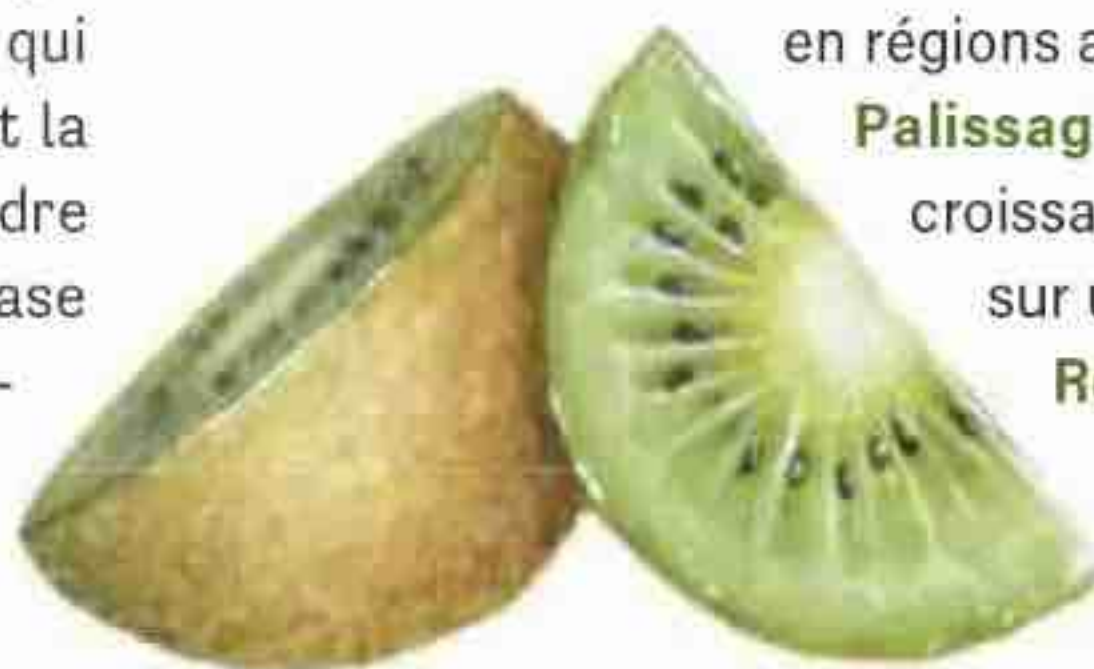
Exposition : soleil, mi-ombre.

Sol : riche, léger et bien drainé.

Plantation : octobre-novembre ou au printemps en régions aux hivers rigoureux.

Palissage : nécessaire tout au long de la croissance des rameaux, contre un mur, sur un grillage solide ou une pergola.

Récolte : octobre-novembre.



➤ Voir carnet d'adresses page 82



Comment distinguer fleurs mâles et fleurs femelles ?

Les fleurs apparaissent après deux ans de croissance, quand celle-ci se « calme » et qu'une bonne « charpente » de branches mûres est établie. Elles naissent à l'aisselle des feuilles, à la base de courtes ramifications qui se développent à partir des longues pousses de l'année précédente.



Les fleurs mâles présentent de nombreuses étamines (petits filaments) bien visibles surmontées de sacs de pollen.



Les fleurs femelles présentent quelques courtes étamines couvertes de pollen stérile et entourent le pistil blanc proéminent (appareil reproducteur) qui se trouve au centre.

© GAP Photos/John Swithinbank

“

'Herma' : cette nouvelle variété produit des gros fruits toute seule »



© DR

Notre expert
Arnaud Travers,
pépinières Travers

Cette belle variété, que nous avons repérée et multipliée, cumule les avantages d'être autofertile et de produire des gros fruits, au moins équivalents à ceux de la variété 'Hayward', bien connue. Elle peut donc à la fois être plantée seule ou en complément d'une plante femelle. 'Herma' a reçu le trophée de la fête des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard en automne 2023.



© Pépinières TRAVERS

»»

2 GESTES À MAÎTRISER

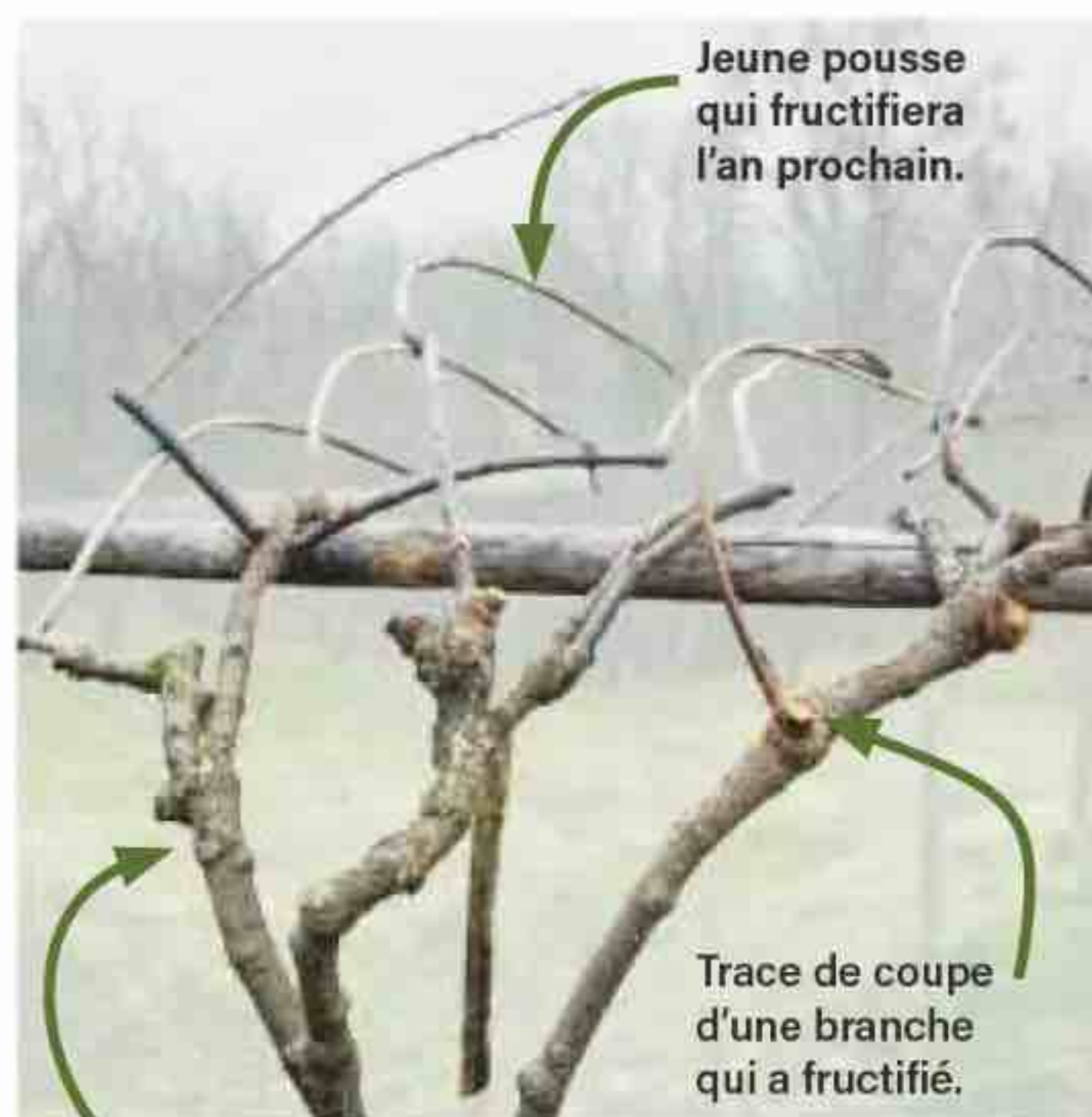
La taille

L'idéal est d'abord de préserver quelques longues pousses que l'on courbe et approche de l'horizontale en fin d'été, sur un fil ou au sommet d'un mur.

Les fleurs apparaîtront soit directement sur cette branche, soit à la base de courtes ramifications au printemps suivant.

Si on souhaite réduire les jeunes pousses, il vaut mieux attendre la mi-août et ne supprimer que l'extrémité (pas plus d'un tiers de leur longueur).

L'astuce DJ : coupez les branches chargées de fruits à leur base (en novembre), ou à la base des jeunes pousses qui les remplaceront. Cela favorise la récolte et permet une juste taille de renouvellement.



Branche charpentière.

© Ivan - stock.adobe.com

La récolte

Les kiwis mûrissent après avoir subi un ou deux degrés de gel. Ils blettissent alors et mûrissent. Mais s'il y a beaucoup de fruits et que l'on attend un peu trop longtemps, ils subissent tous le froid et mûrissent donc tous au même moment. Mieux vaut commencer la cueillette 3 à 4 semaines avant (courant octobre).

L'astuce DJ : une fois cueillis les kiwis pas encore mûrs, on les place dans une pièce fraîche ou dans le bac à légumes du réfrigérateur 2 à 3 semaines avant de les consommer.

Une petite gelée blanche et la chute des feuilles accélère la maturation des kiwis.





POUR VARIER LES PLAISIRS



© Pépinières TRAVERS

En version mini

On les surnomme « kiwaïs » (*Actinidia arguta*) et ces fruits, gros comme des raisins italiens, sont également produits par des lianes aux feuilles plus petites (plus allongées et pointues) et à la vigueur plus faible que les kiwis classiques. Ils apparaissent par grappes et se mangent sans être épluchés en août ou début septembre (d'où leur surnom de « kiwis d'été »), dès que l'on sent la chair

s'assouplir un peu. Il existe plusieurs variétés à peau et chair verte ('Issai', 'Chang Bai Giant') ou rouge ('Ken's Red'), très attrayantes et goûteuses, mais il est important de bien les tailler pour renouveler les branches et éviter qu'ils ne montent trop haut, rendant les récoltes impossibles.



© GAP Photos/Visions Premium

De jolies feuilles et de petits fruits

Plusieurs kiwis à l'origine cultivés à des fins ornementales produisent également des petits fruits du type des kiwaïs. *A. kolomikta*, ou « kiwi arctique », est le meilleur exemple, avec ses feuilles panachées de blanc et de rose au tout début du printemps. Les fleurs, discrètes et petites, deviennent de petits kiwaïs savoureux au cours de l'été. 'Adam' est la variété mâle qui permet de polliniser 'Eve', la variété femelle.

Un kiwi, oui, mais jaune !

Rivalisant avec les kiwis « verts » sur les étals, les kiwis « jaunes » tentent également une percée dans nos jardins, avec plusieurs variétés proposées par les différents producteurs, dont les différences de taille ou de saveur des fruits ne sont pas flagrantes. Il faut bien entendu un plant mâle spécifique, qui fleurisse à la même période que le plant femelle (ce qui n'est pas forcément le cas des mâles des variétés « vertes ») pour les fertiliser. Ils sont un peu plus sensibles au froid et aux coups de chaleur, aux manques comme aux excès d'eau, mais sont parfaits dans une cour ou un endroit bien protégé.





© Getty Images/iStockphoto

Les plantes d'intérieur, c'est que du bonheur !

On n'a pas attendu l'hiver pour profiter davantage de nos plantes d'intérieur. Pour les chouchouter tout au long de l'année, un maître mot : simplicité. Voici comment prendre soin d'elles sans se prendre la tête. Avec les conseils de notre experte, Solène Moutardier.

Texte : Emmanuelle Saporta, et Pascal Garbe (fiches)



© DR

Notre experte
Solène Moutardier

Jardinière et autrice, elle travaille dans les serres du Sénat.



Découvrez l'ouvrage de Solène Moutardier. Ce livre illustré de 1200 photos présente 500 plantes avec tous les conseils pour les choisir, les cultiver et les soigner, sans oublier tous les gestes techniques expliqués pour les multiplier facilement. À avoir toujours sous la main !
Encyclopédie des plantes d'intérieur, Solène Moutardier, Éditions Ulmer, 400 pages, 32 €.

secrets de pro pour les chouchouter

La lumière

C'est le paramètre le plus important à prendre en compte pour des plantes d'intérieur en bonne santé. L'idéal pour la grande majorité d'entre elles est de les installer au plus près d'une source de lumière naturelle. En évitant les courants d'air et les coups de froid en hiver.

Les conseils de Solène :

- Pour compenser l'absence de luminosité, on peut utiliser des lampes horticoles qui resteront allumées 8 heures par jour et pourront même remplacer un éclairage naturel si vraiment vous voulez mettre une plante dans un endroit totalement sombre. Pour trouver ces éclairages spécifiques (avec LED), ne pas hésiter à investir dans un modèle de qualité, disponible notamment dans les growshops (voir carnet d'adresses page 82).
- Si vous ne pouvez pas placer toutes vos plantes au meilleur endroit, au même moment, changez-les de place de temps en temps (une fois par mois environ). Elles s'en accommoderont et, en bonus, vous renouvellez votre décor.

La température

Entre 10-12°C et 40 °C, ça passe, à condition que l'arrosage suive. En effet, ce n'est pas tant la température qui pose problème, c'est surtout la gestion de l'arrosage, qui doit être adaptée aux variations de température.



Idée reçue

Il ne faut pas les exposer au soleil direct

C'est faux. La plupart le supportent très bien. L'essentiel est que la plante y soit habituée ; si ce n'est pas le cas et que l'on souhaite l'installer plein sud, il faut y aller progressivement, par étape, pour ne pas la brûler. Et bien surveiller l'arrosage.

L'arrosage

C'est avant tout une affaire d'observation : vos yeux et votre doigt sont vos meilleurs indicateurs.

Les conseils de Solène :

- Touchez régulièrement la surface du substrat avec le doigt : c'est sec, on arrose ; c'est encore humide, on attend quelques jours. Ça vaut pour la quasi-totalité des plantes d'intérieur, sauf pour celles qui ont besoin d'humidité en permanence, comme les papyrus ou les colocasias. Faites ce geste une à deux fois par semaine, selon que votre intérieur est plus ou moins chauffé et l'air plus ou moins sec, et ajustez l'apport d'eau.
- Une règle : il vaut mieux arroser pas assez que trop. Il est plus facile de rattraper une plante qui a eu très soif (au pire elle perdra quelques feuilles et repartira) qu'une plante qui a eu un excès d'eau (avec le risque de voir ses racines asphyxiées pourrir). En hiver, les plantes fonctionnent au ralenti, avec des besoins en eau moindres. Les arrosages peuvent donc être plus espacés.
- Pas besoin de laisser reposer l'eau dans son arrosoir pendant toute une nuit, comme on peut le lire parfois. En revanche, s'assurer qu'elle n'est pas trop froide au moment d'arroser, ce qui peut arriver en hiver et provoquer un choc thermique.
- Arrosoir, trempage du pot dans une baignoire d'eau ou douche collective dans la baignoire... toutes les méthodes d'arrosage conviennent à la plupart des plantes, à quelques exceptions près, comme les orchidées ou les guzmanias, dont il ne faut pas arroser le cœur.





Idée reçue

L'aloasia perd une feuille à chaque fois qu'il en produit une nouvelle

Ce n'est pas vrai ! Comment est-ce possible dans ce cas-là que l'on voie parfois des aloasias géants ? Il n'y a pas de corrélation entre les deux. Il faut simplement vérifier que la plante a suffisamment de lumière, d'arrosage (les aloasias à grand développement en demandent beaucoup, tout comme des apports d'engrais réguliers, contrairement aux aloasias de petite taille, beaucoup moins gourmands).

Le substrat

Même avec un terreau « plantes vertes » basique, on peut avoir de très belles plantes.

Le conseil de Solène :

Pensez à bien lire les étiquettes au dos du sac car souvent les compositions sont proches d'un produit à l'autre. Cela permet de vérifier si le substrat contient par exemple de l'engrais ou un rétenteur d'eau (ce qui vous permet d'espacer les arrosages).

L'hygrométrie

Misez sur la simplicité ! Pas besoin de brumiser vos plantes pour augmenter l'hygrométrie proche de celle qu'elles connaissent dans leur milieu naturel (de 60 à 80 %). Contentez-vous de placer les pots sur un lit de billes d'argile imbibées d'eau qui restitueront cette humidité progressivement. Vous pouvez aussi regrouper les plantes, toujours sur un lit de billes d'argile humides, afin de créer un microclimat favorable.

© Getty Images/iStockphoto (X4)



Le repotage

Certains préfèrent repoter leur plante directement après achat, mais cette opération n'est pas indispensable du moment qu'elle est saine et à l'aise dans son pot : pas de racines qui débordent, pas de terreau de mauvaise qualité qui ne retient pas du tout l'eau.

Le conseil de Solène :

Après achat, on peut laisser la plante dans son pot d'origine, voir comment elle s'acclimate et ne la repoter que lorsqu'elle aura pris de l'ampleur. On la place dans un contenant d'un diamètre légèrement plus grand. Pour cela, sortir la plante, gratter légèrement la terre autour de la motte, et couper éventuellement les racines trop longues. La remettre dans son nouveau pot en complétant avec du nouveau terreau. Et bien arroser, même si la plante a eu un excès d'eau au préalable.



Idée reçue

Dormir avec ses plantes est dangereux

Pas d'inquiétude ! Dans la journée, les plantes captent la lumière, absorbent le dioxyde de carbone (CO₂) et produisent de l'oxygène. La nuit, le processus s'inverse : elles absorbent l'oxygène et rejettent du CO₂, mais dans des proportions infimes, sans risque pour votre santé. Vous pouvez donc vous entourer de vos plantes.



Pot en plastique ou pot en terre cuite ?

Le pot en terre cuite est souvent plus esthétique. Cette matière poreuse « respire », mais le terreau sèche plus rapidement, demandant des arrosages plus rapprochés. Le pot en plastique, lui, conserve mieux l'humidité – mais ne dispense pas de drainage. En revanche, il s'avère peu décoratif.

La parade ? Un beau cache-pot ! En veillant à ne pas laisser de l'eau stagner au fond (comme on le ferait pour un pot posé dans une soucoupe).



Les parasites

Le mieux est d'inspecter régulièrement le dessus et le dessous des feuilles pour détecter la présence de bestioles indésirables (cochenilles, acariens ou thrips, parmi les plus courants et redoutés).

Les conseils de Solène :

- La présence de petites bêtes traduit en général un stress de la plante (problème d'arrosage, ambiance trop humide ou trop sèche, lumière insuffisante...). Les bestioles sont l'un des symptômes de ce stress, mais ne sont pas le problème de base.
- Pas de panique ! Essayez d'identifier le parasite et passer à la lutte mécanique pour commencer (en général, une bonne douche suffit, tout comme la taille d'une branche envahie, ou le nettoyage avec les doigts ou à la main). Cela permet souvent d'éliminer une bonne partie des indésirables.



Idée reçue

Si ma plante fleurit, c'est qu'elle va mourir.

Non, non ! Si elle fleurit, c'est au contraire parce qu'elle se plaît chez vous. Pas de panique, donc. Fleurir fait partie de son cycle normal et n'est pas un signe de mauvaise santé. C'est notamment le cas pour les alocasias.



Les plantes vertes lumineuses et super décoratives



© GAP Photos/Nova Photo Graphik (X3)

Élégante

Nom courant : plante ZZ.

Nom latin : *Zamioculcas zamiifolia*.

Entretien : assez facile.

Taille adulte : 0,80 m de haut, 0,60 m de large.

Contraintes : installez-la dans un emplacement bien lumineux, près d'une fenêtre. Attention, elle a horreur des excès d'humidité. Laissez le substrat sécher entre deux arrosages.

Atouts : son élégance naturelle et sa facilité de culture.

● **Conseil DJ :** le bouturage de la plante ZZ est un jeu d'enfant. Il suffit de retirer une tige latérale et de la placer dans l'eau. Des racines vont apparaître après quelques jours.



Surprenante

Nom courant : plante à monnaie chinoise.

Nom latin : *Pilea peperomioides*.

Entretien : facile.

Taille adulte : 0,30 m de haut, 0,40 m de large.

Contraintes : la plante à monnaie chinoise est très résistante. Elle s'accommodera d'un emplacement lumineux et de quelques arrosages dans le mois. Elle apprécie un substrat léger et un apport d'engrais une fois par mois. Stoppez les apports dès le mois de novembre pour qu'elle se repose.

Atouts : ses feuilles surprenantes, sa facilité de culture.

● **Conseil DJ :** le bouturage est assez facile. Il suffit de prélever un morceau de tige et de l'installer dans du terreau humide.



Généreuse

Nom courant : cheveux de Vénus.

Nom latin : *Adiantum capillus-veneris*.

Entretien : facile.

Taille adulte : 0,40 m de haut, 0,30 m de large.

Contraintes : elle s'adapte à une exposition est ou nord. C'est une plante qui aime les substrats frais, donc arrosez régulièrement pour ne pas laisser sécher le terreau. Un apport d'engrais à libération lente une fois par mois est suffisant.

Atouts : son feuillage très élégant et sa facilité de culture.

● **Conseil DJ :** elle apprécie les atmosphères humides. C'est une espèce idéale pour une salle de bains. Pensez à la vaporiser de temps en temps.



© GAP Photos/Visions

Impressionnante

Nom courant : oreille d'éléphant.

Nom latin : *Alocasia macrorrhiza*.

Entretien : moyennement facile.

Taille adulte : 2 m de haut, 1 m de large.

Contraintes : elle a besoin de beaucoup de lumière pour bien se développer. L'idéal est près d'une baie vitrée. C'est une plante gourmande. Faites un apport d'engrais tous les quinze jours en période de croissance. Arrosez-la une à deux fois par semaine (une fois tous les quinze jours en hiver).

Atouts : son allure tropicale et ses grandes feuilles, qui impressionnent toujours.

● **Conseil DJ** : c'est une plante qui demande de l'espace et de la lumière. Évitez les endroits près des radiateurs, qui ont tendance à dessécher l'atmosphère et à favoriser l'apparition de certains parasites. Vaporisez-la une fois par jour.



Luxuriante

Nom courant : pachira.

Nom latin : *Pachira aquatica*.

Entretien : facile.

Taille adulte : 1 m à 1,50 m de haut, 0,50 m de large.

Contraintes : c'est une plante facile tant qu'on lui donne de la lumière et le soleil direct n'est pas un problème. Bien laisser sécher le substrat entre deux arrosages.

Atouts : très esthétique avec son feuillage luxuriant, elle est souvent proposée avec un tronc tressé qui la rend originale.

● **Le conseil de Solène** : on peut la tailler au printemps car elle a tendance à pousser tout en hauteur avec le temps.



Les plantes fleuries épatantes et super colorées



Charmante

Nom courant : orchidée papillon.
Nom latin : *Phalaenopsis*.
Entretien : facile.
Taille adulte : 0,70 m de haut, 0,40 m de large.
Contraintes : comme beaucoup d'orchidées, pas de soleil direct en été. Un arrosage avec de l'eau tempérée par semaine est suffisant. Faites un apport d'engrais une fois par mois en période de croissance.
Atouts : elle fleurit très longtemps et il est très facile de la faire refleurir. Idéale pour débuter avec les orchidées.
Conseil DJ : lorsque le *Phalaenopsis* a terminé sa floraison, ne coupez pas la tige qui a fleuri. Attendez quelques semaines, une partie va sécher et une nouvelle tige, fleurie, va apparaître au point de jonction. Coupez juste la partie sèche.

Discrète

Nom courant : violette du Cap.
Nom latin : *Streptocarpus ionanthus*.
Entretien : facile.
Taille adulte : 0,40 de haut, 0,30 m de large.
Contraintes : comme beaucoup de plantes d'intérieur, la violette du Cap apprécie les endroits lumineux pour offrir une belle floraison. Veillez à ce que le substrat reste toujours frais. Bassinez-la tous les quinze jours (en plongeant le pot quelques minutes dans une bassine d'eau, le temps que le substrat soit humidifié). En période de croissance, un apport d'engrais pour plantes fleuries est nécessaire une fois par mois lorsqu'elle est en fleur.
Atouts : la violette du Cap fleurira pendant toute l'année à l'intérieur pour peu que vous lui offriez une température minimale de 14°C.
Conseil DJ : c'est une plante qui apprécie les atmosphères humides, pensez à la vaporiser une fois par jour, vous éloignerez ainsi beaucoup de parasites.

Incrévable

Nom courant : cactus de Noël.
Nom latin : *Schlumbergera russelliana*.
Entretien : facile.
Taille adulte : 0,30 de haut, 0,30 de large.
Contraintes : elle a besoin d'une luminosité importante pour fleurir généreusement. Ce n'est pas une plante gourmande. Un apport d'engrais par mois avec l'arrosage est suffisant.
Atouts : c'est une plante très facile à cultiver qui fleurit au beau milieu de l'hiver. Une aubaine pour amener de la couleur dans la maison.
Conseil DJ : il est très aisé de le faire refleurir, pour autant que l'on suive certains conseils. Placez-le au frais pendant le mois de novembre (attention quand même au gel). Sa floraison interviendra irrémédiablement en décembre.



Facile

Nom courant : kalanchoé.

Nom latin : *Kalanchoe*.

Entretien : très facile.

Taille adulte : 0,30 à 0,70 m de haut en fonction des espèces, 0,30 à 0,40 m de large.

Contraintes : les kalanchoés préfèrent les substrats très drainants et une exposition ensoleillée. Un apport d'engrais pour plante fleurie une fois par mois en saison est suffisant. Deux arrosages par mois conviennent largement.

Atouts : c'est une plante que l'on peut laisser presque sans soin pendant plusieurs semaines. Une plante idéale pour les jardiniers étourdis.

● **Conseil DJ :** toutes les espèces de kalanchoés se bouturent très facilement. Il suffit de prélever des tiges latérales et de les placer dans un mélange de terreau et de sable.



Éclatante

Nom courant : clivia.

Nom latin : *Clivia*.

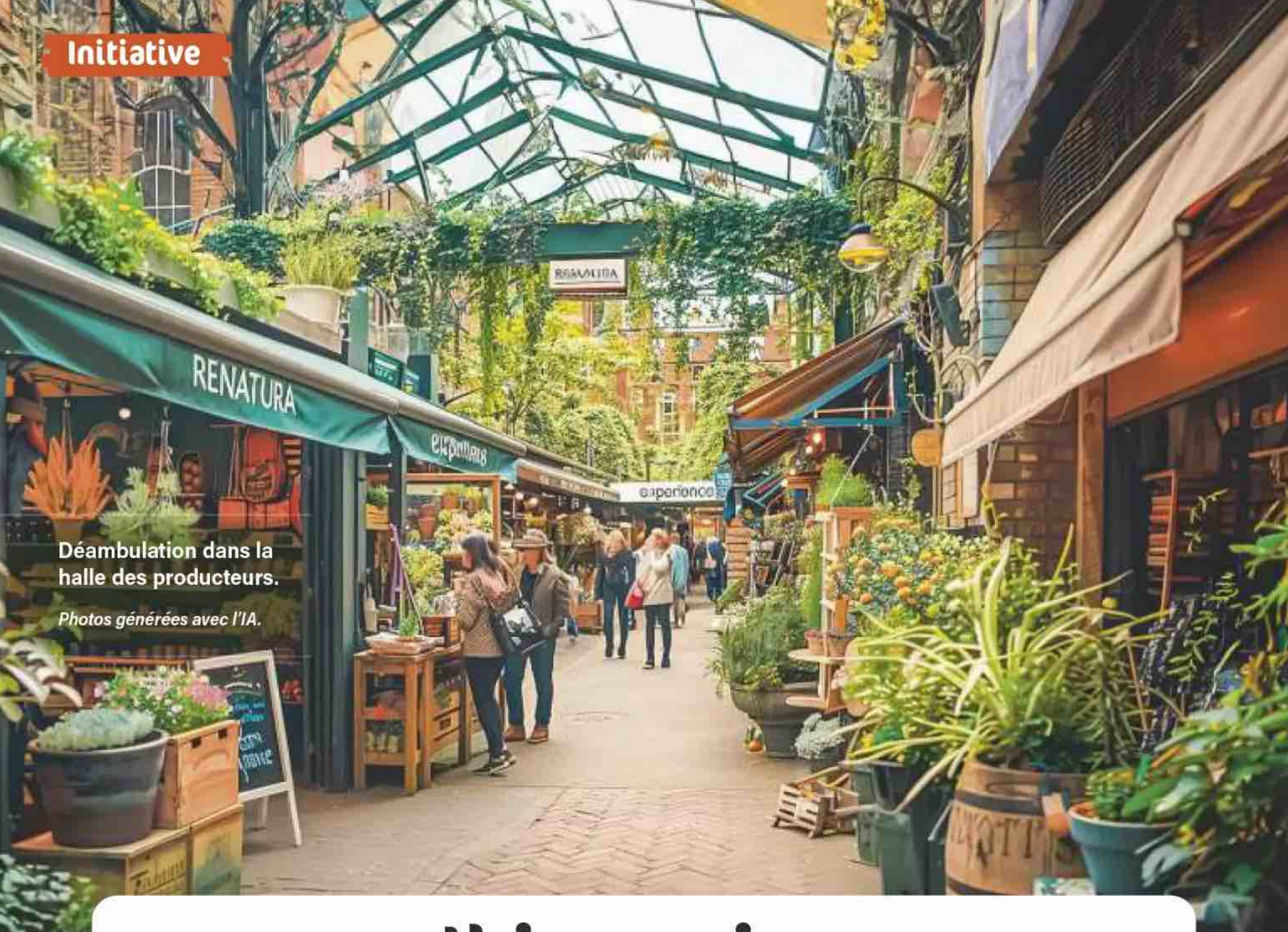
Entretien : facile.

Taille adulte : 30 à 50 cm de haut.

Contraintes : c'est une plante solide qui peut supporter quelques négligences d'arrosage. On dit souvent qu'il a besoin de froid pour fleurir, mais ce n'est pas nécessaire. Offrez-lui un substrat drainant et ajoutez-y du compost car il est gourmand.

Atouts : cette plante classique a toute sa place dans nos intérieurs, car elle fait vraiment son effet lorsqu'elle fleurit. On connaît les clivias à floraison orange vif, mais le genre s'est renouvelé récemment avec des clivias à fleurs jaunes, et même orange clair.

■ **Le conseil de Solène :** on peut les placer à l'extérieur, à mi-ombre, à la belle saison.



Déambulation dans la
halle des producteurs.

Photos générées avec l'IA.

Il imagine la jardinerie du futur

Amateurs de plantes et de déco d'extérieur, on a tous fréquenté des jardineries. Mais voilà, ces magasins tels qu'ils existent aujourd'hui ne suscitent plus guère d'enthousiasme et peinent à se renouveler. Manuel Rucar s'est penché sur leur avenir pour tenter de redonner un nouveau souffle à ces points de vente.

Texte : Catherine Delvaux

La jardinerie ne fait plus rêver les consommateurs ! Les raisons de ce désamour ? Une poignée d'acteurs majeurs qui adoptent des stratégies de vente uniformes et qui présentent les mêmes produits, de Marseille à Lille et de Brest à Annecy. Proposer des bougainvilliers à Strasbourg, c'est garantir déception et frustration. Sans oublier l'inflation et le manque de repreneurs porteurs de projets. Quant au nouveau client majoritaire, le millénial*, il a connu les jardineries comme sortie du week-end avec ses parents, mais il aspire désormais à autre chose. Pour autant, l'envie de vert n'a jamais été aussi forte : les fêtes des plantes se multiplient, tout comme les créations

de postes de jardiniers et de paysagistes, les formations au maraîchage, à la permaculture et aux cultures florales. Pour répondre au mieux à cet engouement, c'est bien le modèle même de la jardinerie qui mérite d'être réinventé. Pour cela, Manuel Rucar** a sollicité une cinquantaine de professionnels du secteur afin de connaître leur vision de la jardinerie de demain. Ce qui en ressort ? Du bon sens. Pour reconquérir la clientèle, il faut favoriser les circuits courts, l'authenticité, les pratiques vertueuses, valoriser les producteurs, qui sont les mieux placés pour conseiller. Et aussi, cultiver une relation plus intime entre les clients, la nature et les saisons, en ajoutant une bonne dose de services qui font cruellement défaut.



Exposition-vente
de végétaux.



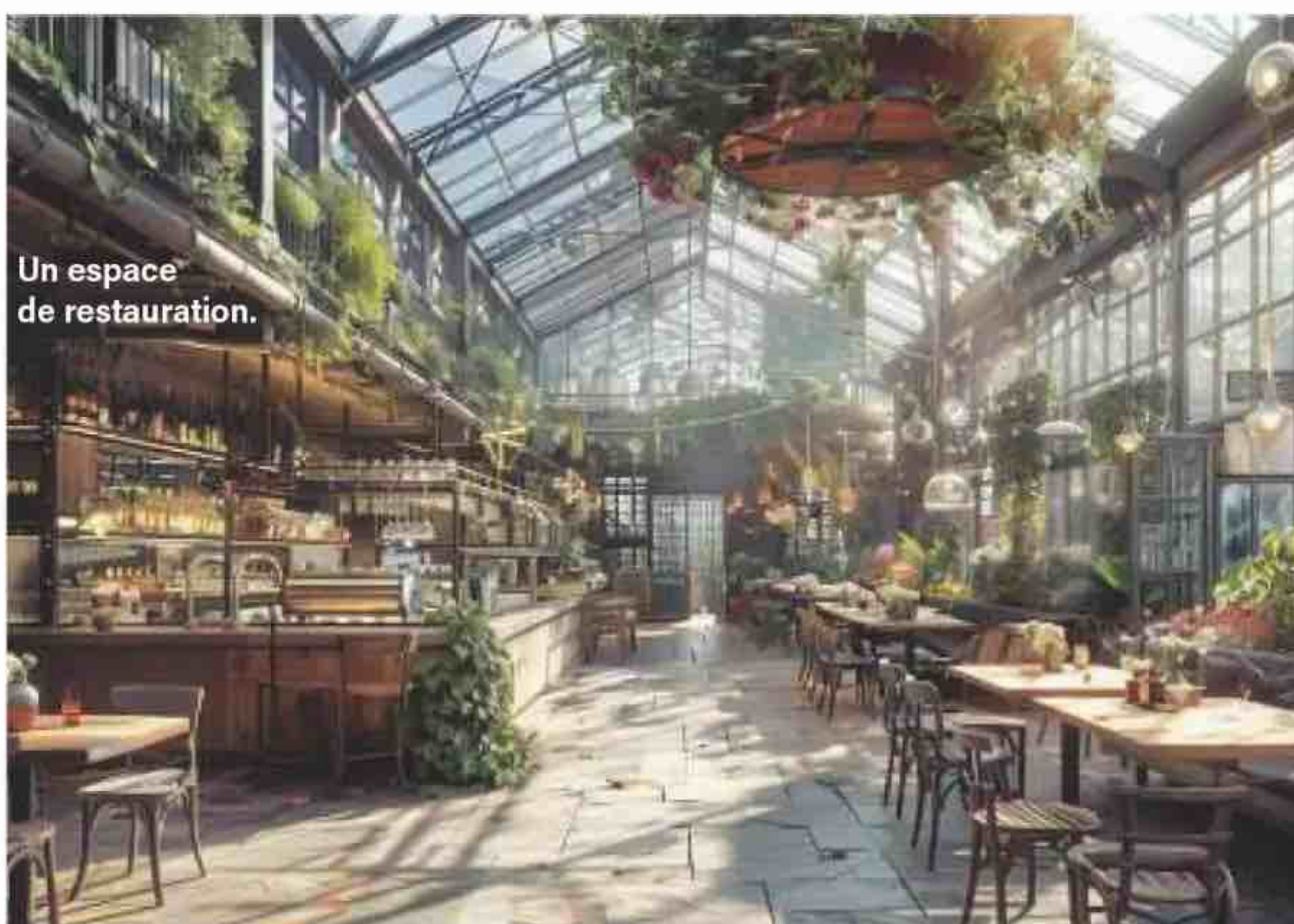
Manuel Rucar.



Renatura
proposera des
espaces de vente,
des services de
paysagiste...

Vos envies de jardiniers

Vous avez l'habitude de fréquenter des jardineries ? Qu'aimeriez-vous y trouver à l'avenir ? Faites-nous part de vos idées, de vos envies et de vos expériences de clients en nous écrivant à : redactiondj@uni-medias.com. Merci.



Un espace
de restauration.

Un espace multi-services

« Nous proposons de créer un espace inspirant, baptisé Renatura, qui réunit une offre complète autour du jardin et tous les services associés : une halle des producteurs, regroupant des fournisseurs régionaux en vente directe, variant selon les saisons, une zone consacrée à l'aménagement du jardin (matériaux, petites constructions, accessoires...), des services de paysagistes et de jardiniers, de location de matériel, des ateliers de formation, une déchèterie, une recyclerie, un atelier de réparation, un lieu dédié au compostage, ainsi que des petits jardins de démonstration évoluant au fil des saisons. Ce nouveau modèle doit être conçu pour répondre aux

questions du client, susciter ses envies, lui proposer des idées et les moyens de les concrétiser. Bien sûr, tout cela nécessite de l'espace. Plusieurs collectivités, dont Lyon, ont manifesté leur intérêt pour cette initiative. Nous collaborons donc avec elles pour réhabiliter des bâtiments désaffectés, leur redonner vie, et mettre en œuvre ce grand projet de jardinerie du futur. »

*Les milléniaux (ou génération Y) sont nés entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990 et sont appelés ainsi du fait qu'ils ont atteint l'âge adulte après 2000.

**Manuel Rucar est chasseur de tendances et coordinateur de ce projet. Il dirige Chlorosphère, une entreprise qui analyse les tendances de consommation dans le monde du jardin, développe des stratégies d'anticipation et accompagne les entreprises dans la valorisation de leurs produits et services.



Un Noël 100 % végétal

**Et si on donnait la part belle à la nature pour embellir les fêtes de fin d'année ?
Des végétaux glanés dans le jardin ou le long des chemins, de l'imagination et quelques
minutes de bricolage vous permettront de réaliser de jolies décors pour trois fois rien.
Suivez nos tutos et lancez-vous.**

Texte : Emmanuelle Saporta

Des Pères Noël tout sourire

De joyeux bonhommes trop rigolos à créer en quelques minutes avec l'aide des enfants. À installer un peu partout autour de vous pour mettre tout le monde dans l'ambiance des fêtes.

Il vous faut :

- Quelques branches et rameaux de bouleau de longueurs et diamètres différents, une scie, de la colle pour loisirs créatifs, du ruban de masquage, quelques grains de poivre, de la peinture rouge et blanche, des pinceaux.
- Des éléments végétaux pour la mise en scène (mousse, pommes de pin, feuillage).



Les étapes

- 1. Sciez les branches** à la longueur désirée. Pour chacune, prévoir une extrémité plate et l'autre en biseau (pour symboliser les têtes). Sciez quelques rameaux en petits tronçons pour former les nez des Pères Noël.
- 2. Fixez du ruban de masquage** au milieu de l'extrémité taillée en biseau :

peindre le haut en rouge (pour le chapeau) et le bas en blanc (pour la barbe). Laissez sécher et retirez le ruban.

3. Collez un tronçon pour le nez et deux grains de poivre pour les yeux.

4. Placez vos Pères Noël dans le décor de votre choix : une potée fleurie, au pied du sapin ou sur un socle en bois.

Pour 3 fois rien



Une guirlande forestière

Très facile à réaliser et surtout très économique, elle peut se décliner en de nombreuses variantes avec baies, feuillages, fruits à coque...



Il vous faut :

- Des petits cônes de pin, quelques branches de conifère (ici, pin sylvestre, ou sapin de Nordmann), un canif, de la ficelle et une règle.

Les étapes

- 1. En vous aidant de la règle, préformez à intervalles réguliers des petits nœuds dans la ficelle**, sans les fermer. Vous viendrez y insérer cônes et aiguilles de pin et pourrez alors les serrer. Procédez ainsi sur la longueur désirée.
- 2. Fixez la guirlande** au-dessus d'une fenêtre ou contre un mur, par exemple.





En guise de bienvenue

Une mise en scène festive

Ce cadre ajoute une jolie note bucolique à votre déco de fin d'année. À installer à l'intérieur comme à l'extérieur.

Il vous faut :

- Des branches de bouleau aux extrémités taillées en biseau, des végétaux de votre jardin (feuillages, baies, mousse, lichen), au choix, des étoiles en écorce (du commerce ou faites maison), des rennes en bois.
- Colle pour loisirs créatifs, ficelle, sécateur, perforatrice étoile.



Les étapes

1. Liez 4 branches de bouleau de longueur similaire avec de la ficelle pour former la structure de base sur laquelle vous allez créer une scène végétale selon votre inspiration.

2. Tendez deux lignes de ficelle sur les quatre côtés du cadre, le long de chaque branche, et nouez-les à chaque angle. Vous pourrez y fixer les éléments de décoration.

3. Collez les étoiles en écorce au bout de morceaux de ficelle de quelques centimètres puis suspendez-les sur le bord haut du cadre de façon à créer une sorte de guirlande, puis insérez les végétaux entre les deux ficelles sur les trois autres côtés du cadre, de manière à composer le reste du décor.

4. Collez le renne (dont le nez est réalisé avec une baie – ici, cotonéaster – collée sur le bois,) et les autres éléments de décoration (lichen, etc.). Puis accrochez le cadre.



© GAP Photos/ (X7)

Ornements parfumés

Des sapins bien verts

Ils sont originaux, conservent longtemps leur beauté, et ils vont orner la table, le rebord d'une fenêtre ou de la cheminée.



Il vous faut :

- Du fil de fer plastifié, des pinces, des ciseaux, des feuilles de papier journal, des feuilles de laurier-sauce, des feuillages aux couleurs d'automne, une perforatrice en forme d'étoile.

Les étapes

1. Formez le support du sapin avec du fil de fer dont une des extrémités est enroulée sur elle-même pour servir de socle.

2. Découpez des feuilles de journal pour former trois gabarits de diamètre différent sur lesquels vous empilerez les feuilles de laurier,

en les enfilant sur la tige en fil de fer.

3. Retirez le papier, découpez les étoiles dans les feuillages et fixez-les au sommet.



Pour éclairer la table

Des bougeoirs coquets

Du matériel de récup' (coupelle, corbeille, ruban, plateau...), des végétaux (branchages, feuillages, baies...) et quelques bougies. À vous de jouer !

Étoile brillante



- Remplissez de mousse fraîche un petit plateau en forme d'étoile. Sur le fond, afin de ne pas endommager le bois, vous pouvez étaler du film étirable ou du plastique de récupération.
- Y piquer quelques bougies. Complétez la déco avec des pommes de pin naturelles ou peintes en blanc.

Panier surprise



- Remplissez le fond du panier avec des petits graviers ou du sable. Ajoutez une épaisseur de baies (ici, d'églantier).
- Décorez le panier avec un ruban et des plantes. Piquez une bougie au centre et placez le tout sur la table pour créer une ambiance lumineuse aux couleurs de Noël.

Savez-vous nourrir les oiseaux ?

Quand il s'agit d'aider les oiseaux à passer l'hiver en leur proposant un complément de nourriture, les idées reçues sont nombreuses. Voici quelques conseils pour intervenir sans se tromper, avec du bon sens.

Texte : Emmanuelle Saporta

La mangeoire doit être remplie 12 mois sur 12.

Faux. Il ne faut pas proposer un nourrissage permanent, au risque de déshabituer les oiseaux à chercher leur nourriture par eux-mêmes. En revanche, quand celle-ci se fait plus rare et moins accessible (entre mi-novembre et mi-mars) en raison des conditions météo (froid, neige, gel) et d'une raréfaction des sources habituelles (insectes, baies, graines), il est conseillé de leur proposer des aliments adaptés à leurs besoins (graines, graisses, fruits). Surtout, ne suspendez pas l'apport de nourriture de manière brutale, laissez-leur reprendre des forces en recommençant à chercher leur nourriture au printemps.

L'endroit parfait pour l'installer, c'est la terrasse.

Faux et vrai. En effet, c'est pratique pour les observer pendant qu'ils picorent, mais cela nécessite quelques précautions : mieux vaut éloigner la mangeoire de la porte d'entrée et des lieux de passage fréquents, sinon les oiseaux désertent leur « restau » s'ils sont sans cesse dérangés. Qu'elle soit montée sur un pied ou suspendue à une branche d'arbre, la mangeoire doit surtout être en hauteur et dans un endroit dégagé, à l'abri des prédateurs (chats, surtout).

Je nettoie régulièrement sans attendre l'arrivée des beaux jours.

Vrai. Il est recommandé de nettoyer les mangeoires à l'eau savonneuse au moins une fois par semaine en veillant bien à ôter au préalable les graines restées collées. En complément, un grand nettoyage dans l'hiver puis un autre en fin de saison éviteront que les mangeoires deviennent des foyers de contamination. D'ailleurs, si vous repérez un oiseau malade sur vos mangeoires, retirez-les immédiatement, et suspendez le nourrissage quelque temps.



Le nourrissage, c'est quand j'y pense.

Faux. C'est déjà bien de leur distribuer des graines en supplémentation pendant l'hiver, mais si vous le pouvez, assurez idéalement deux distributions par jour : tôt le matin pour les aider à recharger leurs batteries après une nuit très froide, et en fin de journée pour leur permettre de résister à la baisse de la température nocturne (au cours de laquelle ils peuvent perdre jusqu'à 12 % de leur poids).

un buffet garni pour passer l'hiver

Les graines, le plus réconfortant des menus ?

Vrai. C'est en effet une bonne source de lipides qui leur permet de garder leur énergie et de se protéger contre le froid. Proposez-leur des graines de tournesol noir, maïs, millet, avoine, des cacahuètes non salées et non grillées. Complétez avec des vers de farine, riches en protéines, quelques morceaux de fruits blets (pommes, poires) et des baies (houx, sorbier, cotonéaster), qui leur apportent des vitamines et des antioxydants.

Les miettes de pain et de gâteaux, c'est bon pour eux.

Faux. On peut être tenté de les disperser sur la terrasse ou dans la mangeoire après le repas, mais ce type d'aliments, tout comme les biscottes et les biscuits, est à éviter. Leur apport calorique est faible et, surtout, ils peuvent provoquer un étouffement lors de leur ingestion, et même entraîner la mort des oiseaux lorsqu'ils gonflent dans leur estomac. De même, bannissez riz, pâtes et produits laitiers.

Nourrir les oiseaux nous fait gazouiller de plaisir !

C'est ce que révèle une équipe de chercheurs américains qui ont observé les comportements des personnes qui nourrissent régulièrement les oiseaux : outre le plaisir de leur donner un coup de pouce et de les observer, les particuliers entretiennent ainsi un lien privilégié avec cette petite faune. Ils se sentent plus concernés, plus responsables, ils repèrent quand les oiseaux ont besoin d'aide ou quand certains sont malades, et agissent en conséquence. Une implication de tous les instants qui profite à tous.

*Étude menée par une équipe de Virginia Tech et article publié dans le journal *People and Nature* – décembre 2023.

L'eau, c'est toute l'année, à volonté ?

Vrai. Disposez des récipients peu profonds à plusieurs endroits du jardin, à l'abri des éventuels prédateurs et des passages fréquents. Renouvelez le contenu régulièrement et nettoyez les contenants s'ils sont souillés. En hiver, faites attention à ce que la surface des coupelles ne gèle pas ; au besoin, versez-y de l'eau chaude chaque jour.

On fabrique un nichoir à oiseaux

L'hiver approche. C'est le bon moment pour s'attaquer à la fabrication d'un nichoir que l'on installera dans le jardin. Une activité à faire en famille : les petits bricoleurs seront ravis de participer et, au printemps, ils pourront observer les premiers oiseaux sortis du nid.

Texte, photos et croquis : Raphaël Duquoc (sauf mentions contraires)

Pourquoi installer un nichoir ?

Les oiseaux ont de plus en plus de mal à trouver des lieux de nidification naturels (arbres creux, trous...) et leur reproduction en est affectée. Pour remédier à ce problème et participer à leur protection, vous pouvez installer des nichoirs dans votre jardin. Il en existe différents types, dont la taille,

le format et le diamètre variable du trou d'envol correspondent à des espèces bien précises. Nous vous proposons ici de créer un nichoir pour mésange charbonnière ou moineau domestique, avec un trou d'envol de 32 mm de diamètre. Si vous souhaitez accueillir d'autres oiseaux, vous pourrez adapter le nichoir et la taille du trou d'envol en fonction des espèces. 🌿



© Jardinbiobzh

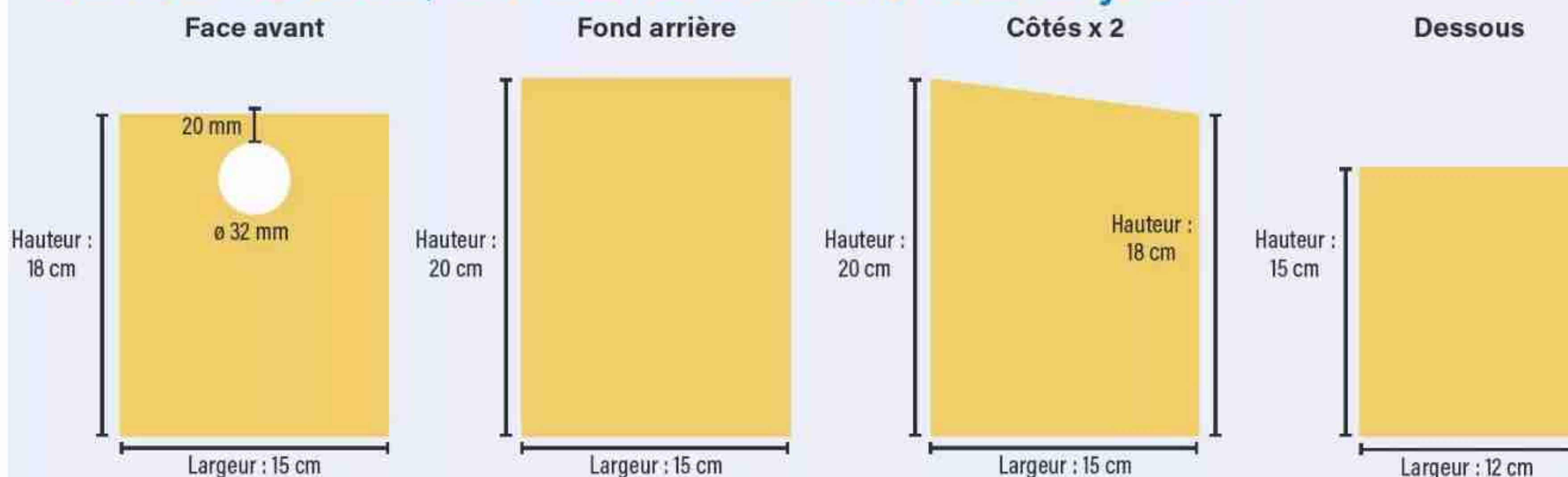


Le matériel

Pour réaliser ce nichoir, il vous faut :

- Du bois de classe 3, non traité, qui résiste bien aux conditions extérieures, ou du bois de récupération (sans peinture ni vernis). Épaisseur des planches : 1,5 à 2 cm.
- Une scie cloche pour créer le trou d'envol (ø 32 mm).
- Deux charnières à fixer sur la partie arrière ou le dessus, si vous souhaitez ouvrir le nichoir par le haut, pour le nettoyer une fois par an.
- Du papier de verre.
- Des clous.
- Des crochets pour accrocher le nichoir.
- Une vieille chambre à air ou des cales en bois pour la fixation sur l'arbre.

Du bois résistant, une scie cloche... et à vous de jouer !



Les enfants participent

Apprenez-leur à faire un plan de construction ; invitez-les à poncer les aspérités du bois, pourquoi pas à planter quelques clous sous votre surveillance. Ils pourront aussi décorer le nichoir en faisant des dessins sur les parois afin de le personnaliser.

Petit à petit, on fait son nid...

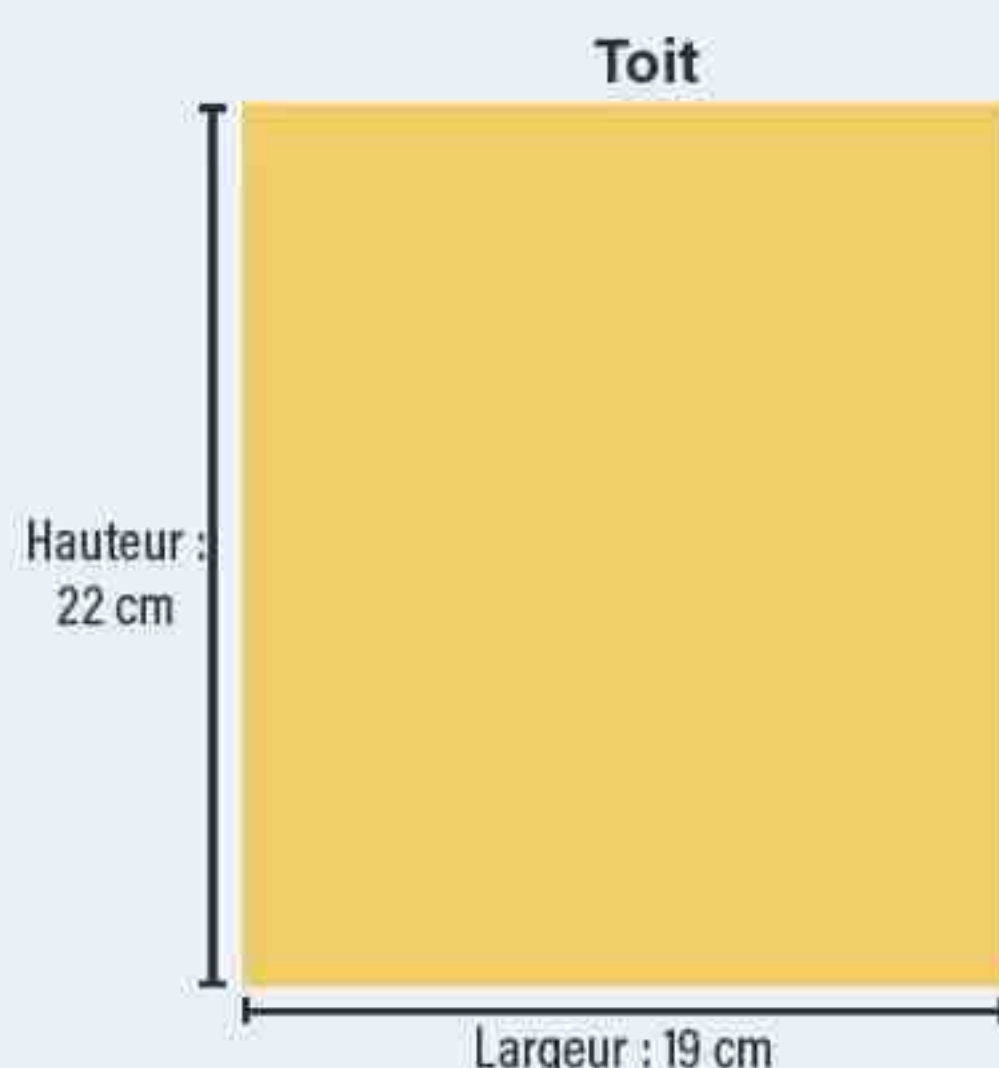
La construction Niveau : simple

- On découpe les différentes parties (face avec ouverture, fond, côtés, toit) à la scie cloche selon les dimensions indiquées sur le plan ci-dessous.
- On peut poncer les bords des planches au papier de verre si elles présentent des aspérités.
- Pour l'assemblage, on utilise des clous, faciles et rapides à poser.
- Les charnières sont fixées sur la partie arrière ou le dessus pour nettoyer le nid une fois par an et accueillir ainsi un autre couple d'oiseaux.
- On ajoute deux crochets sur la partie arrière pour la fixation sur l'arbre.

L'installation

- Pour favoriser l'installation d'un couple d'oiseaux, il faut orienter l'entrée du nichoir à l'opposé des vents dominants. On évitera un emplacement en plein soleil ou trop à l'ombre ; il faut que l'espace soit dégagé devant le nichoir.
- On accroche le nichoir sur un tronc d'arbre à une hauteur de 1,5 à 3 m, sans branche en dessous qui pourrait le rendre accessible à des prédateurs.

- Lors de la pose, on peut placer des cales en bois ou du caoutchouc entre le nichoir et le tronc pour éviter de blesser l'arbre.
- On peut aussi fixer le nichoir contre un mur ou un abri en bois, mais il faut garder à l'esprit que moins il y aura de passages à proximité et plus il y aura de chances d'observer l'installation d'un couple d'oiseaux.





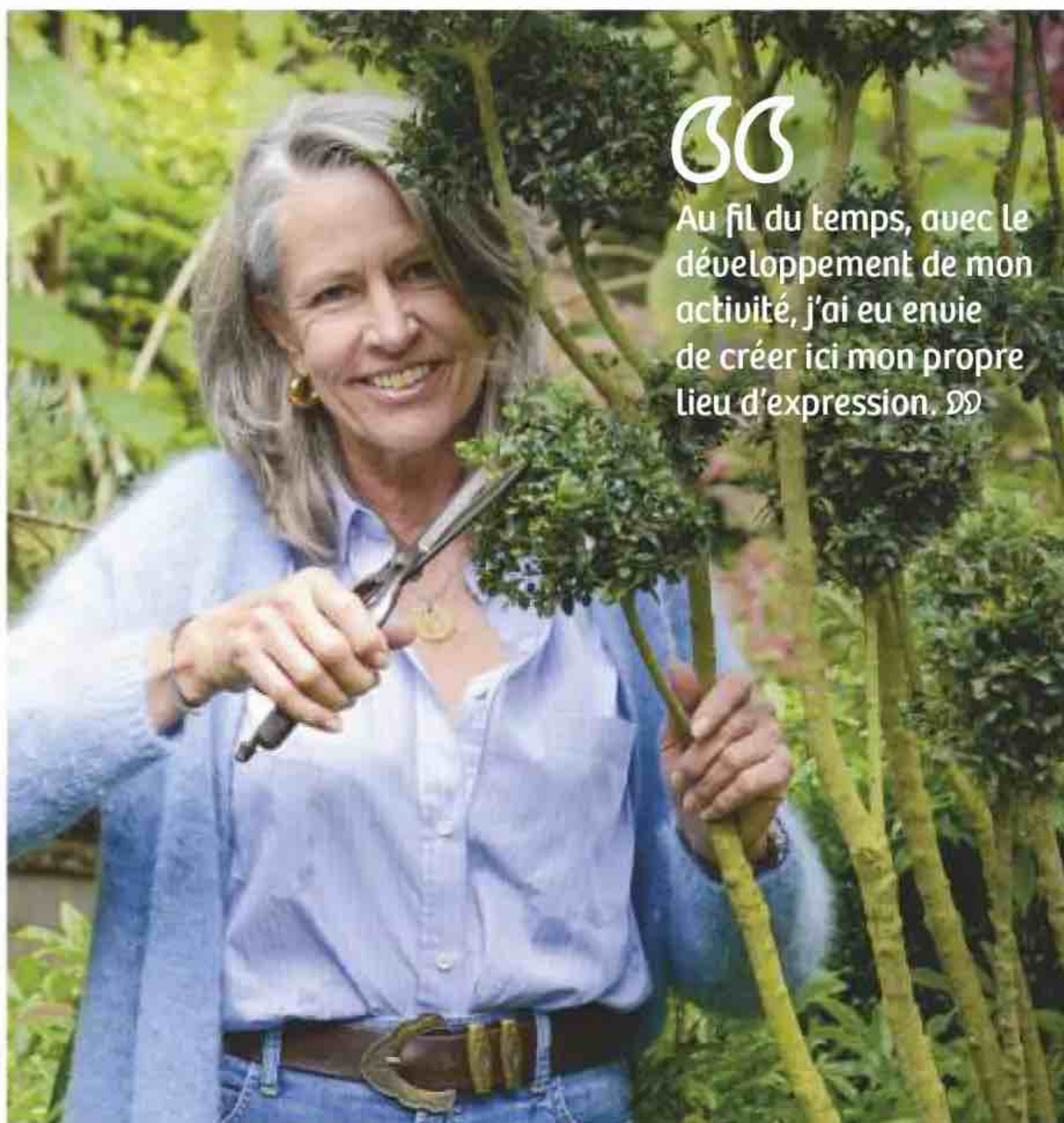
Bienvenue
chez Suzanne

Un lieu de détente naturel et inspirant

Paysagiste globetrotteuse, créative et passionnée, Suzanne Meijer est uneoureuse des plantes, d'art et d'architecture. Son jardin créé à Bourron-Marlotte, à deux pas de la forêt de Fontainebleau, est un lieu vivant et multiple, à la fois ornemental et utilitaire, véritable puits d'idées !

Bienvenue dans son univers enchanteur.

Texte et photos : Snezana Gerbault



Au fil du temps, avec le développement de mon activité, j'ai eu envie de créer ici mon propre lieu d'expression. »

Le jardin est à son apogée quand vient l'automne. Arbres, arbustes, graminées et vivaces occupent l'espace devant l'entrée, de style anglais, d'aspect libre et sauvage. De là, un chemin mène au potager, au verger, et vers une prairie champêtre. Pour le lever de rideau, rendez-vous à l'arrière de la maison, sur la grande terrasse. Ici se dévoile un théâtre de verdure magistralement scénarisé par la paysagiste : un concentré de ses envies.

Vous avez eu plusieurs « vies » et un parcours atypique. Des Pays-Bas à la France, comment êtes-vous arrivée ici ?

Je baigne depuis ma plus tendre enfance dans l'univers du jardin. Sensible à l'esthétisme de la mode dans lequel j'ai évolué jeune, j'avais envie d'exprimer ma créativité. J'ai créé ma première entreprise en 1993, puis « Jardins Intemporels » en 2007. J'habite cette ancienne dépendance du château de Bourron-Marlotte depuis 2003. Au fil du temps, avec le développement de mon activité, j'ai eu envie de créer ici mon propre lieu d'expression.

Ce terrain était vierge au départ. Comment l'avez-vous aménagé ?

Cela s'est fait progressivement. Je n'étais pas certaine d'y rester, et pour éviter de planter, j'ai accumulé les végétaux en pots. Au fil du temps, cet espace est devenu un véritable jardin avec les érables, buis, rhododendrons et hydrangeas disposés en grands contenants autour d'une serre. Les chemins se faufilent partout, il faut souvent frôler les feuillages pour passer. C'est un endroit inspirant où mes clients peuvent avoir une idée de l'aménagement de leur terrasse par exemple. J'ai également soigné les allées, réalisées avec des pierres, de l'ardoise et d'autres éléments de récupération. Le minéral s'associe au végétal, les stipas et autres graminées y poussent dans les interstices entre les pierres. Plusieurs espaces secrets et mi-ombragés, avec les fougères et les anémones du Japon, invitent à la détente. La fontaine et les bassins mélodieux animent l'espace. Devant la maison, j'ai rêvé d'un jardin de vivaces ponctué de topiaires. Ce décor évolue au gré de mes envies. »

Inflorescences fanées de shiso.



Intimité préservée

L'espace devant la maison – autrefois occupée par le garde-chasse – est né de l'envie de se cacher de la route. Suzanne l'a aménagé pour en faire un lieu clos et protégé. Gardien du domaine, l'**if** qui trône au milieu de la pelouse domine les massifs de vivaces longeant l'allée principale enherbée qui mène vers le potager, le verger et le reste du jardin.

L'art du jardin en pot

Jeux de feuillages et de textures priment au sein de l'espace de la vaste terrasse à l'arrière de la maison, presque entièrement aménagée avec des plantes en pot. Les persistants et les feuillus vivent ici en harmonie. Les **topiaires des buis** (*Buxus microphylla*) s'associent aux **hortensias** (*Hydrangea serrata* 'Bluebird' et *H. macrophylla*) au pied d'un *Prunus cerasifera pissardii*. Le *Miscanthus sinensis* 'Zebrinus', une azalée japonaise et un sureau (*Sambucus nigra*), près de la maison, font aussi partie du décor.





Potager fleuri

Fermé par un mur sur deux côtés et clôturé par une charmille sur un autre, le potager, d'une surface de 360 m², est organisé en neuf carrés formés par des **haies de buis**. Ici, les fleurs se mêlent joyeusement aux légumes et herbes aromatiques. Les dahlias, les gauras et quelques rosiers y côtoient les artichauts, les tomates, les haricots et les courges qui escaladent les tipis et autres supports. Une **grande glycine du Japon** court le long d'une ancienne volière transformée en pergola. Ici, rien ne se perd, et tout se recycle. Les débris de la taille, les tontes et les feuilles mortes sont compostés (dans les bacs contre le mur) et utilisés comme paillis partout dans le jardin.

Espace détente

La terrasse derrière la maison est pensée comme une pièce supplémentaire, un espace de vie à l'abri des regards. La **grande serre** aménagée et joliment décorée occupe ici la place principale. Elle est entourée de très nombreuses **plantes en pots et jardinières** qui invitent à une déambulation parmi les érables, les tetrapanax, les bananiers, les palmiers, les fatsias et d'autres plantes à feuillage décoratif, persistant ou caduc. Suzanne a formé plusieurs **buis et ifs** dont les formes arrondies rythment l'espace. Passionnée de l'art topiaire, elle est membre du conseil d'EBTS France, l'association européenne des buis et des topiaires.





Mes plantes favorites

1. Cet érable du Japon à feuilles d'aconit (*Acer japonicum* 'Aconitifolium') forme un buisson arbustif à croissance lente qui se cultive facilement en grand pot ou en pleine terre. Son feuillage finement découpé se pare de jolies teintes rouge rubis en automne.

2. Le shiso, ou périlla (*Perilla frutescens*), est une jolie plante aromatique, condimentaire, médicinale, mais aussi décorative avec son feuillage frisé vert pourpre. Sa saveur marquée oscille entre la mélisse, l'anis étoilé et le cumin. Elle est cultivée en tant qu'annuelle, en pot ou au potager.

3. D'un beau rose magenta, presque pourpre, les fleurs semi-doubles et plates du **dahlia 'Alva's Regalia'** illuminent le potager de juillet à octobre. Cette variété buissonnante ne dépasse pas 1 m de hauteur. Elle se plaît aussi bien dans un grand pot sur une terrasse que dans les massifs ensoleillés.

4. Les inflorescences dressées de la **sauge (Salvia 'Amistad')** portent de longues bractées presque noires garnies de fleurs tubulaires violettes qui contrastent avec les grandes feuilles vertes lumineuses et odorantes en forme de cœur. Peu rustique (-7°C environ), elle tolère bien la sécheresse. Elle pousse vite et se cultive aussi en pot.



Le jardin est un lieu accueillant, conçu en accord avec la nature. ∞

Jeux de lumière

Une charmille entoure le potager et encadre son portillon. Son **feuillage plissé vert tendre** en belle saison vire au jaune puis au brun à l'approche de l'hiver. Marcescent, sec et décoratif, il restera longtemps encore cramponné aux branches durant les mois d'automne et d'hiver, offrant de la transparence tout en protégeant cet espace des vents et du froid. Ici, la percée offre une belle vue sur un **if centenaire**, sujet dominant de la cour.



Jardins Intemporels

Lieu : Bourron-Marlotte (77)

Climat : tempéré.

Exposition : est-ouest.

Sol : sableux et calcaire.

Surface : 3 000 m².

Visites : sur RDV pour les clients et les professionnels.

Renseignements :

tél. 06 07 01 55 98,

jardinsintemporels@icloud.com,

jardinsintemporels.fr

Instagram : @jardinsintemporels

Topinambour, le grand retour

Longtemps rejeté par les traumatisés de la Seconde Guerre mondiale ou mal-aimé des sensibles aux flatulences, encensé par les diabétiques et les cuisiniers gourmets de la nouvelle génération, ce tubercule au goût subtil de fond d'artichaut envahit plus nos potagers que nos assiettes. À tort ?

Texte : Eric Prédine

Bonnes astuces

6 précautions pour éviter ballonnements et flatulences

1. Laissez le temps à votre microbiote de s'adapter à l'apport d'inuline. Incorporez le topinambour en petites quantités à votre alimentation hebdomadaire. Vous augmenterez les proportions graduellement.

2. Prenez soin à l'épluchage de bien retirer toute la peau, c'est la partie la moins digeste. Pour vous faciliter la tâche, optez pour des variétés lisses et massives telles 'Patate' ou 'Violet de Rennes'.

3. Faites tremper les tubercules épluchés une demi-heure dans de l'eau salée.

4. Si vous le mangez cru, râpez le tubercule le plus finement possible pour faciliter la digestion. **Si vous le mangez cuit**, préférez le faire bouillir que le cuire à la vapeur. N'hésitez pas à prolonger la cuisson au-delà des 20 minutes nécessaires à l'attendrir.

5. Ajoutez une cuillère à café de bicarbonate de soude pour 1 l d'eau de cuisson.

6. Ajoutez des herbes de garrigue à l'eau de cuisson telles la sauge, la sarriette ou le thym.

Attention, plante envahissante !

Choisissez un emplacement à l'écart de plusieurs mètres du reste des cultures car le topinambour est extrêmement envahissant.

Plantez 5 ou 6 tubercules au maximum, espacés de 70 cm, au début de printemps, avec un paillis conséquent. Un buttage en début d'été nettoie la parcelle, facilite et amplifie la récolte. La première s'effectue 7 mois après la plantation et pendant 8 années.

Bon à savoir

Le topinambour contient 15 à 20 % d'inuline (glucide qui lui confère un petit goût sucré). Cette fibre prébiotique stimule le microbiote du côlon et favorise l'équilibre de la flore intestinale, tout en renforçant le sentiment de satiété. Son indice glycémique modéré (50) en fait un légume-racine recommandé pour les personnes diabétiques et pour celles qui surveillent leur ligne. Mais à haute dose, l'inuline peut provoquer un inconfort digestif et des flatulences.

Des associations originales

Saupoudrez quelques fines lamelles de topinambour crues arrosées d'huile d'olive et de citron, avec des noisettes grillées et concassées. Cette touche de croquant « épice » la douceur du tubercule, comme le suggère le magazine *Régal*. Autres propositions : rôtir au four des topinambours pelés puis frottés d'huile d'olive, de thym et de piment d'Espelette ; les mélanger tièdes avec une trévisse grossièrement hachée ; ajouter des pignons de pin et des lardons rôtis, assaisonner d'un trait de vinaigre rouge. D'autres idées sur regal.fr

Une récolte selon les besoins

Les tubercules se conservent mal une fois arrachés et sèchent en quelques jours, même au réfrigérateur. Le plus simple est de les cueillir au fur et à mesure de vos besoins. Lorsque le feuillage a noirci, arrachez les topinambours à la fourche-bêche. Prélevez jusqu'au dernier tubercule si vous voulez contrôler leur développement anarchique.

Carte d'identité

Nom latin : *Helianthus tuberosus*.

Nom courant : topinambour, artichaut de Jérusalem, truffe du Canada, soleil vivace.

Sol : peu importe, même les terres pauvres si elles sont enrichies de compost.

Exposition : de préférence

ensoleillée, mais accepte la mi-ombre.

Rusticité : -15°C.

Date de plantation : de mars à avril.

Date de récolte : de préférence de novembre à mars, mais possible le reste de l'année.

La recette

Velouté de topinambours

Difficulté : facile **Coût :** bon marché

Préparation : 15 min **Cuisson :** 30 min

Ingédients pour 4 personnes

■ 800 g de topinambours ■ 1 oignon ■ 1 pomme de terre ■ 1 gousse d'ail ■ 1 litre de bouillon de légumes ■ 20 cl de crème fraîche ■ 4 tranches de bacon ■ 2 cuillères à soupe d'huile d'olive ■ Sel et poivre ■ Quelques brins de ciboulette pour la décoration (optionnel) ■

1. Épluchez les topinambours, la pomme de terre, l'oignon et l'ail. Coupez topinambours et pomme de terre en morceaux, émincez l'oignon et hachez l'ail.

2. Dans une grande casserole, faites chauffer l'huile d'olive à feu moyen. Faites revenir l'oignon émincé jusqu'à ce qu'il devienne translucide. Ajoutez l'ail et laissez cuire une minute supplémentaire. Ajoutez les morceaux de topinambour et de pomme de terre dans la casserole. Versez le bouillon de légumes. Portez à ébullition, puis réduisez le feu et laissez mijoter pendant environ 25 min, jusqu'à ce que les légumes soient tendres.

3. Pendant ce temps, faites cuire les tranches de bacon dans une poêle jusqu'à ce qu'elles soient bien croustillantes. Égouttez-les sur du papier absorbant et réservez.

4. Une fois les légumes cuits, mixez le tout avec un mixeur plongeant jusqu'à obtenir une consistance lisse et veloutée. Incorporez la crème fraîche, salez et poivrez selon votre goût.

5. Servez le velouté chaud avec une tranche de bacon sur le dessus et décorez avec la ciboulette ciselée. Vous pouvez l'accompagner de croûtons ou d'éclats de noisettes grillées.



Q & R

☺☺ Mon cactus de Noël a 20 ans et ne fleurit plus beaucoup. Que faire ?

Camille, Boulogne (92)

Stéphanie Chaillot : pour fleurir, le cactus de Noël (*Schlumbergera*) a besoin de lumière sans soleil direct et d'arrosages réguliers. S'il est âgé, vous devriez le repoter tous les 3-4 ans pour lui apporter de la nourriture. N'hésitez pas à le sortir tout l'été dans un coin abrité du soleil et rentrez-le à partir d'octobre. Pour favoriser la formation de boutons floraux, réduisez les arrosages pendant trois semaines à partir de la fin octobre et laissez-le dans une pièce à 15 °C. Les feuilles vont flétrir pendant cette période de dormance, mais c'est normal. Lorsque les boutons sont formés, reprenez les arrosages réguliers et ne bougez plus le pot. Une fois par mois, de février à septembre, un apport d'engrais liquide pendant une séance d'arrosage va l'aider à fleurir.



☺☺ Dois-je retirer les dernières pommes toutes ratatinées qui restent accrochées à l'arbre ?

Marie-Françoise, Bernay (27)

Pascal Garbe : si elles sont abîmées mais saines, on peut les laisser comme source de nourriture pour les oiseaux et les petits mammifères comme les écureuils, qui s'en délecteront. En revanche, si elles sont pourries ou porteuses de maladies, mieux vaut les ôter et les éliminer pour éviter toute contamination. Faites de même avec celles tombées au sol.



☺☺ Quelle est la meilleure période pour refaire sa pelouse ? Certains me disent en automne, d'autres au printemps...

Francis, Chambéry (73)

P. G. : les deux périodes sont possibles. Cela dépend du nombre d'arbres dans votre jardin. S'ils sont peu nombreux et petits, la meilleure période pour intervenir reste l'automne. En revanche, s'ils sont grands et

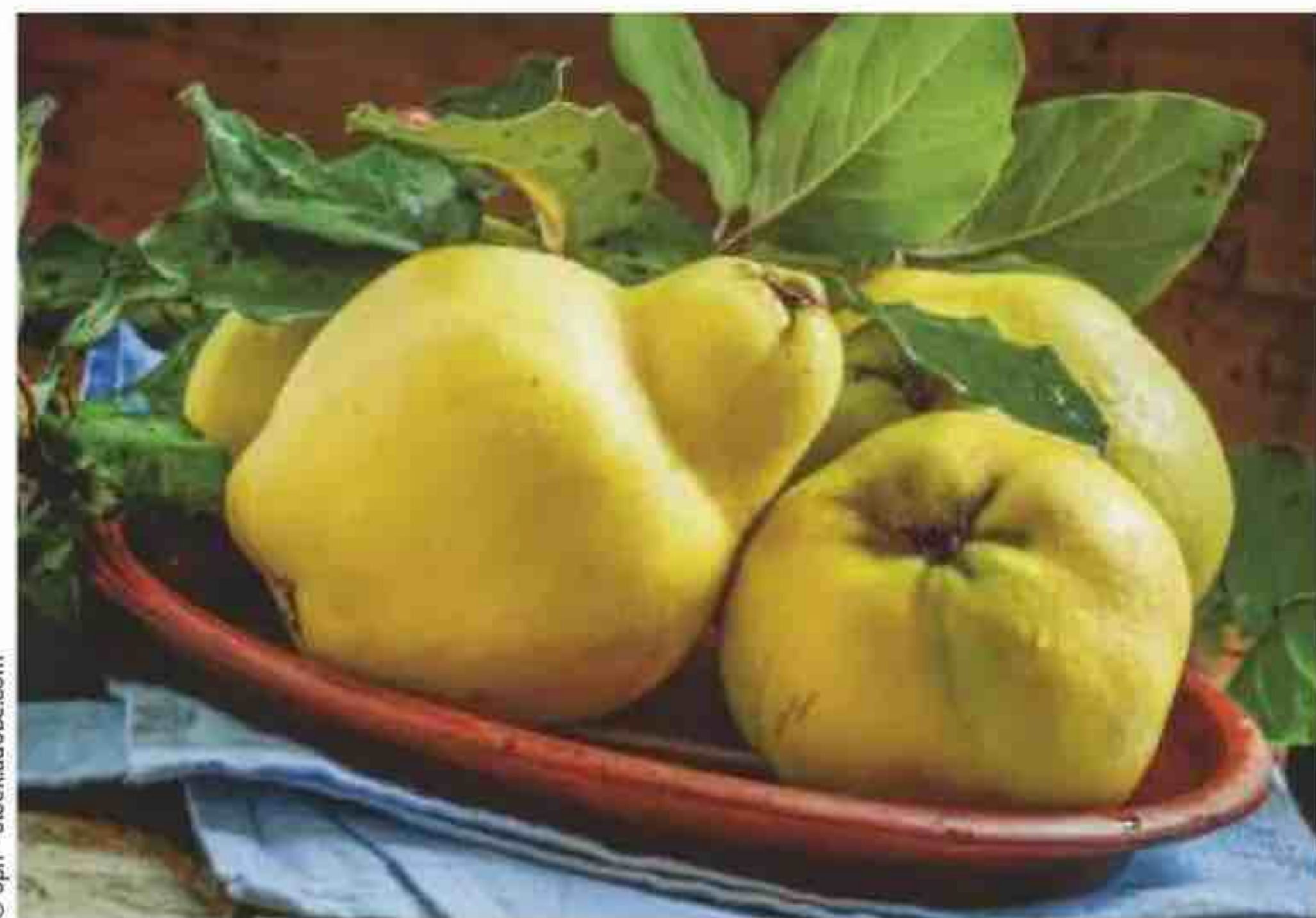


nombreux, leurs feuilles en tombant risquent de recouvrir la pelouse à l'automne. Dans ce cas, mieux vaut attendre le printemps, en mars de préférence, pour semer votre nouvelle pelouse.

☞ J'ai récolté beaucoup de coings. Comment puis-je les cuisiner ?

Serge, Voiron (38)

S.C. : les coings au parfum subtil peuvent se conserver jusqu'à 2 mois dans une pièce sombre à 5°C et 1 mois dans votre cuisine. Ils ne se consomment que cuits pour attendrir la chair et adoucir la saveur âpre. La surproduction est l'occasion de les cuisiner en gelée, compotes, chutneys et pâte de fruits. Ils accompagnent aussi merveilleusement bien des viandes en apportant une petite note sucrée à votre recette. Pour les cuisiniers plus expérimentés, préparez de la liqueur à conserver de nombreuses années.



© Pascal Garbe (X2)

☞ Cet été, j'ai craqué pour un bananier... Est-ce que je dois le protéger cet hiver ?

Monique, Thionville (57)

P.G. : tout dépend de la région où vous habitez et de l'espèce que l'on vous a vendue. La plupart des espèces de bananiers résistent à des températures d'environ -2°C (la partie aérienne peut être touchée lorsqu'il gèle, mais la souche résistera). Il existe néanmoins plusieurs espèces de bananiers très rustiques. Le bananier du Sikkim (*Musa sikkimensis*) est certainement le plus résistant au froid et peut supporter pendant plusieurs jours des températures basses allant jusqu'à -15°C. Le bananier du Japon (*Musa basjoo*) résiste quant à lui à -12°C. La résistance au gel dépend aussi de l'humidité présente dans le sol. Durant le premier hiver, mieux vaut le protéger dès que les températures descendent en dessous de 5°C en créant une structure pyramidale avec des bambous et en la remplissant de foin afin que la plante s'installe en profondeur. Le sommet pourra être couvert avec une bâche pour éviter que l'humidité n'atteigne la souche.



☞ Comment faire pour que l'amaryllis soit en fleur à Noël ?

Estelle, Carentan (50)

S.C. : une fois le gros bulbe acheté dès l'automne, mettez-le en culture. Dans le fond d'un pot suffisamment gros pour supporter le poids des hampes florales, placez un lit de billes d'argile comme drainage. Ensuite, remplissez-le avec un terreau universel et posez le bulbe, pointe vers le haut. Comblez les côtés pour l'enterrer de 2/3 de sa hauteur. Tassez et arrosez légèrement. Placez le pot dans une pièce lumineuse et chaude, entre 18 et 25°C. Attendez que les jeunes pousses se développent pour arroser de nouveau, en laissant la terre sécher entre deux arrosages. L'apport d'engrais n'est pas nécessaire. Vous pouvez aussi mettre le bulbe dans un pot rempli d'eau en laissant la partie racines effleurer l'eau. Ces deux techniques de forçage vont garantir une amaryllis bien fleurie pour Noël.



© Getty Images/istockphoto

Sommaire du prochain numéro de **détente** **Jardin** N° 171 en vente le 26 décembre 2024



**LE CALENDRIER DES
JARDINIERS 2025**
**Semez, plantez, taillez
et récoltez au fil des mois
avec nos conseils
et en fonction de la Lune.**

**Des agrumes pour
tous les jardins.**



**Réhabilitons
le lierre!**

© GAP Photos // (X3)

Nos adresses

**P. 28 Le pistachier
lenticule**

Pépinières Les Senteurs du Quercy
Senteursduquercy.com

P. 50 Les kiwis

Pépinières Travers
pepinieres-travers.fr

P. 62 Initiative

Manuel Rucar, Chlorosphère
chlorosphere.fr

détente
Jardin

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **uni_médias**

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.

Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

► N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique: Florence Labat.

Secrétaire de rédaction: Emmanuel Rongières d'Usseau.

Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement: Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.

veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS: 01 44 88 97 70 www.mediaobs.com

Directrice générale: Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce: Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial: Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro: Xavier Costes.

Numérique marketing: Joffrey Ricome.

Développement technique: Mustapha Omar.

Abonnement: Taline Kabakian.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines: Christelle Yung.

Finances: Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats: Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux: Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304.

abonne@edigroup.be

www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01.

abonne@edigroup.ch

www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication :

Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier,

75739 Paris Cedex 15 I.C.S.

FR38ZZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA



Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Imprimeur: Agir Graphic, BP 52 207,
53022 LAVAL Cedex 9,

www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Allemagne

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Impact sur l'eau : 0,017 kg/tonne

ISSN: 1274-2317

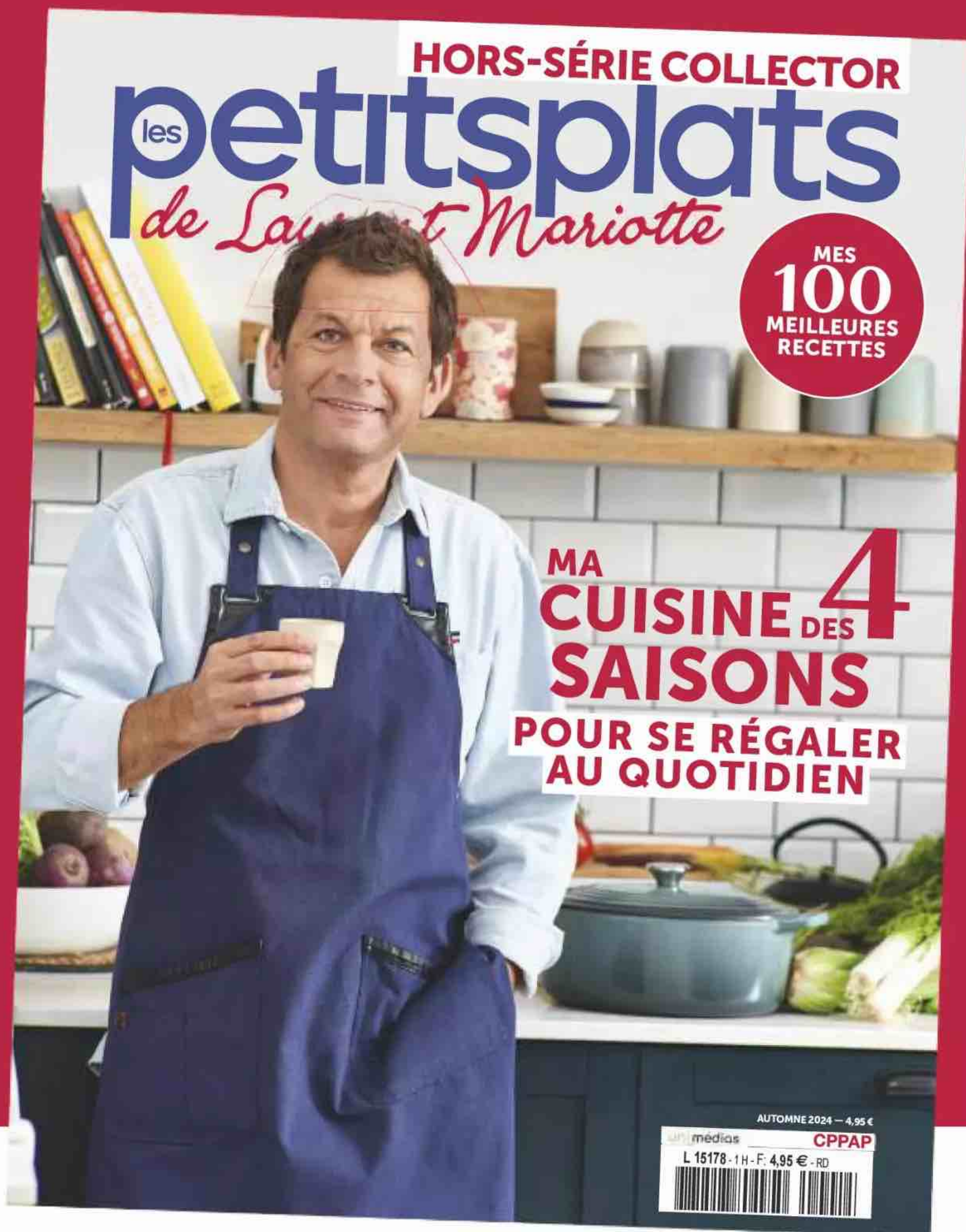
Commission paritaire :

n° 1227 K 87212

Dépôt légal : octobre 2024

Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont
pas rendus. Reproduction interdite.



Actuellement en kiosque
ou sur store.uni-medias.com

ESSAYEZ NOTRE GAMME BÛCHERONNAGE & BALAYAGE

& BÉNÉFICIEZ DE NOTRE OFFRE

-50% sur le 2^{ème} outil !

Modalités
complètes



Pour tout achat effectué avant le 31/12/2024



Leborgne®